

Livraison à domicile dans tous les endroits de la ville et de la banlieue. Pour service irrégulier, téléphonez à MAIN 7697.

Le journal du matin vous apporte les premières nouvelles du jour, à actualité et d'intérêt immédiat pour l'homme d'affaires, de profession, le commis et l'ouvrier.

VOL. XVII — No 72.

BEAU ET CHAUD

MONTREAL, SAMEDI 28 JUIN 1919.

MIN. 60 ; MAX. 75.

PRIX : DEUX SOUS.

## LA CHINE ANNONCE QU'ELLE NE SIGNERA PAS LE TRAITE

La délégation chinoise refuse de signer parce qu'on a fait fi des réserves demandées par son pays. — L'Italie sera représentée lors de la signature.

(Tribune de la Presse Associée)

Paris, 27. — La délégation chinoise a annoncé ce soir que la Chine ne signerait pas le traité de paix avec l'Allemagne, parce que la Chine ne pourrait faire de réserve concernant la province du Shantung et qu'on lui avait refusé en plus de faire une déclaration au moment de la signature du traité.

L'ITALIE SERA PRESENTE

Paris, 27. — On sait maintenant en définitive que l'Italie sera représentée lors de la signature du traité de paix par le baron Sonnino, le marquis impérial de Francavilla et le Dr Silvio Crespi. La nouvelle délégation italienne de la paix qui sera dirigée par le ministre des Affaires Etrangères Tittoni n'arrivera pas à Paris avant dimanche matin.

Ceux qui ont des billets d'admission à la cérémonie de la signature à la Galerie des Glaces au château de Versailles ont été avertis qu'ils devaient se munir de leurs papiers d'identification. Ces papiers doivent comprendre la photographie de la personne qui veut être admise. Les détenteurs de billets doivent être rendus au château à deux heures de l'après-midi.

MUELLER ET BELL SONT ARRIVES

Versailles, 27. — Le Dr Mueller et le Dr Bell, les plénipotentiaires allemands qui viennent signer le traité de paix sont arrivés ce soir à Versailles.

FOCH NE SIGNERA PAS

Paris, 27. — Le maréchal Foch, n'étant pas un délégué de la conférence de la paix, ne signera pas le traité de paix. Il assistera cependant aux cérémonies qui suivront la signature, samedi, car il siège avec la délégation française.

LES CARTES D'INVITATION

Paris, 27. — Le président Poincaré, qui n'a pu obtenir un billet d'admission à la Galerie des Glaces à Versailles pour assister à la signature du traité de paix, a reçu plusieurs cartes pour la cérémonie de demain. On a annoncé que ces cartes seront données aux anciens premiers ministres qui ont été au pouvoir durant la guerre et que le gouvernement a renversé. Le Temps dit que MM. Briand, Ribot, Viviani et Poincaré assisteront à la cérémonie, mais pas comme invités du gouvernement français.

LE COUT DU TRAITE

Paris, 27. — L'intransigeant dit que le texte original du traité de paix sera signé par tous les plénipotentiaires sera imprimé sur du papier parchemin japonais. Il coûtera 15,000 francs pour préparer le document.

PROTESTATION DE L'AUTRICHE

Paris, 27. — Les Autrichiens ont protesté devant le conseil des Quatre contre la division du district de Klagenfurt entre l'Autriche et la Yougoslavie, tel qu'annoncé par une commission qui a examiné la question.

REVOLUTION EN ITALIE

Copenhague, 27. — Les communistes italiens, allemands et autrichiens ont tenu une conférence dans le sud du Tyrol, il y a quelques jours, pour préparer une révolution en Italie, annonce une dépêche de Vienne. La révolution fut fixée pour le milieu de juillet.

ODESSA EST REPRIS

Paris, 27. — Les troupes ukrainiennes ont repris Odessa et Kherzoun, suivant une dépêche non officielle de Berlin.

## LES PENSIONS AUX SOLDATS SOULEVENT UN GRAND DEBAT

(Tribune de la presse)

Ottawa, 28. — Trois mesures ont fait l'objet de la discussion aux Communes, l'éducation technique, le bill des chemins de fer et les pensions aux soldats.

M. Calder a proposé que le gouvernement vote une somme de \$10,000 pour chaque province aux fins de l'éducation technique. Il y a eu une longue discussion sur les amendements à l'acte des chemins de fer. Afin de les rendre acceptables au Sénat, le gouvernement consent à supprimer certaines causes contentieuses, tout particulièrement celle qui donne aux compagnies le droit de se servir des rues des municipalités par lesquelles les lignes doivent passer sans en obtenir la permission au préalable.

M. W. F. MacLean s'est attaqué au Sénat et M. Rowell a admis que dans son opinion, la Chambre Haute avait besoin de réforme.

Il y a eu un vote de pris sur ce fameux bill et il a été adopté par une majorité de 77 voix.

La Chambre a discuté le bill des pensions aux soldats invalides et aux veuves et aux dépendants des soldats décédés. Plusieurs députés ont demandé à ce que le gouvernement aide ces hommes à assurer leur vie et qu'il paie la surprime exigée à cause de leur invalidité.

On a aussi insisté pour augmenter les pensions payées aux veuves, de \$48 que le gouvernement paie à l'heure actuelle à \$60 par mois.

Le comité semble unanime à demander que tous les employés à la Commission des pensions soient des soldats de retour du front qui sont plus en mesure de comprendre les souffrances et les misères de leurs compagnons invalides.

LA SEANCE

A l'ouverture de la séance du matin M. Meighen a présenté un bill amendant le code criminel. Ces amendements ont pour effet de donner suite aux recommandations du comité chargé d'étudier les activités séditieuses au Canada.

Le projet de loi du Sénat passé dans le but d'empêcher les jurés de s'occuper d'autre chose que de leurs devoirs professionnels, a soulevé assez de discussion. Le bill est au feuillet de la Chambre, mais le nom du parrain n'y apparaît pas. C'est la troisième fois que ce bill vient devant la Chambre, dit M. Lemieux, sans que le nom du père soit connu. "Serait-ce un enfant naturel?"

M. Meighen dit que lorsque le bill sera discuté dans la Chambre il aura des observations à faire à certains aspects de cette pièce de législation.

Le Dr Sheard signale au premier ministre certaines déclarations faites par M. Preston à la convention libérale tenue à Toronto, entre autres, à celle-ci qu'il y a actuellement des soldats canadiens qui dorment actuellement leur dernier sommeil dans les plaines des Flandres parce qu'ils ont voté pour le parti libéral.

Sir Robert Borden s'est contenté de répondre qu'il n'y avait rien de vrai dans cette déclaration qu'elle était absurde.

M. Rowell a annoncé que depuis

## LES GRAIN GROWERS DEVANT LE COMITE DU COUT DE LA VIE

M. Crerar, président de cette compagnie a refusé de retirer son salaire depuis qu'il est ministre de l'Agriculture.—Félicitations de M. Pringle.

(Dépêche spéciale au "Canada")

Ottawa, 27. — Rice Jones, gérant-général de la United Grain Growers Company de Winnipeg, a été le principal témoin ce matin devant le comité du coût de la vie aux Communes.

Il a déclaré que la compagnie était organisée depuis 1906, avec un capital autorisé de cinq millions de piastres. Jusqu'au mois d'août 1918, \$2,891,050 furent émis dont \$2,159,763 furent payés. Il a dit que les directeurs étaient tous des fermiers. Chaque membre de la compagnie avait le droit à 160 parts de \$25 chacune, mais pas plus.

Le témoin a dit que l'honorable T. A. Crerar en était le président. Son salaire était de \$15,000 mais qu'il n'avait pas retiré ce montant lorsqu'il était ministre de l'Agriculture à Ottawa. Quand il reviendrait à la compagnie on lui donnerait son ancien salaire.

R. A. Pringle, C.R., fit remarquer que ce salaire était très honorable, et que M. Crerar en recevait beaucoup moins comme ministre du cabinet.

M. Jones répondit que M. Crerar avait cru qu'il n'était pas juste de retirer son salaire comme président de la compagnie pendant qu'il agissait comme ministre de l'Agriculture. Il a dit qu'au début, M. Crerar avait retiré son salaire, mais qu'il croyait alors ne pas rester longtemps au ministère. Quand il s'aperçut qu'il resterait à Ottawa quelque temps, il a agi comme je l'ai dit plus haut; il ne retira pas tout son salaire.

M. Pringle a admiré l'attitude de M. Crerar.

M. Jones a déclaré que la compagnie, en 1917 avait fait un commerce de \$2,416,776 en charbon, fleur de farine et pommes, et avait fait un profit brut de \$170,495 ou 7.05 p. c. Sur les autres vivres la moyenne était de \$1,631,011, et les profits bruts de 11.51 p. c.; sur les machineries le commerce était de \$1,292,359 et les profits bruts de 21.06 p. c.; sur le bois, de \$747,540 et les profits bruts de 11.49 p. c.

En réponse à H. H. Stevens, M.P., le témoin a dit qu'ils faisaient pratiquement un commerce comptant. Ils avaient les pouvoirs de tout faire sauf de se mêler aux affaires de chemins de fer et de banque.

Les plus gros salaires payés étaient: Gérant-général Rice Jones, \$13,000; G. S. Murray, \$11,000; E. S. McRori, \$5,200 et le secrétaire \$3,000.

M. Jones a déclaré que la compagnie avait payé un dividende de 10 p. c. l'année dernière. Sur le grain, ils ont fait en moyenne les deux-cinquièmes d'un pour cent en cinq ans.

Sur les valeurs d'entrepôt et le capital actif ils ont fait de 12 à 15 p. c. pendant plusieurs années.

M. Stevens a rappelé que près de 40 employés ont reçu un bon salaire pour cent des profits nets de la compagnie furent divisés. L'an dernier les recettes nettes furent de \$441,000. A la tête du lac en 1916 la compagnie a fait \$182,009 de recettes. C'était l'année de la grande moisson et la compagnie a mangé 12,000,000 boisseaux de grain. Cette année là, les profits bruts furent de \$222,352 qui représentent 62.2 p. c., ou 36.8 p. c. sur le capital et réserves.

En réponse à M. Pringle, le témoin a déclaré qu'aucun bon n'avait été payé aux gérants ou officiers qui contrôlaient les prix. Il a dit qu'il existait une compagnie subsidiaire appelée la Grain Growers Expert Company, dont le capital fut fourni par la compagnie des Grain Growers. Les quartiers généraux sont à New York et les directeurs, l'honorable T. T. Crerar, J. Kennedy, A. Reid, A. Collier et O'Donoghue. Cette compagnie ne fonctionnait pas depuis deux années, vu qu'elle a passé son personnel à la commission Allies Purchasing. Cette compagnie voulait s'occuper de l'exportation de la compagnie de Winnipeg. En 1915, ils ont subi une perte de près de \$215,000. Cette perte fut causée par la compagnie parente, et les profits nets s'élevèrent dans la suite à près de \$55,000.

Le guide des Grain Growers, qui était une publication instructive a subi une perte de \$108,000.

Les profits de la compagnie de 1912 à 1918 ont été déclarés comme les suivants: 1912, \$121,611; 1913, (14 mois) \$194,332; 1914, \$151,080; 1915, \$226,960; 1916, \$572,801; 1917, \$607,529.

En plus des réserves de 1915 à 1918 de \$347,136 à \$1,798,482. Les dividendes payés s'élevèrent à 10 p. c. Les réserves comprennent des primes payées en parts. Un bonus de guerre a été payé en plus aux employés.

"C'est le bonus du coût levé de la vie", commenta M. Reid.

M. Pringle: — "C'est une bonne chose, personne ne s'en plaint."

M. Rice déclara que la compagnie avait diminué ses marges de trois à quatre cents par minot.

"Nous avons pris le grain en ligne directe du fermier d'où il est envoyé aux terminaux, continua le témoin, et pour les années 1916-17 et 1917-18 et le profit moyen a été de 1-2 cents pour une poche de fleur de farine de 100 livres, c'est-à-dire un profit approximatif de 2-3 de un pour cent si l'on prend 87 comme le prix moyen d'une poche. Je vous demande de comparer ces profits avec ceux que les meuniers disent avoir faits."

Le gérant de la compagnie des Grain Growers déclare que le pourcentage des profits en 1915-1916 a été de 86 pour cent; en 1916-17, 9 pour cent et en 1917-18 de 43 pour cent.

M. Pringle ajoute que c'était une entreprise qui ne faisait pas de gros profits. En réponse à M. Wien, qui s'informait au sujet de la politique coopérative, M. Jones dit que lorsque la compagnie a été organisée, ils avaient l'intention d'opérer au moyen d'une participation coopérative, ou de distribuer les profits parmi tous leurs clients en rapport avec les affaires. Ils ont envoyé un circulaire annonçant leur politique, et ils furent alors renvoyés au Winnipeg Grain Exchange. Durant trois ou quatre mois ils ne firent aucune opération. Depuis ce temps les directeurs ont considéré de nouveau la chose, et le projet de se former sous une base coopérative n'est pas encore abandonné.

M. Vien dit que dans le Québec la loi de la coopérative, limitait le dividende payable, le montant de la réserve était aussi limité et la balance distribuée parmi tous ceux qui avait fait affaire avec la compagnie coopérative.

## DELEGUES DU COMTE D'OTTAWA

(Dépêche spéciale)

Hull, 27. — Les libéraux du comté d'Ottawa, ont tenu une convention pour le choix des délégués à la convention libérale nationale. Ont été choisis: MM. Joseph Caron, M.P.P., substitut, le notaire Louis Bertrand, Romeo Lafond, substitut, Elzéar Dugas, A. A. Lapierre, substitut, le Dr. Hector Viau, de Masson.

Le Dr. L.-J. Fontaine, député actuel est délégué attitré à la grande convention, en sa qualité de représentant du comté aux Communes.

## FRAPPE PAR UNE BANQUISE

(Dépêche de la Presse Associée)

Sydney, 27. — Le navire "Maskinonge" de la Compagnie Dominion Coal dont le commandant est le capitaine Griffiths a frappé une banquise hier près des côtes de Terre-Neuve. Les dommages subis ont nécessité son retour au port. Il arrivera ici ce soir à 9 heures. Dix plaques sont endommagées et le tuyau d'échappement est brisé, mais le navire pourra revenir au moyen de ses engins. Le "Maskinonge" était parti d'ici mardi pour Wabana.

## LE "ORDUNA" EST ARRIVE

(Dépêche de la Presse Associée)

Sydney, 27. — Le "Orduna" de la ligne Cunard, est arrivé cet après-midi de Liverpool, avec des troupes impériales. Les soldats doivent être embarqués à Halifax. Les canadiens ont eu moins de retard que les soldats étrangers, car leur transport est décidé sur le navire. On s'attendait à ce que tout le travail soit terminé à cinq heures du matin alors que le "Orduna" partira pour New-York.

## L'EMPRUNT IRLANDAIS

(Dépêche de la Presse Associée)

New-York, 27. — Si une république irlandaise est établie elle assumera une pleine responsabilité de l'emprunt fédéral de \$500,000,000 dont les obligations furent émises en 1886 et qui n'est pas encore payé. Cette déclaration a été faite aujourd'hui par Edmond de Valera, le chef sénéchal, qui a déclaré en plus que ces obligations étaient pour l'Irlande une dette d'honneur. Les détails du remboursement de cet emprunt seront associés à celui que le chef sénéchal vient d'émettre en ce pays.

"Nous reconnaissons la dette de l'Irlande", a dit M. de Valera. "Les paiements seront faits au moyen du nouvel emprunt et les vieilles obligations seront changées pour de nouvelles."

## LE CHOMAGE A LA MODE

(Dépêche de la Presse Associée)

Boston, 27. — Les usines de vêtements de cette ville ont été affectées par une grève des ouvriers du département des jupes et manteaux. Les chefs de la grève ont dit que 3,000 ouvriers chômaient. Ils demandent un semaine de 44 heures et l'abolition du travail à la pièce.



Magasins

FASHION-CRAFT

C'est maintenant le temps d'acheter des habits convenables pour les chaleurs tropicales actuelles pendant que vous pouvez vous les procurer à un tiers de la valeur de leur fraîcheur et de leur confort.

Complet en soie, \$37.50 et plus. Complets Palm Beach, \$19.50 et plus, et autres habits en tissus frais, très variés, à des prix très modérés.

MAX BEAUVAIS LIMITEE  
229 rue St Jacques Montreal  
Partie Ouest A.A. Roy  
463 rue St Catherine O. 469 St Catherine E.

## L'IRLANDE DEMANDE UN GOUVERNEMENT AUTONOME

Sous la signature de Sir Horace Plunkett et de plusieurs irlandais, un manifeste est publié en Irlande, pour proposer l'établissement d'un gouvernement autonome au lieu d'une république indépendante. — L'opposition de l'Ulster.

(Cable de la Presse Associée)  
Londres, 27. — On a proposé l'établissement d'un gouvernement autonome sous l'égide anglaise en Irlande manifeste publié aujourd'hui par la "Irish Dominion League" et signé par Sir Horace Plunkett et par d'autres Irlandais.

La proposition, dit-on, est beaucoup plus avantageuse que toutes les autres solutions déjà proposées pour régler la question irlandaise, sauf qu'on maintient le rapport anglais, et on ajoute qu'en pratique le régime de Home Rule ne diffère pas de celui qui aurait pu être accordé par une république indépendante.

Le manifeste fait remarquer les désavantages auxquels seraient exposés les produits du pays si l'Irlande devenait une république séparée de l'empire anglais. Les produits de l'Irlande recevraient un tarif hostile et le pays perdrait sa part à toute préférence impériale qui pourrait être accordée.

Le manifeste demande aux Irlandais de s'unir et de faire connaître au parlement et au peuple anglais ce qu'ils désirent obtenir. Le manifeste donne ensuite une esquisse de ce que sera la nouvelle constitution.

L'Irlande ne sera pas représentée à Westminster, mais le sera à la Ligue des Nations et au conseil de la Conférence Impériale ou au parlement qui pourra être établi.

L'Irlande aura le contrôle complet de son gouvernement interne. La défense navale et militaire restera la même que celle d'aujourd'hui, mais le gouvernement irlandais aura le pouvoir d'imposer le service obligatoire aux Irlandais, malgré que l'Irlande doive consentir à donner sa contribution aux services navals, militaires et diplomatiques.

Parlant de l'Ulster, le manifeste dit que si l'Irlande est admise au rang d'une puissance, les droits des minorités seront respectés et reconnus par la constitution. On demande aux Ulstériens de spécifier quelles sauvegardes spéciales ils désirent. Le manifeste ajoute:

"Mais notre appel ne reçoit aucune réponse, la "Irish Dominion League" sera prête à montrer que les difficultés de l'Ulster peuvent être réglées par la constitution irlandaise comme des difficultés analogues l'ont été ailleurs dans l'empire."

En plus, Sir Horace Plunkett, les signataires du manifeste comprennent des candidats unionistes, des membres du vieux parti irlandais, des membres éminents de la convention irlandaise de 1917, 45 pairs et baronnets irlandais conseillers privés, directeurs de banques et de chemins de fer, et avocats.

## L'HON. BOB ROGERS N'AIME PAS LE GOUVERNEMENT D'UNION

Ottawa, 27. — L'ancien ministre des Travaux Publics est actuellement à Ottawa et a donné un aperçu de la situation politique. L'hon. Bob Rogers, interrogé sur la situation dans l'Ouest, a répondu: "Il n'y a rien de bien nouveau, sauf le même mécontentement et le même malaise que vous avez vus dans l'Est. C'est le résultat inévitable du démembrement de partis. Nous savons tous que le parlement est un vrai groupe d'individus sans cohésion, et sans décision ou action définies, qui amènent facilement des factions et qui conduisent aux désordres et au malaise que nous avons aujourd'hui."

"Après tout, fit remarquer M. Rogers, le caractère est composé de cicatrices de l'expérience humaine. Il ne peut y avoir d'expérience sans contact."

Au sujet de la formation d'un nouveau parti unioniste, l'hon. Rogers dit: "Je n'en connais absolument rien, excepté ce que j'ai lu ce matin. Sans doute, je sais qu'il est à la connaissance de tous que le gouvernement d'Union ne s'est maintenu que par la capitalisation des conditions de guerre. Ce temps est passé maintenant. Je suis sûr d'exprimer l'opinion de tous les vrais et dévoués conservateurs, en disant que maintenant aucune initiative ne sera prise pour la représentation des comtés au Canada, avant que les forces organisées du parti libéral-conservateur n'en aient jugé à propos. Ce parti se tient prêt, avec l'idée et l'esprit d'apporter le remède à l'abus de hardiesse qui est responsable aujourd'hui de la condition ruineuse de l'industrie canadienne."

PHARAOH  
LE CIGARE EXCEPTIONNEL  
3 pour 25¢

41-P-2

CHRONIQUE DES SPORTS

REGOÛTE L'EMPORTE SUR WOODTRAP, HIER A AQUEDUCT

Le descendant de Ballot compte sa première victoire de la saison en battant Woodtrap dans la course du "Raceland Handicap", hier après-midi à Aqueduct. — L'Artful a Fruit Cake.

LES FAVORIS N'ONT PAS ETE HEUREUX AU KENTUCKY

Sennings Park a été le seul à compter — Black Prince le vainqueur de la deuxième épreuve rapporte \$41.40 pour \$2 à ceux qui l'avaient supporté et Socius payé du dix-huit pour un.

A LATONIA

Latonia, Ky., 27. — Sennings vient de remporter une nouvelle victoire en se classant premier de la principale épreuve offerte cet après-midi à la piste de Latonia.

Les favoris ont été peu heureux cet après-midi car Sennings Park a été le seul à compter.

Black Prince le vainqueur de la deuxième course a rapporté \$41.40 pour \$2.00 à ceux qui l'avaient supporté et dans la cinquième course ceux qui avaient parié sur les chances de Socius ont retiré du dix-huit pour un.

Les jockeys Pool et Clifford Robinson se sont distingués en pilotant, chacun deux vainqueurs.

Voici les résultats détaillés des épreuves de cet après-midi:

Première course, 3 ans, à réclamer, \$1,200, 1-1-16 miles. 1. Miss Proctor 107, Pitz, \$17.60, 7.20, 4.30; 2. Antoinette (I) 102, Boyie, \$4.40, 3.30; 3. Hadrian 107, Wright, \$4.10, Temps 1:53-3-5. Handicap, The Gallant, McVex, Wave, Dixie Carroll, Buster Clark, Lillian G. Commander, Leapfrog ont aussi couru.

Deuxième course, \$1,300, 2 ans, 5 furlongs: 1. Black Prince 112, Pool, \$41.40, 13.80, 5.50; 2. The Swimmer 112, Hanover, \$3.70, 2.80; 3. Ace of Trumps 112, Thurber, \$2.80, Temps 1:04-5-5. Glenwill, Tom Logan, a Vingo, Jack Pryor, A Lester, Runnyven, Jazz, Lieutenant, Hester, Music Man, ont aussi couru.

Entrée Carter Walker. Troisième course, 3 ans, \$2,500, 6 furlongs: Sennings Park 114, Robinson, \$3.20, 2.60, 2.10; 2. Linden 110, Dishmon, \$4.10, 2.50; 3. Silvery Light 112, Pool, \$2.40, Temps 1:16-3-5. Under Fire, Byrne ont aussi couru.

Quatrième course, 2 ans, à réclamer, \$1,200, 5 furlongs: 1. Miss Minks 108, Robinson, \$7.10, 4.20, 3.40; 2. Annette Teller 113, Thurber, \$8.70, 5.60; 3. Nellie Mower 104, Moorey, \$7.50, Temps 1:03-4-5. Poneyes, Sister Helen, Bright, Gold, Inquiry, xSpendy Lady, Miss Parnell, xEmma Weller, Zizziz, Poppy Red ont aussi couru.

Cinquième course, 4 ans et plus, à réclamer, \$1,300, 6 furlongs: 1. Socius 111, D. Connelly, \$40.30, 11.40, 6.60; 2. Star Baby 108, S. Boyie, \$3.40, 3.00; 3. Lady Longfellow 106, J. Hanover, \$18.90, Temps 1:17-1-5. Manganese, Parlor Maid, Elkton, Sandy Lad, Port Light, Edgar Risson, Freda Johnson, Mabel Trisk, Canerun ont aussi couru.

Sixième course, 4 ans et plus, \$1,200, 1 mile 1 furlong: 1. Tippi Stick 112, L. Canfield, \$11.40, 5.90, 3.20; 2. Rufus Riley 112, G. Molesworth, \$12.20, 4.20; 3. Harvest King 115, C. Robinson, \$2.60, Temps 1:58-3-5. War Machine Bribed Voter, Raider ont aussi couru.

Septième course, 3 ans et plus, à réclamer, \$1,300, 1-1-16 miles: 1. Medusa 112, Pool, 10.60, 4.80, 3.20; 2. Grace 100, Boyie, \$4.10, 3.00; 3. Flapper 112, Donahue, \$3.30, Temps 1:52. Ndio, Ornella T., Great Dolly, Kharenmaneh, Bonnie Tess, Crystal Day et Lucille P. ont aussi couru.

Voici la liste des inscrits aux épreuves de samedi:

Première course, 3 ans et plus, à réclamer, \$1,300, 6 furlongs: xMadras Ginhara 94, xDuced 99, Hidden Jewel 104, xLady Small 104, Gerdstone 104, Marsa John 104, Fern Handley 105, Howard 114, First Troop 114, Gray Eagle (I), 114, Bullion 114, Pullux 116, Aussi éligibles: xSubahdar 109, xArdie Alexander 99, Joe Stahr 104.

Deuxième course, 2 ans, à réclamer, \$1,300, 5 furlongs: Diamond Girl 112, Missa 112, Spectacular Girl 112, Lorraine 112, Perfect Lady 112, Second Cousin 112, Clintonville 112, Keep 112, May Rose 112, Cleely Kay 112, Barenka 112, Great Hawk 112, Aussi éligibles: Viva Cuba 112, Watersmeet 112, Miss Patty 112, Peggy C. 112, Abilzet 112, Lady Roberts 112, Camden.

Troisième course, 3 ans, \$1,700, 1-1-8 miles: Bellasol 101, Paris Maid 101, Brunette H. (I) 101, Vulcanite 106, Mayor Galvin 106, Mintcat (I) 106, Ginger 110.

Quatrième course, "Salvation Army Handicap", 3 ans et plus, \$2,500, 1-1-8 miles: Pastoureau (I) 97, Linden 98, Raider (I) 107, Buford 108, Beverkill 110.

Cinquième course, 3 ans et plus, à réclamer, \$1,300, 1-1-16 miles: xLackawanna 94, The Cullen Bor 97, Sans Peur 99, xMissress Polly 105, xProactor (I) 107.

Sixième course, 4 ans et plus, à réclamer, \$1,300, 1-1-16 miles: xThrills 99, xMary H. 99, Sasenta 104, xEley 107, xPastime 107, xCorydon 107, Lottery 109, Irregular 109, Money 109, Grumpy 109, Alston 109, Contestant 112, Aussi éligibles: Kharenmaneh 104, Waterproof 109, Kenward 112, xBanjet 107, xWilliam S. Culbertson 104, xTanlae 104.

Septième course, 3 ans et plus, à réclamer, \$1,300, 1-1-16 miles: xBlaz-

Voici la liste des inscrits aux épreuves de samedi:

Première course, 3 ans et plus, à réclamer, \$1,250, 5 furlongs: 1. Phantom Fair 109, Schuttlinger, 2 à 5; 2. Betsinda 112, Emor, 10 à 1, 2 à 1, 3 à 5; 3. Sweet Apple 99, Vessier, 15 à 1, 3 à 1, 6 à 5, Temps 1:02-2-5. Barley Water, Brynhilda, Merry Sinner ont aussi couru.

Deuxième course, "The Artful", 3 ans et plus, handicap, \$1,425.94 ajoutés, 6-1-2 furlongs: 1. Fruitcake 119, Buxton, 13 à 5, au pair, 1 à 3; 2. Ophelia (I) 116, Rice, 7 à 2, 6 à 5, 1 à 2; 3. Quiescence 105, Schuttlinger, 7 à 1, 5 à 2, 6 à 5, Temps 1:20. Fairy Wand, Terentia, Carpet-sweeper, Cobalt Lass ont aussi couru.

Troisième course, 3 ans, \$1,225.83, 1 mile: 1. Crystal Ford 117, Kummer 3 à 1, 7 à 10; 2. Thunderclap 108, McAtree, 9 à 5; 3 à 5; 3. Questionnaire 109, Rice, 13 à 10, 1 à 4, Temps 1:40-1-5. Trois partants seulement.

Quatrième course, "The Raceland Handicap", 3 ans et plus, \$1,425.83 ajoutés, 1-1-16 miles: 1. Recount 100, Clahan, 3 à 4; 2. Woodtrap 105, Erickson, 6 à 5, Temps 1:47-2-5. Deux partants seulement.

Cinquième course, 3 ans et plus, à réclamer, \$1,225.83 ajoutés, 1 mile: 1. Night Stick 101, Fator, 7 à 5; 2. Wida, 6 à 1; 2 à 1, au pair; 3. Snap Dragon II (I) 107, Schuttlinger, 8 à 1, 3 à 1, 7 à 5, Temps 1:40-2-5. Kiltz H., Fell Swoop, Crumpsall, Kate Bright ont aussi couru.

Sixième course, 2 ans, \$1,125.83, 5 furlongs: 1. Brookholt 115 Loftus, 1 à 2, 1 à 6; 2. Furlough 115 Johnson, 20 à 1, 6 à 1, 5 à 2; Buck Laide 115, Stalker, 10 à 1, 5 à 2, au pair, Temps 1:02-1-5. Ace of Aces, Rory O'More, Cook of the Road, Smart Guy, Sir Clarence, Simpton, Rubidium, Aervileta ont aussi couru.

Voici la liste des inscrits aux épreuves de samedi:

Première course, 3 ans et plus, à réclamer, \$1,250, 5 furlongs: 1. Phantom Fair 109, Schuttlinger, 2 à 5; 2. Betsinda 112, Emor, 10 à 1, 2 à 1, 3 à 5; 3. Sweet Apple 99, Vessier, 15 à 1, 3 à 1, 6 à 5, Temps 1:02-2-5. Barley Water, Brynhilda, Merry Sinner ont aussi couru.

Deuxième course, "The Artful", 3 ans et plus, handicap, \$1,425.94 ajoutés, 6-1-2 furlongs: 1. Fruitcake 119, Buxton, 13 à 5, au pair, 1 à 3; 2. Ophelia (I) 116, Rice, 7 à 2, 6 à 5, 1 à 2; 3. Quiescence 105, Schuttlinger, 7 à 1, 5 à 2, 6 à 5, Temps 1:20. Fairy Wand, Terentia, Carpet-sweeper, Cobalt Lass ont aussi couru.

Troisième course, 3 ans, \$1,225.83, 1 mile: 1. Crystal Ford 117, Kummer 3 à 1, 7 à 10; 2. Thunderclap 108, McAtree, 9 à 5; 3 à 5; 3. Questionnaire 109, Rice, 13 à 10, 1 à 4, Temps 1:40-1-5. Trois partants seulement.

Quatre arbitres seront chargés de contrôler la partie Lachine-Métropole

Comme dans les Séries Mondiales, l'important duel de demain, au National, réquera la présence de quatre officiers. — Royal-Canadien vs Crescent comme lever de rideau.



EUGENE BELANGER, gérant du Métropole, qui se propose bien de pousser les lanceurs du Lachine au comble de l'entraînement, demain au National.



J. A. B. LARCHE, gérant du Lachine, qui déclare que rien n'arrêtera la marche victorieuse de son club.

Le programme de demain, dans la Ligue indépendante, sera le suivant: 1.30—Royal-Canadien vs Crescent. 3.30—Lachine vs Métropole.

Ce sera le meilleur programme de la saison, à date, et les quatre équipes se livreront de sensationnels duels. Vu l'importance de ces joutes, les billets complémentaires de saison ne seront acceptés que dans la grande estrade, de sorte que pour s'asseoir dans les loges avec ces cartes, il faudra donner 25 sous additionnels. On prévoit une affluence extraordinaire pour demain.

son 1919, le président Jollivet a décidé de nommer quatre arbitres, qui seront chargés de contrôler les péripéties de la rencontre. La partie sera jouée comme les joutes de la Série Mondiale, en automne, entre les champions de la Ligue Américaine, et les champions de la Ligue Nationale. L'arbitre en chef, derrière le marbre, sera Eugène Payette, et les trois autres officiers seront choisis parmi les experts suivants: Sam Fric, Charlie Delage, Patenaude et Bernard. Ces officiers auront un contrôle absolu sur les deux équipes, et ne reconnaîtront ni le désir de la Ligue indépendante de satisfaire le public et d'éviter les incidents fâcheux. Vu l'extrême rivalité des deux équipes, le président de la Ligue a cru bon faire de l'innovation comme jamais on en a encore vu à Montréal, car, c'est la première fois que les amateurs assisteront à une partie de baseball conduite par quatre arbitres.

Le programme de demain, dans la Ligue indépendante, sera le suivant: 1.30—Royal-Canadien vs Crescent. 3.30—Lachine vs Métropole.

Ce sera le meilleur programme de la saison, à date, et les quatre équipes se livreront de sensationnels duels. Vu l'importance de ces joutes, les billets complémentaires de saison ne seront acceptés que dans la grande estrade, de sorte que pour s'asseoir dans les loges avec ces cartes, il faudra donner 25 sous additionnels. On prévoit une affluence extraordinaire pour demain.

Le club Crescent mène au bâton avec un pourcentage de 259, tandis qu'au champ il est sur un pied d'égalité avec un pourcentage de 944, avec le Club Métropole.

PIGEON EN TETE DES FRAPPEURS

Pigeon du Royal-Canadien conserve toujours la première place au bâton avec une moyenne de 417.

Pour les huit vols Lachine et Métropole ont été gagnés avec 20 chaque. Royal-Canadien pour les double-jeux avec 9.

MOYENNE DES CLUBS AU BATON

Table with columns: Club, P, A, B, R, 1B, 2B, 3B, HR, SF, SH, SB, P.C. Rows include Lachine, Crescent, Royal-Canadien, Métropole.

MOYENNE DES CLUBS AU CHAMP

Table with columns: Club, P, F, O, A, E, D, J, F, B, P.C. Rows include Métropole, Lachine, Royal-Canadien, Crescent.

MOYENNE DES JOUEURS AU BATON 200 ET PLUS

Table with columns: Player, Club, P, A, B, R, H, P.C. Rows include Maxx, Archambault, Pigeon, Briggs, Wingo, Leduc, Major, Trompe, Curtis, Slinger, E. F. Delisle, Glement, Duchesnel, E. J. Delisle, Watson, Bolec, Doxey, Sweeney, Sabourin, Duplessis, Jacobs, Desjardins, Bellemare, Kenney, Flynn, Savaria, Muller, Crescents.

Les premiers joueurs de bats sont E. J. Delisle, Bolec, Wingo, 5 Leduc, Lachine, 8; E. J. Delisle, 7; Wingo et Desjardins, Lachine, 6; Curtis, Crescents, 5; E. F. Delisle, Lachine, Bolec et Doxey, Métropole, 4.

2 bats, Briggs, Crescents, 3; 2 bats, Curtis, Crescents, 2; E. F. Delisle, 1; Slinger, Métropole, 1; Sacrifices Files, Haine, Lachine, Girard, Royal-Canadien, chacun 1; Coupes de sacrifier, Muller, Crescents, 6; Miller, Royal-Canadien, 1; Smith, Crescents, Savaria, Métropole, 1; Muller, Crescents, 1.

LE CAUGHNAWAGA S'ATTAQUERA AU C. P. ST-ZOTIQUE, DEMAIN

La population de la partie Ouest de Montréal verra une autre grande exhibition de crosse, demain, au terrain de St-Henri. — Partie de baseball à 1 p.m.

car le St-Zotique avec Lalonde, Charlie Degagne, Olivier Secours, Percy Langevin et plusieurs autres, possède un alignement quasi-invincible, le même alignement ayant battu d'une façon décisive le club Cornwall, de la N. L. U. dimanche dernier.

Les amateurs de crosse se porteront donc en foule, de nouveau, au terrain de St-Henri, demain après-midi. Ils y verront une joute rapide, savante et passionnante au suprême degré. M. Albert G. Pigeon, le sportif local bien connu, qui arbitre cette partie, promet des émotions vives à la rivalité qui existe entre les Indiens et le C. P. St-Zotique, composé en partie de joueurs du grand National. Le C. P. St-Zotique, en honneur de vaincre les Indiens, cependant que ceux-ci ne veulent pas se faire battre par un équipe qu'ils considèrent comme intermédiaire. Ils ont tort, cependant,

de la Ligue de la Cité au terrain des Shamrock. Les deux clubs joueront deux parties. Le Wellington ne fera pas seulement face aux Indiens, mais en réalité à une équipe d'étoiles représentant la Ligue de la Cité. Les Indiens iront rendre la visite du Wellington au mois d'août, alors qu'ils iront jouer à Toronto et à Hamilton. Le Wellington viendra ici avec quatre joueurs. Burton, le lanceur millionnaire commença la première partie avec Beume comme receveur. Dans la seconde partie, la batterie du Wellington se composera de Graham et Woods. Les Indiens auront une puissante équipe à opposer aux visiteurs.

TROIS CLASSES POUR DEMAIN A MAISONNEUVE

Grand match entre Neva Souders et B. & G., au rond de la partie Est. La Maisonneuve Driving Club se prépare activement à ses courses de dimanche au rond de la partie Est. Le match entre Neva Souders, à Deschatelets et B. & G., à M. Charbonneau sera une course sensationnelle, et les amateurs de courses au trot verront là un spectacle entraînant. Ces deux chevaux sont à peu près d'égal force et ils sont classés parmi les plus rapides de Montréal. C'est donc dire que les deux coursiers feront de la vitesse.

STATISTIQUES DE LA LIGUE INDEPENDANTE

Le Club Lachine mène au bâton avec un pourcentage de 259, tandis qu'au champ il est sur un pied d'égalité avec un pourcentage de 944, avec le Club Métropole.

PIGEON EN TETE DES FRAPPEURS

Pigeon du Royal-Canadien conserve toujours la première place au bâton avec une moyenne de 417.

Pour les huit vols Lachine et Métropole ont été gagnés avec 20 chaque. Royal-Canadien pour les double-jeux avec 9.

MOYENNE DES CLUBS AU BATON

Table with columns: Club, P, A, B, R, 1B, 2B, 3B, HR, SF, SH, SB, P.C. Rows include Lachine, Crescent, Royal-Canadien, Métropole.

MOYENNE DES CLUBS AU CHAMP

Table with columns: Club, P, F, O, A, E, D, J, F, B, P.C. Rows include Métropole, Lachine, Royal-Canadien, Crescent.

MOYENNE DES JOUEURS AU BATON 200 ET PLUS

Table with columns: Player, Club, P, A, B, R, H, P.C. Rows include Maxx, Archambault, Pigeon, Briggs, Wingo, Leduc, Major, Trompe, Curtis, Slinger, E. F. Delisle, Glement, Duchesnel, E. J. Delisle, Watson, Bolec, Doxey, Sweeney, Sabourin, Duplessis, Jacobs, Desjardins, Bellemare, Kenney, Flynn, Savaria, Muller, Crescents.

Les premiers joueurs de bats sont E. J. Delisle, Bolec, Wingo, 5 Leduc, Lachine, 8; E. J. Delisle, 7; Wingo et Desjardins, Lachine, 6; Curtis, Crescents, 5; E. F. Delisle, Lachine, Bolec et Doxey, Métropole, 4.

2 bats, Briggs, Crescents, 3; 2 bats, Curtis, Crescents, 2; E. F. Delisle, 1; Slinger, Métropole, 1; Sacrifices Files, Haine, Lachine, Girard, Royal-Canadien, chacun 1; Coupes de sacrifier, Muller, Crescents, 6; Miller, Royal-Canadien, 1; Smith, Crescents, Savaria, Métropole, 1; Muller, Crescents, 1.

LE CAUGHNAWAGA S'ATTAQUERA AU C. P. ST-ZOTIQUE, DEMAIN

La population de la partie Ouest de Montréal verra une autre grande exhibition de crosse, demain, au terrain de St-Henri. — Partie de baseball à 1 p.m.

car le St-Zotique avec Lalonde, Charlie Degagne, Olivier Secours, Percy Langevin et plusieurs autres, possède un alignement quasi-invincible, le même alignement ayant battu d'une façon décisive le club Cornwall, de la N. L. U. dimanche dernier.

Les amateurs de crosse se porteront donc en foule, de nouveau, au terrain de St-Henri, demain après-midi. Ils y verront une joute rapide, savante et passionnante au suprême degré. M. Albert G. Pigeon, le sportif local bien connu, qui arbitre cette partie, promet des émotions vives à la rivalité qui existe entre les Indiens et le C. P. St-Zotique, composé en partie de joueurs du grand National. Le C. P. St-Zotique, en honneur de vaincre les Indiens, cependant que ceux-ci ne veulent pas se faire battre par un équipe qu'ils considèrent comme intermédiaire. Ils ont tort, cependant,

de la Ligue de la Cité au terrain des Shamrock. Les deux clubs joueront deux parties. Le Wellington ne fera pas seulement face aux Indiens, mais en réalité à une équipe d'étoiles représentant la Ligue de la Cité. Les Indiens iront rendre la visite du Wellington au mois d'août, alors qu'ils iront jouer à Toronto et à Hamilton. Le Wellington viendra ici avec quatre joueurs. Burton, le lanceur millionnaire commença la première partie avec Beume comme receveur. Dans la seconde partie, la batterie du Wellington se composera de Graham et Woods. Les Indiens auront une puissante équipe à opposer aux visiteurs.

TROIS CLASSES POUR DEMAIN A MAISONNEUVE

Grand match entre Neva Souders et B. & G., au rond de la partie Est. La Maisonneuve Driving Club se prépare activement à ses courses de dimanche au rond de la partie Est. Le match entre Neva Souders, à Deschatelets et B. & G., à M. Charbonneau sera une course sensationnelle, et les amateurs de courses au trot verront là un spectacle entraînant. Ces deux chevaux sont à peu près d'égal force et ils sont classés parmi les plus rapides de Montréal. C'est donc dire que les deux coursiers feront de la vitesse.

PARC DOMINION. Le seul endroit d'amusements en plein air à Montréal, ouvert tous les jours de 1 h. à minuit. ENGAGEMENT EXTRAORDINAIRE. Commence lundi après-midi et dure toute la semaine. MME PASCOVA. CELEBRE SOPRANO. Chantera deux fois par jour à 3.45 et 9.45 p.m., avec la FANFARE VANDER-MEERSCHEN. Pour 16 jours, faisant ses débuts samedi, 12 juillet. VESSELLA ET SA FAMEUSE FANFARE ITALIENNE. 50 MUSICIENS — 50. Assistée de Mlle Loisa Patterson, soprano. 2 concerts tous les jours: 3 p.m. et 9 p.m.

Une histoire d'amour et de mystère. Ethel Clayton dans "VICKY VAN" au LOEW'S. Semaine prochaine VAUDEVILLE MERVEILLEUX. La Famille Douglas. Une petite revue d'écossais et d'Irlandais. Friend et Downing. Amateurs des deux Continents. Soeurs Chalfont. Grand spectacle de danse. GOETZ ET DUFFY. Maîtres de la joie. SMITH ET TOSEL. Comédiens à figure noire. "LOVE'S FALSE FACES" Comédie Sennett. NOUVELLES CANADIENNES D'ANGLETERRE AU LOEW'S. Aujourd'hui et demain CHARLIE CHAPLIN dans "SUNNYSIDE". Wm. S. HART dans "THE MONY CORRAL" Vaudeville tout d'étoiles. Rép. continuelle: 1 h. à 11 h. après-midi, 10-11c; soirées: 15c, 25c; améda, dimanches et fêtes: prix de soirée.

LES GAIS LURONS. Après avoir fait joute nulle dimanche quinze jours avec le Jeronim, le club des Gais Lurons est de nouveau venu aux prises dimanche dernier à St-Jérôme avec ce club mais cette fois pour sortir vainqueur de la lutte par le score de 9 à 5, gagnant par cette victoire le pari de \$100.00. Le score aurait été beaucoup plus élevé si les décisions de l'arbitre avait été plus impartiales. Tous les joueurs des Lurons ont su se montrer à la hauteur de leur position tant au champ qu'au bâton et la preuve c'est que plusieurs gens de St-Jérôme parient sur les chances de notre club. Nous invitons tous nos supporters et amis de se rendre en foule pour voir les Lurons à l'oeuvre. La partie commença à toris heures précises et sera jouée au coin des rues Laurier et Brodeur. Pour plus d'information prière de s'adresser à M. Arthur Bouchard, 290 rue Poupart, gérant des Gais Lurons.

BEAU DEBUT DU CARILLON. Le Carillon de Maisonneuve a inauguré sa saison par une double victoire. D'abord il l'emporta sur le Royal de Villeuve par défaut. Mais comme le Carillon n'aime pas ces genres de parties et qu'il aime mieux faire preuve de sa valeur en entrant en scène, il ne peut que blâmer cette équipe de sa manière d'agir. Le Royal peut bien se proclamer champion s'il ne veut pas rencontrer un adversaire qui pourrait lui faire mordre la poussière. Il a défait ensuite le Napoleon de Villeuve par le résultat de 9 à 7 dans une superbe joute. Le Napoleon composé de joueurs de 18, 19 ans et même de plus, dut s'incliner devant la science des gens du Carillon. O. Archambault a retiré 18 homes au bâton et en plus a frappé un superbe home run; son coéquipier G. Roy a lui aussi frappé pour le circuit. Dimanche, le Carillon jouera contre Swatika; le 6 juillet contre le Métro; le 20 contre le Liberté. Le Carillon lance un défi à tout club de 15 à 18 ans. Informations A. Mochoh, 692 Girard, Tel. Lalsale 3240.

LE TROT A LACHUTE. Lachute, 27. — De grandes courses auront lieu ici sous les auspices du Lachute Driving Club, les 1er et 2 juillet prochain. Des bourses d'une valeur de \$1,600 seront données aux montures victorieuses et on attend à ce que les meilleurs chevaux de la province participent à ce meeting de deux jours.

ORPHEUM. Semaine prochaine. 215 — Deux fois par jour — \$30. La troupe de l'Orpheum dans "HOBSON'S CHOICE". Une comédie de la vie de Lancashire, par Harold Bridghouse. PRINCE: Matinée: 10-15-25c. Soirée: 15-25-50-75c. 20 degrés de moins à l'intérieur. Aujourd'hui "Upstairs and Down" 721-A.

PRINCESS. Deux fois Vaudeville de haute qualité. Semaine prochaine STELLA MURPHY. La plus joyeuse conditionnelle. PRINCE: Matinée: 10-15-25c. Soirée: 15-25-50-75c. 20-1A.

CLUB NAUTIQUE CHATEAUGUAY. L'ouverture officielle de la saison du club Nautique Chateauguay aura lieu ce soir. La musique sera fournie par la Plaza Jazz Band. La direction espère que tous les membres et leurs amis assisteront à cette réunion. On passera une joyeuse soirée. ON A SPORT.

LE "MONTREAL GUN CLUB". Le Montreal Gun Club a adopté le programme suivant pour cinq concours hebdomadaires: Pratique, 10 pigeons. Match — Concours ouvert, pour la cuiller du club, 15 pigeons. Match — Concours des nouveaux membres, 15 pigeons. Médailles d'or et médaille d'argent. Match handicap pour un trophée, 20 pigeons. Match pour la coupe du club, 20 pigeons. Sweepstake ouvert, 20 pigeons. M. Wm. Strachan a offert une coupe pour la plus forte moyenne. Le tir commença à 1 h. 30. Pour informations, R. M. Cagney, Tél. 7977.

ON A CHOISI OLLIE PECORD. Toledo, 27. — Ollie Pecord, arbitre officiel de la Commission de boxe de Toledo, sera le referee du grand combat du 4 juillet entre Jess Willard et Jack Dempsey, pour le championnat du monde. Tex Rickard, promoteur de la rencontre, et le major A. J. Drexel Biddle, riche sportsman de Philadelphie, ont été choisis comme juges du combat. Ils seront les assistants de Pecord, Jack Skelly, arbitre de Yonkers, N.Y., a été nommé pour remplacer Pecord au cas où ce dernier se trouverait incapable d'agir pour cause de

LE CLUB GUAY. Dimanche, le 22 juin, le club Guay est allé rendre visite au Ste-Cécile du Mile-End, et a été défait par le score de 7 à 6 en 7 innings. Le club Guay lance un défi aux meilleurs clubs de la province: Excelsior, Gais Lurons, Terrebonne, St-Jérôme, Beauharnois, Nord Ind., Tretreuville, Beauvoirage, Chantier, etc. Pour information s'adresser à A. Bousquet, 2421 rue Papineau, ou au club, coin Bellechasse et Cartier, entre 12 a.m. et 1 p.m., 161, Main 2623. (A suivre à la page 3)

Avis aux Membres de l'A.A.A. Nationale

DE MONTREAL. Nous avons inauguré un département d'articles sportifs, spécialement les costumes de gymnase, de natation et de tennis. Ligne complète de tricot en laine pour Messieurs et pour Dames. Agents pour les bicyclettes "Gendron". LA MAISON C. BRIEN. 564 RUE ST-DENIS, MONTREAL. Tél. Est 4221. (Près Cherrier).

JOUTE ENTRE LES INDIENS ET LE WELLINGTON

Le club de baseball Wellington, de Toronto, qui a joué une si belle partie l'autome dernier, à Montréal, nous reviendra la semaine prochaine alors qu'il jouera mardi, avec les Indiens

CHRONIQUE DES SPORTS

(Suite de la 2ème page)

DE GRANDES COURSES AU PARC DELORIMIER, DEMAIN

Un grand programme de courses d'automobiles et de motocyclettes est à l'affiche. — Le "saut de la mort."

On verra du beau sport demain, au Parc Delorimier, lorsqu'on assistera aux courses d'automobiles et de motocyclettes. L'un des principaux numéros sera le "saut de la mort", qu'effectuera Métivier, de Québec, sur une motocyclette. Métivier se lancera dans l'espace avec une témérité exceptionnelle, défiant la mort.

Duval courra au volant de sa machine, et son automobile est réparée et mise à neuf. On sera content de voir avec d'autres fameux chauffeurs.

Programme officiel

- 2 p.m. — Course de 5 milles pour professionnels.
2.15 p.m. — Course de 3 milles pour amateurs (Pure Stock).
2.30 p.m. — Course de 5 milles, motocyclettes avec panier.
2.45 p.m. — Course de 10 milles, ouverte, pour amateurs, motocyclette.

LES AMATEURS IRONT ENCOURAGER LE NATIONAL, CET APRES-MIDI

Notre équipe de crose devra se surpasser pour vaincre les Shamrocks au Mile-End. — Pigeon et Robinson arbitres.

Le grand événement de la journée sera certainement la partie de crose entre le National et le Shamrock, au terrain du Mile-End, à 3.30 heures. Cette rencontre, qui sera la première de la saison entre les deux clubs, a une grande importance, car les deux équipes en lice ont besoin d'une victoire. Le National, maintenant renforcé par Lalonde, Heureux, Duckett, Lamoureux et Dussault, possède de la plus forte équipe qu'il ait mise sur le terrain depuis des années. Il a remporté une brillante victoire, samedi dernier, sur le Cornwall, qui présentait un rude alignement, le même qui avait défait le Shamrock, à Factory Town, le samedi précédent.

rement aux pratiques. Ils ont l'ambition, les Triots Verts, d'arriver champions et de battre le National. Il y a toujours eu une rivalité extrême entre les deux alignements, et ça toujours été un beau titre de gloire, ardemment convoité par l'un comme par l'autre quand il réussissait à vaincre son rival. Les amateurs prendront donc le chemin du Mile-End, cet après-midi, afin d'encourager le National à triompher. Le sport national est en pleine renaissance, et il faut qu'il reçoive l'encouragement de tout le monde. La partie promet d'être accidentée, vu les précédents, et si on a bonne mémoire, on se souviendra des batailles épiques que se sont livrées dans le passé les deux équipes. Les arbitres seront Albert G. Pigeon et Eddie Robinson, qui verront à ce que la partie soit jouée sans trop de tracas. Le National III et le Ste-Anne joueront une partie de la Ligue des Minimes, à 1.30 p.m.

LE NATIONAL II RENCONTRERA LE ROSEMONT DEMAIN APRES-MIDI

La partie aura lieu au terrain du Pacifique. — Le National II devrait sortir vainqueur afin de s'approcher du Saint-Pierre, qui est en tête de la ligue.

Après avoir vu le Saint-Pierre et le Rosemont se rencontrer deux dimanches de suite respectivement sur leur terrain les nombreux amateurs de la ligue de crose Jacques-Cartier auront maintenant l'avantage de voir le National II à l'oeuvre.

En battant le National II demain après-midi, le Rosemont aurait de grandes chances de conserver la deuxième position qu'il occupe. Une défaite pour les "Seconds" assurerait au St-Pierre la tête de la ligue pour une bonne partie de la saison. On voit par là que la jouée de demain met en jeu la première place de la course vers le championnat. Nul doute que la rencontre National-Rosemont sera un duel passionnant que les fervents de crose ne manqueront pas d'assister.

La partie aura lieu demain après-midi au terrain du Canadian Pacific en haut de la rue Davidson. Les deux clubs en présence seront les suivants: National II vs Rosemont.

Les deux équipes ont pratiqué fort cette semaine et seront en parfaite condition pour leur rencontre de demain. Le Rosemont qui aura son équipe au grand complet fera l'impossible pour infliger une défaite aux anciens champions.

Le capitaine Chabot a promis que ses "gars" s'affirmeront demain après-midi et qu'ils reviendront victorieux à leur club-house.

M. R. Dourte président de la ligue Jacques-Cartier a nommé MM. Piché et Brossard qui agiront comme arbitres de la partie. La rencontre de demain à Hochelaga sera un vrai régal pour les amateurs de crose.

Donc en foule demain pour acclamer les efforts de nos intermédiaires.

La ligue de baseball de la Cité ne demande qu'un beau temps pour dimanche car elle se propose d'offrir au public un programme qui égalera au moins les meilleurs de cette saison au terrain des Shamrocks. Ce programme est le suivant:

1 h. 30. — Saint-Henri vs Indiens.
3 h. 30. — Saint-Arsène vs Lachine.

Avec ces quatre clubs au programme, la Ligue de la Cité devrait donner dimanche à ses partisans deux grandes parties de baseball. On se rappelle encore la lutte sensationnelle que les Indiens ont faite dimanche dernier au Saint-Arsène. Ils ont été battus, il est vrai, mais par un score de 2 à 1 seulement, et l'on peut dire en toute vérité qu'ils ont été battus par la malchance, car le coup qui produisit le point décisif était un fly qui aurait dû être saisi facilement, mais qui tomba entre deux joueurs qui couraient après la balle. Les Indiens feront un effort pour vaincre le Saint-Henri, dimanche. Ce dernier que la victoire poursuit depuis quelque temps luttera avec toute l'énergie dont il est capable afin de triompher des Indiens. Les gérants Leduc et Ducharme ont fait pratiquer leurs hommes toute la semaine et ils sont confiants de sortir vainqueurs dimanche.

La lutte entre le Saint-Arsène et le Lachine sera une puissante attraction. Le Saint-Arsène paraît invincible, mais le Lachine se promet bien d'arrêter sa marche triomphale et de lui causer une surprise.

LACHINE VS SAINT-ARSENE

Ces deux clubs se feront une grande lutte dimanche au terrain des Shamrocks. — Partie entre le St-Henri et les Indiens.

Le Lachine n'est plus le club faible qu'il était au commencement de la saison. Il s'est amélioré, renforcé et il est aujourd'hui de force à lutter avantageusement avec les meilleures équipes de la ligue. Il sera intéressant de voir le Lachine aux prises avec le Saint-Arsène. Il est certain que toute la population de la partie sera au Mile-End pour voir "Chabot", Bay, Carter, Généreux et les autres joueurs du Saint-Arsène à l'oeuvre.

Les arbitres seront Lefebvre et Duchrocher.

Les arbitres seront Lefebvre et Duchrocher.

Les Amis du Plaisir à Cartierville. C'est demain qu'aura lieu à Cartierville, le pique-nique et sauterie organisée par l'A. A. "Les Amis du Plaisir". Antonio Rabaut, érudit, organisateur du pique-nique demande à tous les membres de l'Association d'assister à cette fête sportive et surtout, qu'ils y viennent avec leurs amis et connaissances autant que possible, car un beau programme a été préparé pour l'occasion.

Depuis le programme de la journée: Départ à neuf heures au coin des avenues du Parc et Mont-Royal. Midi. Dîner en famille. Une heure, partie de base-ball, entre le comité et les membres. Trois heures, programme des courses.

1. Course pour homme, 100 verges.
2. Course pour dame, 50 verges, à la chausure.
3. Course pour homme, 50 verges, à la chausure.
4. Course pour dame, 25 verges, à la chausure.
5. Course pour homme, 50 verges, à trois jambes.
6. Course pour dame, 25 verges, au verre d'eau.
7. Course pour homme, 25 verges, à cheval.

Des plaintes lui viennent tous les jours de plus en plus nombreuses au sujet de l'état de malpropreté des chaussées et des dommages que cause la poussière que soulèvent le vent et le passage des voitures; on déclare même que les rues du quartier Saint-

EPUISEMENT PAR UN DOTTER QUI NE VEUT PAS LAISSER PARTIR SES CLIENTS

Un marchand de chaussures d'Ottawa déclare devant le comité du coût de la vie qu'il garde un nombreux personnel pour ne pas laisser s'échapper les clients. — "Quand une femme veut quelque chose".

Tous les traitements furent vains jusqu'à ce qu'il eut pris les "Fruit-tives".



M. J. S. DELGATY. R.R. No 4, Gilbert Plains, Man.

"En 1910, j'avais une prostration nerveuse dans sa forme la plus douloureuse de 170 livres que je pesais, je tombai à 115 livres. Les médecins n'avaient aucun espoir de ma guérison, et tous les remèdes que l'employai ne me firent aucun bien jusqu'à ce qu'un ami me décida à employer les "Fruit-tives". Je les employai immédiatement et après avoir pris ce remède pendant trois ou quatre mois, je recouvrais ma santé complète. "Jamais je ne me sentis en meilleure santé que pendant les dernières six années. Jamais les "Fruit-tives" sont absentes de la maison."

J. S. DELGATY. 50c. la boîte, 6 boîtes pour \$2.50; boîte d'essai 25c. Chez tous les marchands ou envoyés par la poste sur réception du prix à Fruit-tives Limited, Ottawa.

- 8. Course pour dame, 25 verges, à l'épingle.
9. Course pour dame, 15 verges, à une jambe.
10. Course pour homme, 200 verges, free for all.
Distribution des prix immédiatement après les courses.
6 heures. Souper.
7 heures. Entrée dans la salle de danse et un beau programme est réservé aux danseurs.
9 heures. Concours de valse. One-step et Fox-Trot.
Distribution des six médailles d'argent aux vainqueurs des concours.
10 heures. Tirage des prix de présence. Un \$2.50 en or par M. A. Rabaut sera donné au monsieur gagnant. Et pour dame, M. F. Leveillé, artiste dessinateur se charge de dessiner le portrait de la gagnante sur coussin en satin.
Minuit, départ pour revenir à la ville.
Ceux qui n'ont pu se procurer des billets pourront le faire en s'adressant à M. Emmanuel Lapière, sec-trés. 321 Rachel est, St-Louis 1337, ou sur le lieu du départ, le matin à 9 heures, ou sur le terrain du pique-nique.

LA TRAVERSEE A L'ILE SAINTE-HELENE

L'échevin Rubenstein s'est amèrement plaint, hier après-midi, au conseil, de la façon dont se faisait la traversée de l'île Sainte-Hélène. Il a attiré l'attention de la Commission administrative sur ce fait, et a demandé que des mesures énergiques soient prises pour améliorer la situation. Comme corollaire, le maire a parlé du contrat récemment octroyé par la cité pour la traversée à l'île, et il a dit qu'il a refusé de signer ce contrat, parce qu'il n'était qu'à l'avantage de M. Normand, qui obtient le contrat. D'après le maire, on avait une offre beaucoup plus avantageuse d'une autre compagnie de navigation. Sur proposition des échevins Elie et Brodeur, le conseil a demandé l'établissement de voies de tramways souterraines. Ceci, dans l'opinion de M. Elie et du conseil, contribuerait à décongestionner le trafic et accommoderait ainsi aussi bien le public que la compagnie, laquelle, dans les conditions actuelles, ne saurait mettre plus de tramways que présentement. L'échevin Denis demande, au nom des citoyens de Ste-Marie, la réparation des voies de tramways entre les rues Parthenais et du Havre. L'échevin Dixon attire l'attention de la Commission administrative sur le fait qu'il n'existe pas, dans le quartier Notre-Dame de Grâce de bain public, ou en particulier les enfants puissent aller se rafraîchir pendant l'été, ce qui les force à parcourir une grande distance quand ils désirent se baigner. Il prie la dite Commission de bien vouloir étudier l'opportunité de construire un bain public dans ce quartier, amélioration qui serait très appréciée des résidents de cette localité. L'échevin Dixon attire aussi l'attention de la Commission administrative sur le fait que, en réponse à une interpellation faite par lui-même, la Commission administrative a, il y a quelque temps, promis de convertir en terrain de jeux une partie du parc Notre-Dame de Grâce. Comme rien n'a encore été fait dans ce sens, il prie la Commission de bien vouloir procéder à cette amélioration le plus tôt possible, vu que la saison est déjà assez avancée. L'échevin Carmel, pour sa part, a demandé à la Commission administrative de détourner les regards du quartier Notre-Dame de Grâce et de les jeter vers le nord, que ce soit la Commission de faire quelques efforts pour amener l'élargissement du tunnel du boulevard Saint-Denis. L'échevin Carmel attire l'attention de la Commission administrative sur la façon déplorable dont sont entretenues les rues du quartier Saint-Denis. Comme ces rues n'ont pas été nettoyées les printemps dernier, il s'en suit qu'une couche de 2 à 3 pouces de poussière les recouvre à certains endroits et que, les quelques rares fois qu'on les arrose, l'eau qu'on y répand ne suffit pas à abattre toute cette poussière. Des plaintes lui viennent tous les jours de plus en plus nombreuses au sujet de l'état de malpropreté des chaussées et des dommages que cause la poussière que soulèvent le vent et le passage des voitures; on déclare même que les rues du quartier Saint-

atisfait, c'est bien; alors vous le tenez pour 60 pour cent et s'il s'en rend satisfait, c'est encore bien". "Je crois que vous agissez très bien; vous n'allez pas mal," ajouta l'avocat. Le témoignage porta ensuite sur les bottines coupées des dames. Les plus coûteuses se vendaient \$18 et, ajoute le témoin, elles ne me coûtaient que \$12.65. Questionné sur la cause des gros profits, le témoin a dit: "Quand une femme veut quelque chose et que nous l'avons, elle consent à en payer le prix". Robert Masson, sur la rue Sparks, a déclaré qu'il n'avait pas augmenté le pourcentage de ses profits depuis le commencement de la guerre, non plus que depuis qu'il a commencé son commerce. Il y a trois ans une paire de bottines qui lui coûtait \$6 lui coûtait maintenant de \$9 à \$10. La hausse des prix est de 50 pour cent et il s'attend à ce que les prix soient plus élevés en septembre prochain. Il croit que les bottines canadiennes de \$7.50 valent mieux que les bottines américaines importées à \$8.50. Les bottines qu'il vend \$18 lui coûtent \$14. Ses profits bruts sont de 23 à 25 pour cent. Il ne pouvait pas dire quels étaient ses profits actuels. Il est le propriétaire de son commerce et ne sépare pas les recettes de son magasin de chaussures de ses autres ventes.

Après un interrogatoire assez suivi, le témoin déclara qu'il arrangeait les prix pour retirer 50 pour cent. M. Pringle: "Vous tenez un client pour 50 pour cent et il s'en déclare

tes affaires en mains, jusqu'à ce que les nations alliées aient défini leur politique. Les ambassades seront tenues par des chargés d'affaires. Le corps diplomatique de Berlin prendra beaucoup de temps à reprendre son ancienne importance. La question de la reprise des relations diplomatiques avec l'Allemagne sera étroitement étudiée par toutes les nations qui ont fait la guerre à l'Allemagne. L'on croit que l'Allemagne aura beaucoup de misère à réformer son corps diplomatique. Cependant les alliés auront aussi quelques difficultés à accepter les représentants de l'Allemagne, vu que la plupart des ambassadeurs allemands d'avant-guerre n'ont pas toujours agi honnêtement dans les pays alliés. Les fonctionnaires s'attendent à ce que l'Allemagne soit obligée de refaire sa diplomatie, comme toutes les autres parties de sa vie internationale. On ne croit pas qu'elle soit forcée d'accéder aux volontés des alliés pour le rétablissement des relations.

Washington, 27. — Les relations commerciales et diplomatiques avec l'Allemagne seront reprises aussitôt après la signature du traité, et la proclamation de la paix. Aucun arrangement n'a cependant encore été fait. Il est même peu probable qu'aucune relation même commerciale puisse se faire entre les Etats-Unis, les alliés et l'Allemagne avant la nouvelle année. Ensuite il faudra encore plusieurs mois pour établir des relations diplomatiques. Les fonctionnaires du département d'Etat croient qu'aussitôt après la signature du traité de paix, des arrangements seront faits pour établir des relations commerciales, au moyen de consuls, entre les Etats-Unis et l'Allemagne. Aussitôt après la proclamation de la paix l'on verra aux reprises des relations commerciales avec les pays étrangers. Les relations diplomatiques avec l'Allemagne ne seront cependant reprises qu'après les relations commerciales. Les consuls prendront tou-

tes les affaires en mains, jusqu'à ce que les nations alliées aient défini leur politique. Les ambassades seront tenues par des chargés d'affaires. Le corps diplomatique de Berlin prendra beaucoup de temps à reprendre son ancienne importance. La question de la reprise des relations diplomatiques avec l'Allemagne sera étroitement étudiée par toutes les nations qui ont fait la guerre à l'Allemagne. L'on croit que l'Allemagne aura beaucoup de misère à réformer son corps diplomatique. Cependant les alliés auront aussi quelques difficultés à accepter les représentants de l'Allemagne, vu que la plupart des ambassadeurs allemands d'avant-guerre n'ont pas toujours agi honnêtement dans les pays alliés. Les fonctionnaires s'attendent à ce que l'Allemagne soit obligée de refaire sa diplomatie, comme toutes les autres parties de sa vie internationale. On ne croit pas qu'elle soit forcée d'accéder aux volontés des alliés pour le rétablissement des relations.

Washington, 27. — Les relations commerciales et diplomatiques avec l'Allemagne seront reprises aussitôt après la signature du traité, et la proclamation de la paix. Aucun arrangement n'a cependant encore été fait. Il est même peu probable qu'aucune relation même commerciale puisse se faire entre les Etats-Unis, les alliés et l'Allemagne avant la nouvelle année. Ensuite il faudra encore plusieurs mois pour établir des relations diplomatiques. Les fonctionnaires du département d'Etat croient qu'aussitôt après la signature du traité de paix, des arrangements seront faits pour établir des relations commerciales, au moyen de consuls, entre les Etats-Unis et l'Allemagne. Aussitôt après la proclamation de la paix l'on verra aux reprises des relations commerciales avec les pays étrangers. Les relations diplomatiques avec l'Allemagne ne seront cependant reprises qu'après les relations commerciales. Les consuls prendront tou-

tes les affaires en mains, jusqu'à ce que les nations alliées aient défini leur politique. Les ambassades seront tenues par des chargés d'affaires. Le corps diplomatique de Berlin prendra beaucoup de temps à reprendre son ancienne importance. La question de la reprise des relations diplomatiques avec l'Allemagne sera étroitement étudiée par toutes les nations qui ont fait la guerre à l'Allemagne. L'on croit que l'Allemagne aura beaucoup de misère à réformer son corps diplomatique. Cependant les alliés auront aussi quelques difficultés à accepter les représentants de l'Allemagne, vu que la plupart des ambassadeurs allemands d'avant-guerre n'ont pas toujours agi honnêtement dans les pays alliés. Les fonctionnaires s'attendent à ce que l'Allemagne soit obligée de refaire sa diplomatie, comme toutes les autres parties de sa vie internationale. On ne croit pas qu'elle soit forcée d'accéder aux volontés des alliés pour le rétablissement des relations.

tes les affaires en mains, jusqu'à ce que les nations alliées aient défini leur politique. Les ambassades seront tenues par des chargés d'affaires. Le corps diplomatique de Berlin prendra beaucoup de temps à reprendre son ancienne importance. La question de la reprise des relations diplomatiques avec l'Allemagne sera étroitement étudiée par toutes les nations qui ont fait la guerre à l'Allemagne. L'on croit que l'Allemagne aura beaucoup de misère à réformer son corps diplomatique. Cependant les alliés auront aussi quelques difficultés à accepter les représentants de l'Allemagne, vu que la plupart des ambassadeurs allemands d'avant-guerre n'ont pas toujours agi honnêtement dans les pays alliés. Les fonctionnaires s'attendent à ce que l'Allemagne soit obligée de refaire sa diplomatie, comme toutes les autres parties de sa vie internationale. On ne croit pas qu'elle soit forcée d'accéder aux volontés des alliés pour le rétablissement des relations.

tes les affaires en mains, jusqu'à ce que les nations alliées aient défini leur politique. Les ambassades seront tenues par des chargés d'affaires. Le corps diplomatique de Berlin prendra beaucoup de temps à reprendre son ancienne importance. La question de la reprise des relations diplomatiques avec l'Allemagne sera étroitement étudiée par toutes les nations qui ont fait la guerre à l'Allemagne. L'on croit que l'Allemagne aura beaucoup de misère à réformer son corps diplomatique. Cependant les alliés auront aussi quelques difficultés à accepter les représentants de l'Allemagne, vu que la plupart des ambassadeurs allemands d'avant-guerre n'ont pas toujours agi honnêtement dans les pays alliés. Les fonctionnaires s'attendent à ce que l'Allemagne soit obligée de refaire sa diplomatie, comme toutes les autres parties de sa vie internationale. On ne croit pas qu'elle soit forcée d'accéder aux volontés des alliés pour le rétablissement des relations.

tes les affaires en mains, jusqu'à ce que les nations alliées aient défini leur politique. Les ambassades seront tenues par des chargés d'affaires. Le corps diplomatique de Berlin prendra beaucoup de temps à reprendre son ancienne importance. La question de la reprise des relations diplomatiques avec l'Allemagne sera étroitement étudiée par toutes les nations qui ont fait la guerre à l'Allemagne. L'on croit que l'Allemagne aura beaucoup de misère à réformer son corps diplomatique. Cependant les alliés auront aussi quelques difficultés à accepter les représentants de l'Allemagne, vu que la plupart des ambassadeurs allemands d'avant-guerre n'ont pas toujours agi honnêtement dans les pays alliés. Les fonctionnaires s'attendent à ce que l'Allemagne soit obligée de refaire sa diplomatie, comme toutes les autres parties de sa vie internationale. On ne croit pas qu'elle soit forcée d'accéder aux volontés des alliés pour le rétablissement des relations.

tes les affaires en mains, jusqu'à ce que les nations alliées aient défini leur politique. Les ambassades seront tenues par des chargés d'affaires. Le corps diplomatique de Berlin prendra beaucoup de temps à reprendre son ancienne importance. La question de la reprise des relations diplomatiques avec l'Allemagne sera étroitement étudiée par toutes les nations qui ont fait la guerre à l'Allemagne. L'on croit que l'Allemagne aura beaucoup de misère à réformer son corps diplomatique. Cependant les alliés auront aussi quelques difficultés à accepter les représentants de l'Allemagne, vu que la plupart des ambassadeurs allemands d'avant-guerre n'ont pas toujours agi honnêtement dans les pays alliés. Les fonctionnaires s'attendent à ce que l'Allemagne soit obligée de refaire sa diplomatie, comme toutes les autres parties de sa vie internationale. On ne croit pas qu'elle soit forcée d'accéder aux volontés des alliés pour le rétablissement des relations.

tes les affaires en mains, jusqu'à ce que les nations alliées aient défini leur politique. Les ambassades seront tenues par des chargés d'affaires. Le corps diplomatique de Berlin prendra beaucoup de temps à reprendre son ancienne importance. La question de la reprise des relations diplomatiques avec l'Allemagne sera étroitement étudiée par toutes les nations qui ont fait la guerre à l'Allemagne. L'on croit que l'Allemagne aura beaucoup de misère à réformer son corps diplomatique. Cependant les alliés auront aussi quelques difficultés à accepter les représentants de l'Allemagne, vu que la plupart des ambassadeurs allemands d'avant-guerre n'ont pas toujours agi honnêtement dans les pays alliés. Les fonctionnaires s'attendent à ce que l'Allemagne soit obligée de refaire sa diplomatie, comme toutes les autres parties de sa vie internationale. On ne croit pas qu'elle soit forcée d'accéder aux volontés des alliés pour le rétablissement des relations.

tes les affaires en mains, jusqu'à ce que les nations alliées aient défini leur politique. Les ambassades seront tenues par des chargés d'affaires. Le corps diplomatique de Berlin prendra beaucoup de temps à reprendre son ancienne importance. La question de la reprise des relations diplomatiques avec l'Allemagne sera étroitement étudiée par toutes les nations qui ont fait la guerre à l'Allemagne. L'on croit que l'Allemagne aura beaucoup de misère à réformer son corps diplomatique. Cependant les alliés auront aussi quelques difficultés à accepter les représentants de l'Allemagne, vu que la plupart des ambassadeurs allemands d'avant-guerre n'ont pas toujours agi honnêtement dans les pays alliés. Les fonctionnaires s'attendent à ce que l'Allemagne soit obligée de refaire sa diplomatie, comme toutes les autres parties de sa vie internationale. On ne croit pas qu'elle soit forcée d'accéder aux volontés des alliés pour le rétablissement des relations.

tes les affaires en mains, jusqu'à ce que les nations alliées aient défini leur politique. Les ambassades seront tenues par des chargés d'affaires. Le corps diplomatique de Berlin prendra beaucoup de temps à reprendre son ancienne importance. La question de la reprise des relations diplomatiques avec l'Allemagne sera étroitement étudiée par toutes les nations qui ont fait la guerre à l'Allemagne. L'on croit que l'Allemagne aura beaucoup de misère à réformer son corps diplomatique. Cependant les alliés auront aussi quelques difficultés à accepter les représentants de l'Allemagne, vu que la plupart des ambassadeurs allemands d'avant-guerre n'ont pas toujours agi honnêtement dans les pays alliés. Les fonctionnaires s'attendent à ce que l'Allemagne soit obligée de refaire sa diplomatie, comme toutes les autres parties de sa vie internationale. On ne croit pas qu'elle soit forcée d'accéder aux volontés des alliés pour le rétablissement des relations.

tes les affaires en mains, jusqu'à ce que les nations alliées aient défini leur politique. Les ambassades seront tenues par des chargés d'affaires. Le corps diplomatique de Berlin prendra beaucoup de temps à reprendre son ancienne importance. La question de la reprise des relations diplomatiques avec l'Allemagne sera étroitement étudiée par toutes les nations qui ont fait la guerre à l'Allemagne. L'on croit que l'Allemagne aura beaucoup de misère à réformer son corps diplomatique. Cependant les alliés auront aussi quelques difficultés à accepter les représentants de l'Allemagne, vu que la plupart des ambassadeurs allemands d'avant-guerre n'ont pas toujours agi honnêtement dans les pays alliés. Les fonctionnaires s'attendent à ce que l'Allemagne soit obligée de refaire sa diplomatie, comme toutes les autres parties de sa vie internationale. On ne croit pas qu'elle soit forcée d'accéder aux volontés des alliés pour le rétablissement des relations.

tes les affaires en mains, jusqu'à ce que les nations alliées aient défini leur politique. Les ambassades seront tenues par des chargés d'affaires. Le corps diplomatique de Berlin prendra beaucoup de temps à reprendre son ancienne importance. La question de la reprise des relations diplomatiques avec l'Allemagne sera étroitement étudiée par toutes les nations qui ont fait la guerre à l'Allemagne. L'on croit que l'Allemagne aura beaucoup de misère à réformer son corps diplomatique. Cependant les alliés auront aussi quelques difficultés à accepter les représentants de l'Allemagne, vu que la plupart des ambassadeurs allemands d'avant-guerre n'ont pas toujours agi honnêtement dans les pays alliés. Les fonctionnaires s'attendent à ce que l'Allemagne soit obligée de refaire sa diplomatie, comme toutes les autres parties de sa vie internationale. On ne croit pas qu'elle soit forcée d'accéder aux volontés des alliés pour le rétablissement des relations.

tes les affaires en mains, jusqu'à ce que les nations alliées aient défini leur politique. Les ambassades seront tenues par des chargés d'affaires. Le corps diplomatique de Berlin prendra beaucoup de temps à reprendre son ancienne importance. La question de la reprise des relations diplomatiques avec l'Allemagne sera étroitement étudiée par toutes les nations qui ont fait la guerre à l'Allemagne. L'on croit que l'Allemagne aura beaucoup de misère à réformer son corps diplomatique. Cependant les alliés auront aussi quelques difficultés à accepter les représentants de l'Allemagne, vu que la plupart des ambassadeurs allemands d'avant-guerre n'ont pas toujours agi honnêtement dans les pays alliés. Les fonctionnaires s'attendent à ce que l'Allemagne soit obligée de refaire sa diplomatie, comme toutes les autres parties de sa vie internationale. On ne croit pas qu'elle soit forcée d'accéder aux volontés des alliés pour le rétablissement des relations.

tes les affaires en mains, jusqu'à ce que les nations alliées aient défini leur politique. Les ambassades seront tenues par des chargés d'affaires. Le corps diplomatique de Berlin prendra beaucoup de temps à reprendre son ancienne importance. La question de la reprise des relations diplomatiques avec l'Allemagne sera étroitement étudiée par toutes les nations qui ont fait la guerre à l'Allemagne. L'on croit que l'Allemagne aura beaucoup de misère à réformer son corps diplomatique. Cependant les alliés auront aussi quelques difficultés à accepter les représentants de l'Allemagne, vu que la plupart des ambassadeurs allemands d'avant-guerre n'ont pas toujours agi honnêtement dans les pays alliés. Les fonctionnaires s'attendent à ce que l'Allemagne soit obligée de refaire sa diplomatie, comme toutes les autres parties de sa vie internationale. On ne croit pas qu'elle soit forcée d'accéder aux volontés des alliés pour le rétablissement des relations.

tes les affaires en mains, jusqu'à ce que les nations alliées aient défini leur politique. Les ambassades seront tenues par des chargés d'affaires. Le corps diplomatique de Berlin prendra beaucoup de temps à reprendre son ancienne importance. La question de la reprise des relations diplomatiques avec l'Allemagne sera étroitement étudiée par toutes les nations qui ont fait la guerre à l'Allemagne. L'on croit que l'Allemagne aura beaucoup de misère à réformer son corps diplomatique. Cependant les alliés auront aussi quelques difficultés à accepter les représentants de l'Allemagne, vu que la plupart des ambassadeurs allemands d'avant-guerre n'ont pas toujours agi honnêtement dans les pays alliés. Les fonctionnaires s'attendent à ce que l'Allemagne soit obligée de refaire sa diplomatie, comme toutes les autres parties de sa vie internationale. On ne croit pas qu'elle soit forcée d'accéder aux volontés des alliés pour le rétablissement des relations.

tes les affaires en mains, jusqu'à ce que les nations alliées aient défini leur politique. Les ambassades seront tenues par des chargés d'affaires. Le corps diplomatique de Berlin prendra beaucoup de temps à reprendre son ancienne importance. La question de la reprise des relations diplomatiques avec l'Allemagne sera étroitement étudiée par toutes les nations qui ont fait la guerre à l'Allemagne. L'on croit que l'Allemagne aura beaucoup de misère à réformer son corps diplomatique. Cependant les alliés auront aussi quelques difficultés à accepter les représentants de l'Allemagne, vu que la plupart des ambassadeurs allemands d'avant-guerre n'ont pas toujours agi honnêtement dans les pays alliés. Les fonctionnaires s'attendent à ce que l'Allemagne soit obligée de refaire sa diplomatie, comme toutes les autres parties de sa vie internationale. On ne croit pas qu'elle soit forcée d'accéder aux volontés des alliés pour le rétablissement des relations.

tes les affaires en mains, jusqu'à ce que les nations alliées aient défini leur politique. Les ambassades seront tenues par des chargés d'affaires. Le corps diplomatique de Berlin prendra beaucoup de temps à reprendre son ancienne importance. La question de la reprise des relations diplomatiques avec l'Allemagne sera étroitement étudiée par toutes les nations qui ont fait la guerre à l'Allemagne. L'on croit que l'Allemagne aura beaucoup de misère à réformer son corps diplomatique. Cependant les alliés auront aussi quelques difficultés à accepter les représentants de l'Allemagne, vu que la plupart des ambassadeurs allemands d'avant-guerre n'ont pas toujours agi honnêtement dans les pays alliés. Les fonctionnaires s'attendent à ce que l'Allemagne soit obligée de refaire sa diplomatie, comme toutes les autres parties de sa vie internationale. On ne croit pas qu'elle soit forcée d'accéder aux volontés des alliés pour le rétablissement des relations.

tes les affaires en mains, jusqu'à ce que les nations alliées aient défini leur politique. Les ambassades seront tenues par des chargés d'affaires. Le corps diplomatique de Berlin prendra beaucoup de temps à reprendre son ancienne importance. La question de la reprise des relations diplomatiques avec l'Allemagne sera étroitement étudiée par toutes les nations qui ont fait la guerre à l'Allemagne. L'on croit que l'Allemagne aura beaucoup de misère à réformer son corps diplomatique. Cependant les alliés auront aussi quelques difficultés à accepter les représentants de l'Allemagne, vu que la plupart des ambassadeurs allemands d'avant-guerre n'ont pas toujours agi honnêtement dans les pays alliés. Les fonctionnaires s'attendent à ce que l'Allemagne soit obligée de refaire sa diplomatie, comme toutes les autres parties de sa vie internationale. On ne croit pas qu'elle soit forcée d'accéder aux volontés des alliés pour le rétablissement des relations.

tes les affaires en mains, jusqu'à ce que les nations alliées aient défini leur politique. Les ambassades seront tenues par des chargés d'affaires. Le corps diplomatique de Berlin prendra beaucoup de temps à reprendre son ancienne importance. La question de la reprise des relations diplomatiques avec l'Allemagne sera étroitement étudiée par toutes les nations qui ont fait la guerre à l'Allemagne. L'on croit que l'Allemagne aura beaucoup de misère à réformer son corps diplomatique. Cependant les alliés auront aussi quelques difficultés à accepter les représentants de l'Allemagne, vu que la plupart des ambassadeurs allemands d'avant-guerre n'ont pas toujours agi honnêtement dans les pays alliés. Les fonctionnaires s'attendent à ce que l'Allemagne soit obligée de refaire sa diplomatie, comme toutes les autres parties de sa vie internationale. On ne croit pas qu'elle soit forcée d'accéder aux volontés des alliés pour le rétablissement des relations.

tes les affaires en mains, jusqu'à ce que les nations alliées aient défini leur politique. Les ambassades seront tenues par des chargés d'affaires. Le corps diplomatique de Berlin prendra beaucoup de temps à reprendre son ancienne importance. La question de la reprise des relations diplomatiques avec l'Allemagne sera étroitement étudiée par toutes les nations qui ont fait la guerre à l'Allemagne. L'on croit que l'Allemagne aura beaucoup de misère à réformer son corps diplomatique. Cependant les alliés auront aussi quelques difficultés à accepter les représentants de l'Allemagne, vu que la plupart des ambassadeurs allemands d'avant-guerre n'ont pas toujours agi honnêtement dans les pays alliés. Les fonctionnaires s'attendent à ce que l'Allemagne soit obligée de refaire sa diplomatie, comme toutes les autres parties de sa vie internationale. On ne croit pas qu'elle soit forcée d'accéder aux volontés des alliés pour le rétablissement des relations.

tes les affaires en mains, jusqu'à ce que les nations alliées aient défini leur politique. Les ambassades seront tenues par des chargés d'affaires. Le corps diplomatique de Berlin prendra beaucoup de temps à reprendre son ancienne importance. La question de la reprise des relations diplomatiques avec l'Allemagne sera étroitement étudiée par toutes les nations qui ont fait la guerre à l'Allemagne. L'on croit que l'Allemagne aura beaucoup de misère à réformer son corps diplomatique. Cependant les alliés auront aussi quelques difficultés à accepter les représentants de l'Allemagne, vu que la plupart des ambassadeurs allemands d'avant-guerre n'ont pas toujours agi honnêtement dans les pays alliés. Les fonctionnaires s'attendent à ce que l'Allemagne soit obligée de refaire sa diplomatie, comme toutes les autres parties de sa vie internationale. On ne croit pas qu'elle soit forcée d'accéder aux volontés des alliés pour le rétablissement des relations.

tes les affaires en mains, jusqu'à ce que les nations alliées aient défini leur politique. Les ambassades seront tenues par des chargés d'affaires. Le corps diplomatique de Berlin prendra beaucoup de temps à reprendre son ancienne importance. La question de la reprise des relations diplomatiques avec l'Allemagne sera étroitement étudiée par toutes les nations qui ont fait la guerre à l'Allemagne. L'on croit que l'Allemagne aura beaucoup de misère à réformer son corps diplomatique. Cependant les alliés auront aussi quelques difficultés à accepter les représentants de l'Allemagne, vu que la plupart des ambassadeurs allemands d'avant-guerre n'ont pas toujours agi honnêtement dans les pays alliés. Les fonctionnaires s'attendent à ce que l'Allemagne soit obligée de refaire sa diplomatie, comme toutes les autres parties de sa vie internationale. On ne croit pas qu'elle soit forcée d'accéder aux volontés des alliés pour le rétablissement des relations.

tes les affaires en mains, jusqu'à ce que les nations alliées aient défini leur politique. Les ambassades seront tenues par des chargés d'affaires. Le corps diplomatique de Berlin prendra beaucoup de temps à reprendre son ancienne importance. La question de la reprise des relations diplomatiques avec l'Allemagne sera étroitement étudiée par toutes les nations qui ont fait la guerre à l'Allemagne. L'on croit que l'Allemagne aura beaucoup de misère à réformer son corps diplomatique. Cependant les alliés auront aussi quelques difficultés à accepter les représentants de l'Allemagne, vu que la plupart des ambassadeurs allemands d'avant-guerre n'ont pas toujours agi honnêtement dans les pays alliés. Les fonctionnaires s'attendent à ce que l'Allemagne soit obligée de refaire sa diplomatie, comme toutes les autres parties de sa vie internationale. On ne croit pas qu'elle soit forcée d'accéder aux volontés des alliés pour le rétablissement des relations.

tes les affaires en mains, jusqu'à ce que les nations alliées aient défini leur politique. Les ambassades seront tenues par des chargés d'affaires. Le corps diplomatique de Berlin prendra beaucoup de temps à reprendre son ancienne importance. La question de la reprise des relations diplomatiques avec l'Allemagne sera étroitement étudiée par toutes les nations qui ont fait la guerre à l'Allemagne. L'on croit que l'Allemagne aura beaucoup de misère à réformer son corps diplomatique. Cependant les alliés auront aussi quelques difficultés à accepter les représentants de l'Allemagne, vu que la plupart des ambassadeurs allemands d'avant-guerre n'ont pas toujours agi honnêtement dans les pays alliés. Les fonctionnaires s'attendent à ce que l'Allemagne soit obligée de refaire sa diplomatie, comme toutes les autres parties de sa vie internationale. On ne croit pas qu'elle soit forcée d'accéder aux volontés des alliés pour le rétablissement des relations.

tes les affaires en mains, jusqu'à ce que les nations alliées aient défini leur politique. Les ambassades seront tenues par des chargés d'affaires. Le corps diplomatique de Berlin prendra beaucoup de temps à reprendre son ancienne importance. La question de la reprise des relations diplomatiques avec l'Allemagne sera étroitement étudiée par toutes les nations qui ont fait la guerre à l'Allemagne. L'on croit que l'Allemagne aura beaucoup de misère à réformer son corps diplomatique. Cependant les alliés auront aussi quelques difficultés à accepter les représentants de l'Allemagne, vu que la plupart des ambassadeurs allemands d'avant-guerre n'ont pas toujours agi honnêtement dans les pays alliés. Les fonctionnaires s'attendent à ce que l'Allemagne soit obligée de refaire sa diplomatie, comme toutes les autres parties de sa vie internationale. On ne croit pas qu'elle soit forcée d'accéder aux volontés des alliés pour le rétablissement des relations.

tes les affaires en mains, jusqu'à ce que les nations alliées aient défini leur politique. Les ambassades seront tenues par des chargés d'affaires. Le corps diplomatique de Berlin prendra beaucoup de temps à reprendre son ancienne importance. La question de la reprise des relations diplomatiques avec l'Allemagne sera étroitement étudiée par toutes les nations qui ont fait la guerre à l'Allemagne. L'on croit que l'Allemagne aura beaucoup de misère à réformer son corps diplomatique. Cependant les alliés auront aussi quelques difficultés à accepter les représentants de l'Allemagne, vu que la plupart des ambassadeurs allemands d'avant-guerre n'ont pas toujours agi honnêtement dans les pays alliés. Les fonctionnaires s'attendent à ce que l'Allemagne soit obligée de refaire sa diplomatie, comme toutes les autres parties de sa vie internationale. On ne croit pas qu'elle soit forcée d'accéder aux volontés des alliés pour le rétablissement des relations.

CE GRAFONOLA COLUMBIA POUR \$5.00 COMPTANT. Nous échangerons votre vieux Graphophone pour un neuf. Si votre machine est trop petite ou trop grosse ou en mauvais ordre ou brisée ou encore si pour toute autre raison vous préférez en avoir une autre. Téléphonnez ou écrivez-nous pour avoir nos termes spéciaux d'échange. REPARATIONS. Consultez-nous pour la réparation de votre Graphophone et Piano; nos prix sont très modérés. Ouvrage garanti. GRAFONOLAS ET RECORDS. Notre assortiment de Grafonolas et records Columbia est le plus complet de Montréal

# Le Canada

MONTREAL, Samedi, 28 Juin 1919.

## Le sort de l'Unionisme

Le sort de l'unionisme vient d'être fixé par un caucus à Ottawa; c'est l'intention de ses adeptes de le maintenir, du moins tant qu'ils le pourront.

Fondé en apparence pour assurer notre participation à la guerre et en réalité pour sauver le parti tory de la ruine, l'unionisme s'est depuis deux ans débattu tant bien que mal au milieu des difficultés que lui avait créées sa formation même.

Il a vu ses plus beaux jours aux élections de 1917. Porté au pouvoir par une loi électorale savante et qui ne laissait guère le droit de vote qu'à ses partisans, il a pu se croire un moment le parti régénérateur, fort et puissant.

Mais dès les premiers jours de son règne, les incurables défauts de sa nature hybride devinrent de plus en plus évidents; et on s'aperçut vite que la prétendue coalition n'avait jeté dans le creuset de l'unionisme que quelques appétits de plus.

Ajoutez à cela que M. Borden développe un goût persistant pour le séjour en Europe; et que pendant des mois répétés d'absence, ses lieutenants se firent une guerre aussi dure que regrettable pour la tranquillité publique et la bonne administration des affaires fédérales.

L'unionisme, loin de rien réparer, a complété l'état de ruine et d'anarchie qu'avait commencé le gouvernement tory.

Seule la province de Québec a su y échapper, et il est à noter que c'est la seule qui n'ait pas souscrit à l'unionisme.

Les unionistes, pour coaliser tout le vote anglais contre nous, ont semé la calomnie et le préjugé: ils sont responsables de la méfiance et de la méfiance qu'ils ont eux-mêmes établies entre les deux éléments de la race canadienne.

Les unionistes, en laissant le champ libre aux profiteurs et aux spéculateurs de toute sorte, ont exaspéré le peuple; et ils sont également responsables des malaises ouvriers, des grèves et des désordres qui déchirent maintenant notre pays.

Par leur mauvaise administration et leur extravagance, les ministres unionistes ont ajouté encore aux lourds fardeaux de la guerre et de notre dette. Et au lieu de taxer comme il convient les nouveaux riches et leurs fortunes, dont une part a été mise en sûreté dans les emprunts du gouvernement, c'est aux petits salariés qu'ils demandent de payer de lourdes taxes pour l'intérêt de notre dette.

De tous côtés, l'unionisme a été ruine, calomnie, désordre. Ses partisans veulent maintenant le constituer en parti permanent. Mais son sort n'est plus entre leurs mains; il est déjà scellé dans l'esprit du peuple qui lui fera son compte au premier jour.

## Chatiera-t-on les profiteurs ?

Sous la pression de l'opinion publique, le gouvernement Borden, après quatre années d'existence, s'est décidé de faire une enquête sérieuse, celle-là, par un comité de la Chambre sur les causes du coût excessif de la vie.

Or, ce comité siège déjà depuis près de trois semaines et chaque jour on a la preuve que des individus et des compagnies ont profité de la guerre pour exploiter le peuple. On découvre que des profits allant de 5 à 300 pour cent ont été réalisés, contribuant ainsi à faire monter le prix, soit du vêtement, soit de la nourriture.

Le gouvernement ne peut plus prétendre qu'il n'y a pas eu de profiteurs, quand les faits sont là et, ce qui est pire, encore, quand ce sont les profiteurs eux-mêmes qui viennent déclarer qu'ils ont pris leur chance. Il a été établi d'une façon péremptoire que, dans bien des cas, rien ne justifiait les hauts prix prélevés sur le consommateur.

C'est donc un dossier bien fourni et bien préparé que le comité d'enquête remettra au gouvernement; mais faut-il penser que ce dossier sera comme tant d'autres jeté aux oubliettes? Ce serait par trop se moquer du public.

Ceux qui ont profité de la guerre pour exploiter le peuple ont commis, non pas seulement une faute, mais un crime, et le crime ne peut pas rester impuni. L'impunité amène infailliblement le mépris des lois, et le mépris des lois amène l'anarchie.

D'ailleurs, pourquoi le gouvernement serait-il plus indulgent pour cette sorte de criminels qu'il ne le fut pour les insoumis? Ceux-ci n'avaient violé qu'une loi votée par des manoeuvres plus ou moins avouables; tandis que c'est la loi naturelle de charité que les exploitateurs du peuple ont cyniquement violée.

La conscience publique ne sera satisfaite que si un châtement proportionné au crime est infligé aux coupables. Ne donner aucune suite à l'enquête voudrait dire que le gouvernement s'en moque bien et quand un gouvernement en est rendu là, il mérite qu'on se moque de lui. Il n'aura qu'à prêcher d'exemple.

Pourtant ceux qui nous gouvernent ont déjà assez à se reprocher pour qu'ils ne justifient pas de nouveaux griefs.

Il faut qu'on châtie ceux qui, sans conscience et sans âme, n'ont pas hésité à prélever indûment sur le peuple l'impôt injuste de la vie chère, quand déjà le peuple était écrasé d'impôts. C'est une odieuse et criminelle extorsion qu'il faut punir, sans quoi on dira que ceux qui l'ont perpétrée sont les favoris et les protégés du gouvernement.

## Le Militarisme et la Ligue des Nations

Il ne faut pas s'étonner de voir le ministre de la Milice demander l'augmentation de l'effectif de nos troupes; c'est une conséquence de l'entrée du Canada dans la Ligue des Nations.

Le 1er mai 1919, au lendemain de la publication du projet, le CANADA signala le fait et, à l'appui de son avis, il citait les articles 10 et 16 qui comportent précisément la nécessité pour chaque pays faisant partie de la Ligue d'avoir à s'organiser en vue des éventualités qui pourraient se produire.

Lié par ces deux articles, le Canada ne peut faire autrement que d'augmenter son budget militaire, puisqu'il est tenu en cas d'agression sur un des pays faisant partie de la Ligue d'intervenir financièrement et militairement.

M. Mewburn est donc mal venu de dire que c'est en vue des troubles qui peuvent surgir au Canada qu'il est nécessaire de renforcer notre milice; d'ailleurs, un des siens n'a pas tardé à dévoiler la raison. Le brigadier-général Gresbach n'affirma-t-il pas qu'il fallait que notre pays se préparât à participer à toutes les guerres à venir et que ces guerres il pourrait en éclater au moins tous les quinze ans.

On le voit donc, la Ligue des Nations ne mettra sûrement pas fin au militarisme; bien au contraire, elle le suscitera, même dans les pays qui le réprouvent le plus.

Se rend-on compte maintenant des effets désastreux de la participation de nos ministres aux négociations de la paix, sans mandat du parlement et encore moins du peuple?

Ne se rend-on pas compte comme il eut été sage pour le premier ministre de se faire accompagner à la conférence, puisqu'il tenait tant à en être, d'un des représentants de l'opposition? En ce faisant, il eut été averti des dangers de l'acceptation d'une proposition du genre de celle qu'on lit aux articles 10 et 16 du projet de Ligue.

Mais non, le premier ministre tétu n'a écouté que sa volonté et voilà où son entêtement nous a conduits. Le Canada est lié par un pacte et ce pacte l'oblige à participer, non plus seulement aux guerres de l'Angleterre, mais aux guerres de l'Italie, de la Belgique, enfin de tous les pays qui seraient assaillis, même par un autre pays faisant partie de la Ligue.

N'allons donc pas nous étonner de la demande des autorités militaires. Elles forment maintenant une caste chez nous et c'est le peuple qui devra la soutenir. Il commence par augmenter de ce chef ses dépenses de sept millions par an; avant peu ce sera de vingt, trente et quarante millions, et notre dette de guerre pèsera toujours sur nous, même après vingt-cinq années de paix.

Oui, le militarisme est bien implanté chez nous, comme il le fut en Bohême, et des traîneurs de sabre, le peuple n'a pas fini d'en voir se pavaner dans nos rues, dans nos grands hôtels. Ce sera notre petite caste à nous.

Et c'est ainsi que la Ligue des Nations aura été profitable au Canada.

### L'Hon M. Létourneau

Des félicitations sont dues au gouvernement pour le choix qu'il vient de faire en appelant au Conseil Législatif M. Séverin Létourneau pour succéder à l'hon. M. Chauret, comme représentant de la division Rigaud.

Cette nomination devrait être accueillie partout avec plaisir car le nouveau titulaire, avocat éminent et homme distingué fera sûrement bonne figure à la Chambre Haute.

Personne ne contestera les droits de M. Létourneau à cette reconnaissance de ses longs et loyaux services à la cause libérale, lui qu'on voit sur la brèche depuis 1911. Il fut l'organisateur de toutes les grandes luttes que notre parti a si brillamment soutenues dans cet immense district qu'est celui de Montréal.

Par son urbanité, par son tact, par son dévouement inlassable, l'hon. M. Létourneau avait su se faire apprécier et ce qui explique la joie de tous en apprenant sa nomination.

Nos sincères félicitations au nouvel élu.

### Sa promesse

Le gouvernement Gouin a promis d'accroître tous les progrès de la province et de maintenir Québec au premier rang de la Confédération.

Et il tiendra promesse.

### Le nouveau leader d'Ontario

M. Hartley Dewar, le nouveau leader de notre parti dans Ontario, est un libéral de vieille souche, courageux et énergique.

Il a fait déjà de nombreuses luttes du libéralisme dans Ontario, et on le trouvera sur la brèche aux heures voulues.

### Le Dernier Mot

Les conservateurs veulent à tout prix sauver l'unionisme qui leur a conservé le pouvoir.

Mais il faut compter avec le peuple qui aura le dernier mot.

### Un Diagnostic

Jamais campagne électorale n'a été si paisible que la dernière lutte provinciale, répète un organe conservateur, qui croit y lire un manque d'enthousiasme pour le gouvernement.

Drôle de raisonnement! N'est-il pas clair, au contraire, que toute cette tranquillité est venue de la faiblesse totale et avérée de l'opposition Sauvé?

### En Allemagne

Malgré de récents incidents qui font croire à des efforts de groupes particuliers, il est peu probable que l'Allemagne songe à revenir au régime impérial.

La leçon de la dernière guerre, qui pèsera lourdement sur sa population pendant plusieurs décades, l'attachera plutôt à un régime représentatif et populaire.

### CAUSERIE MEDICALE

Sudorifiques et anti-sudorifiques

(Pour le "Canada")

Les sudorifiques, ou diaphorétiques, sont les agents capables d'activer la transpiration normale de la peau. On favorise singulièrement leur pouvoir en enveloppant, dans de bonnes et chaudes couvertures, le sujet que l'on se propose de faire transpirer. Quant aux applications curatives de la sudation, elles sont fort nombreuses et étendues: la peau est l'un des plus sérieux émonctoires du corps. L'organe par excellence de l'élimination et de la dépurcation organique. La sueur n'est-elle pas une sorte de filtration du sang, qui laisse passer un tiède et microbien, entrepreneurs patentés du déséquilibre vital et de la maladie? La transpiration est, d'ailleurs, le remède rationnel et efficace d'un groupe important d'altérations morbides: je veux parler de celles "à frigore", ou rhumatismales, engendrées par la brusque suppression du fonctionnement tégumentaire habituel.

Les sudorifiques rendent aussi de bons services dans les hydropisies aiguës résultant de la néphrite albumineuse; dans les fièvres éruptives, lorsqu'elles "sortent" péniblement; dans la plupart des congestions viscérales, où une dérivation externe s'impose au thérapeute. On les utilise, enfin, dans les affections chroniques et prurigineuses de la peau et dans les empoisonnements, surtout ceux d'origine métallique.

Le rôle dépurateur chimique de la sueur et son rôle réfrigérant physiologique sont, d'ailleurs, si importants, dans la statique et la dynamique humaines, que l'on peut affirmer que, pour les trois quarts, la santé parfaite est liée au bon travail de la peau.

La chaleur est puissamment sudorifique. Tout le monde sait qu'une promenade au soleil, un bain d'étuves, rifique. Tout le monde sait qu'une boisson chaude, "poussent", comme l'on dit, à la peau. Le punch et le vin chaud sont, avec la classique bourrache, les remèdes populaires de tout refroidissement. Presque toutes les tisanes sudorifiques agissent surtout par leur eau chaude: la preuve est qu'elles sont nulles, dès qu'on les ingère froides ou même tièdes. Je signalerai toutefois, pour ne point trop me faire maudire par les herbolistes, le sureau (fleurs et deuxième écorce), le tilleul, la sauge, la douce-amère, la bardane, la serpenaire, le houx, la verveine bleue, etc., etc., qui ne sont peut-être pas dénués de tout pouvoir diaphorétique. Il faut faire aussi une place à part à la spirée ulnaire (reine-des-prés) et à la goulthérie (thé du Canada), qui empruntent à des principes salicylés leurs propriétés sudorifiques, certaines, à mon avis.

Mais la médecine emploie aussi, parfois, des remèdes inverses, alors qu'il s'agit de modérer ou de réprimer les sueurs colligatives, qui dans un certain nombre d'états chroniques (phtisie pulmonaire) contribuent, si étrangement, à l'épuisement des malades.

Parmi les anti-sudorifiques, j'ai surtout recours au phosphate de chaux en poudre (5 à 15 grammes par jour), qui est, en même temps, fortifiant et antidiarrhéique. Il est exceptionnel qu'avec cet agent, dénué de tout inconvénient, on n'obtienne point de résultats favorables. L'acétate de plomb, inscrit encore dans quelques formulaires, est un médicament aussi infidèle que dangereux. Le tannin, le cachou, le quinquina, l'oxyde de zinc (0.30) n'ont point, non plus, une activité bien constante. Je n'ai aucune opinion sur le tellurure de potasse (0.02) et l'acide camphorique, récemment préconisés. Quant au tannate de quinine (0.50 à 1 gramme), il agit surtout contre les sueurs intermittentes d'origine malarique.

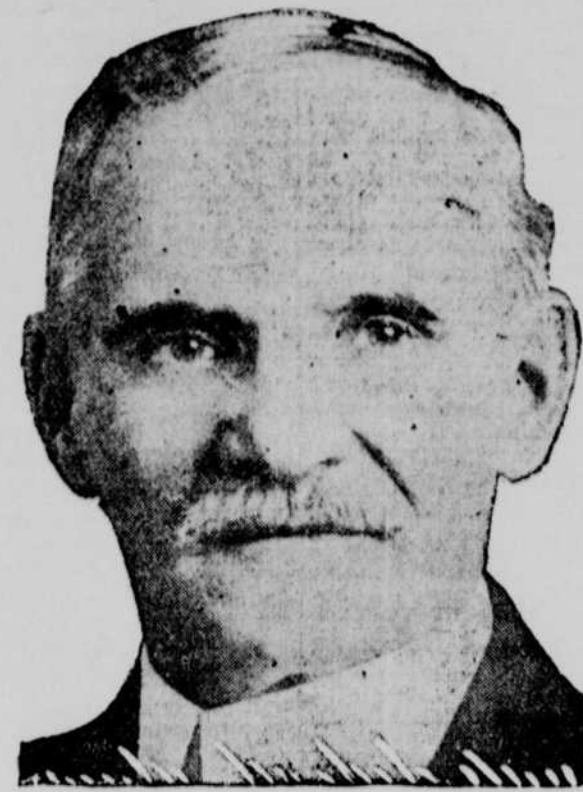
L'agaric blanc et son extrait cristallin, l'agaricine, jouissent, contre les sueurs nocturnes des phtisiques, d'une réputation séculaire; mais j'estime que l'action anti-sudorale de ce champignon s'effectue surtout à la faveur d'une dérivation purgative sur l'intestin; la transpiration cutanée se trouve, alors, remplacée et compensée par une manière de diaphorèse intestinale, souvent plus désagréable et plus périlleuse.

L'atropine est, actuellement, l'agent le plus justement usité, pour remédier aux sueurs nocturnes excessives. Physiologiquement, d'ailleurs, cet alcaloïde de la belladone et l'antagoniste de la pilocarpine. L'atropine, qui tarit, en général, toutes les sécrétions et dessèche toutes les muqueuses, s'adresse particulièrement à la sécrétion sudorale. Une granule d'un demi-milligramme à l'heure du coucher, suffit, ordinairement, à arrêter, pour toute une nuit, la diaphorèse excessive des tuberculeux. Malheureusement, l'économie s'accoutume trop vite à cet agent, dont les effets, au bout de quelques jours, ne se soutiennent plus, même si l'on augmente les doses.

Aussi, conseillé, comme moyen habituel contre les sueurs, le phosphate de chaux, en recourant, une fois par semaine, si cela est nécessaire, au sulfate d'atropine.

Il est également fort utile, surtout lorsqu'il s'agit de sueurs localisées, de chercher à obtenir, sur la peau, une action inhibitrice directe, par le moyen de frictions appropriées, des poudres astringentes, de bains toniques. Par

M. ALEX. ROLLIN  
140 rue du Collège, St-Henri, Montréal,  
Guéri de maux de reins et de digestions pénibles  
par les  
**PILULES MORO**  
pour les hommes



M. A. ROLLIN

"Je souffrais de douleurs de reins depuis assez longtemps et j'étais sujet à des indigestions. Après mes repas j'éprouvais des malaises dans l'estomac, des lourdeurs dans les membres, souvent aussi j'avais des maux de tête et des étourdissements. Je travaillais misérablement et je me sentais malheureux. Je fis un jour l'essai des Pilules Moro et je fus bientôt convaincu de leur efficacité. Je n'en avais pris que quelques boîtes que déjà ma digestion était meilleure et que j'avais moins de mal aux reins. Les Pilules Moro m'ont rétabli parfaitement. Maintenant j'ai bonne santé et avec quelques boîtes de Pilules Moro je me remets facilement d'un excès de fatigue que le travail m'occasionne." — M. Alex. Rollin, 140 rue du Collège, Saint-Henri, Montréal.

HOMMES MALADES, écrivez à la Compagnie Médicale Moro qui vous indiquera les moyens de refaire vos forces et de recouvrer votre santé. Demandez un blanc de traitement qui vous aidera à nous donner les détails nécessaires.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue St-Denis, Montréal.

**COKE DE GAZ** Pour Fournaise, Poêle ou Fourneau \$9.00 la Tonne  
Prix Spéciaux pour Gros Consommateurs.  
Montreal Light, Heat & Power Consolidated  
Appelez Main 297 ou Main 4040  
Ou bien de votre fournisseur de combustible  
23-6-10-12-14-16-18-20-22-26-28-30

mi les frictions, l'alcool à 90 degrés, l'alcoolé de tannin au 10ème, les solutions de naphthol, les décoctés d'écorce de chêne ou de noix de galle, les eaux vinaigrées, chloratées et phénolées, sont surtout recommandables, lorsqu'il s'agit de sueurs localisées. Pour les sueurs locales, je préfère les solutions (à 5 ou 10 p.c.) de sulfate de zinc, bichromate ou permanganate de potasse, héroïques dans l'hypéridrose plantaire, surtout si l'on poudre, ensuite, avec une poudre absorbante et astringente (talc, tannin, acide borique, parties égales). Ma formule favorite de frictions contre les sueurs palmaires est composée, par parties égales, d'alcoolé de niouli et de teinture de belladone.

**CHOSSES ET AUTRES**  
Le fumeur et l'état de "subconscience."  
(Pour le "Canada")

Paris — Je suis fumeur. C'est dire que je porte dans mon cœur notre bien aimé ministre des Finances qui vient de porter sur le tabac une main sacrilège en imposant cette joie de mes vieux jours à tour de bras, comme objet de dernière nécessité... De dernière nécessité!!... Ça, c'est les non-fumeurs qui disent cela. Les sauveurs? ... Bien sûr, dans la vie, ne sont considérés comme objets de première nécessité que ceux qui sont absolument indispensables à l'existence matérielle. Il ne faudrait pourtant pas croire que le reste est chose négligeable. Le tabac, lui, offre un charme puissant qui se traduit en nous par un bien être spécial. Ce n'est pas pour rechercher une sensation en somme plutôt désagréable — on n'a qu'à se rappeler son premier essai — ce n'est pas non plus pour le plaisir de voir sortir de sa bouche un nuage de fumée, non même pour "faire comme tout le monde" que l'on allume une pipe ou un cigare ou une cigarette — quoi qu'en réalité, il y a un peu de tout cela. Mais c'est surtout, et principalement, pour ressentir le bien être de l'état de "subconscience."  
Les travaux de la psychologie moderne ont d'ailleurs prouvé que cet état avait un grand charme: c'est la raison pour laquelle certains abusent de l'alcool, de l'éther, de la morphine, de la cocaïne et de divers poisons que l'on fait bien de poursuivre à outrance, mais le tabac, lui, est le moins nocif de tous les produits capables de développer cette subconscience; il est aussi le moins actif. Fumé sous la forme d'une cigarette, il est entièrement inoffensif. On a détruit la légende du cancer des fumeurs; ce n'est qu'un cancer... spécial, nullement occasionné par le tabac, mais sur lequel la nicotine se dépose en l'aggravant. On fait justice de toutes les expériences fameuses qui prétendaient démontrer l'action épouvantable de la nicotine. On connaît ces expériences; elles consistent à introduire dans l'estomac de divers animaux un jus concentré de tabac. Avec raison, on a fait observer qu'elles ne démontraient rien; jamais aucun fumeur n'avale un tel jus, il le crache. On a alors introduit dans les poumons et l'estomac de plusieurs animaux de la fumée de tabac et on a constaté d'abord que les animaux finissaient par s'y habituer parfaitement et ensuite, en les diarréant, que la fumée n'avait apporté aucun trouble dans l'organisme. Par conséquent, fumer du tabac est inoffensif, disons peu nocif pour contenter les adversaires de cette coutume. En tout cas, griller une cigarette de temps en temps est entièrement sans danger.  
On peut donc se livrer en toute confiance au charme de la cigarette. Nous ne risquons que de trahir nos pensées à un observateur attentif. Et puisque nous sommes en pleine discussion du traité de paix, rappelons cet à-côté d'histoire du traité de 1871. Bismarck savait l'effet du tabac qui prédispose à la conciliation. Grand fumeur, il évitait, lorsqu'il avait à discuter un affaire importante, d'allumer un moindre cigare. Quant à la cigarette il la dédaignait. Fidèle à ce principe, pendant la discussion de l'armistice au château de Ferrières avec les parlementaires français, il ne fumait pas. Or, on sait que les pourparlers s'étaient terminés; le chancelier de fer ne voulait pas céder sur la question de Belfort; il tenait absolument à nous enlever cette place et Jules Favre mettait autant d'entêtement à nous la conserver.  
Ainsi, un jeune attaché d'ambassade eut une idée de génie. Il remplissait le rôle de secrétaire; "Il faut faire fumer Bismarck, dit-il à Poyer-Quertier; s'il accepte un cigare, il cédera." Poyer-Quertier trouva la proposition parfaitement juste; en effet, si Bis-

**FAIRBANKS,**  
Agents de Change à la Bourse de Montréal.  
**GOSSELIN**  
"LA NOTE AMERICAINE"  
est le résumé de la journée financière.  
& CO.  
Pour en recevoir gratis un exemplaire il suffit de nous en faire la demande.  
86, rue St-François-Xavier, 86.  
Téléphone — Main 4090-340.

**Cartes Professionnelles**  
Avocats  
GEOFFRION, GEOFFRION & PRUTHOMME  
No 97 RUE St-JACQUES  
Edifice St-Jacques  
Victor Geoffrion, C.É.  
Aimé Geoffrion, C.É.  
J. Alex. Pruthomme, L.L.B.  
Boite postale 1015. Téléphone Main 26.

**CARTES D'AFFAIRES**  
Est 2516  
**M. Simoneau**  
Entrepreneur électricien et importateur.  
411 RUE AMHERST,  
En face de l'église Ste-Catherine.

**Fournaise à Eau Chaud**  
BEAUPRE & FILS, 597 St-Paul. Tel. Main 2484.

**Entrepreneurs Généraux**  
J. B. GRATTON, LIMITEE, Entrepreneurs Généraux, Ateliers: 600 Ave Labrecque. Téléphone Est 1504.

**Vitres et Miroirs**  
LA CIE CERAMO-VITRAIL Incorporée, Vitres et Miroirs, 900 St-Denis, 1410 Boulevard Saint-Laurent, angle rue Marie-Anne. Téléphone Saint-Louis 440.

**Fonderie (Etna)**  
BEAUPRE & FILS, 597 St-Paul.

**Valises**  
J. E. FOURNIER, 9 Notre-Dame, Ouest, à magasin.

**Comptables, Liquidateurs**  
ALEX. DESMARTEAU, 40 N-Dame-E.

**Banques**  
BANQUES D'OCHELAGA, 95 St-Jacques.  
BANQUE IMPERIALE, 284 St-Jacques.

**Architectes**  
L. R. MONTBLAIN, A.P.A.G., 280 St-André. Tel. Main 1704.

**Banquiers**  
GARAND, TERROUX & CIE, agents de change, No 48 Notre-Dame Ouest, près Place d'Armes.

**Banques d'Epargne**  
LA BANQUE D'EPARGNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL, Bureau chef, 116 rue St-Jacques et quatorze succursales.

**Fleurs Naturelles et Artificielles**  
CHS DE LORIMIER, 250 St-Denis, Tel. Bell Est 1684. (En face du Jardin).

**BREVETS D'INVENTION**  
En tout pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis. MARION & MARION, 304 rue Université, Montréal.

**DOMINION COAL COMPANY**  
BONIFANT & SONS, 119 rue St-Jacques, Montréal.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal — COUR SUPERIEURE — No 3645. — The Crown Trust Company, corps politique et corporation légalement constituée ayant sa principale place d'affaires dans les cités et districts de Montréal, Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR, pour travaux en ciment, Berlin, Frank, polisseur pour travaux en ciment, John Philip, journaliste, Frank Bier, polisseur pour travaux en ciment, Thos. Varacke, polisseur pour travaux en ciment, Donald McLeod, journaliste, Thos. Bell, électricien, Wm. Ciment, contremaître, Nathan Powers, menuisier et Geo. Warner, ingénieur, tous de la cité de Montréal, Province de Québec, défendeurs, vs le Registrare de la division d'enregistrement d'Hochelega et Jacques-Cartier, mis-en-cause. Les défendeurs devront comparaître d'ici à un mois. Montréal, 26 juin, 1919. T. DEPATIE, Député-Protonotaire. 72-2

marché fumait, il entra un peu en état de subconscience, autrement dit de passivité et sur sa volonté, lézèrement endormie, on pouvait faire peser une volonté plus forte.

Dans la dernière séance, le chancelier de fer fut particulièrement intraitable, il montra toute l'insolence du vainqueur. Mais Poyer-Quertier veillait. Il le laissa discuter avec Jules Favre et s'animer au point de ne plus diriger ses mouvements. Quand il le vit à point, il tira négligemment un étui à cigares. Bismarck marchait de long en large en gesticulant avec véhémence. Il s'approcha un moment de Poyer-Quertier. Celui-ci avança vers lui, sans avoir l'air d'y mettre aucune intention son étui teneur. Bismarck, machinalement, prit un cigare et l'alluma. Peu à peu, il se relaxa et il n'avait pas tiré cinq bouffées que Belfort était sauvé! Belfort sauvé par un cigare, qu'en pensez-vous M. Klotz? P. CHAUMET...

**QUERIT LE CATARRHE de la VESSIE**  
et tous les écoulements en 24 HEURES  
SANTAL MIDY  
chaque pastille porte le MIDY  
Gare aux contrefaçons  
Vendu par tous les pharmaciens

SIR WILFRID LAURIER ET LA POLITIQUE CANADIENNE

(Suite de la dernière page) de tendances annexionnistes et on mettait en suspicion sa loyauté envers l'Angleterre; dans la province de Québec, en subventionnant systématiquement et libéralement la campagne nationaliste et l'on accusait le leader libéral de sacrifier les intérêts canadiens à ceux de la Grande-Bretagne.

La victoire impérialiste s'affirma, en 1913, lorsque le gouvernement Borden déposa un projet de loi décrétant la construction de trois dreadnoughts, qui devaient être mis à la disposition de l'Amirauté anglaise. Sir Wilfrid Laurier déposa un contre-projet suivant lequel deux unités de combat eussent été construites pour la protection du littoral, l'une sur l'Atlantique et l'autre sur le Pacifique. Le projet de Sir Robert Borden, voté à la Chambre des Communes, fut rejeté par la majorité libérale du Sénat.

Nous en étions là lorsque la guerre nous surprit, le 4 août 1914. Depuis la chute de Sir Wilfrid Laurier, nous n'avions rien fait pour organiser la défense maritime, alors que l'Australie avait déjà quelques vaisseaux sur la mer et qu'elle était en état de jouer le rôle utile et brillant que nous savons.

Les Chambres fédérales furent convoquées dès le premier jour de la grande guerre. Sir Wilfrid Laurier déclara aussitôt que l'opposition, persuadée de la nécessité d'une intervention canadienne, voterait toutes les mesures qui lui seraient présentées pour la réaliser. Pendant les quatre années qui suivirent, M. Laurier et son parti finirent noblement la parole donnée. Ils le firent avec un désintéressement absolu et dans des conditions excessivement difficiles. Durant tout ce temps, le pays fut gouverné et tous les services de paix et de guerre furent dirigés par des hommes de parti, leurs adversaires. Sir Wilfrid Laurier ne put même pas obtenir du premier ministre, pendant les trois premières années de la guerre, que les Chambres ne seraient pas dissoutes entre deux sessions. Cette menace, qui n'était pas vaine, fut constamment suspendue sur sa tête. Il vota tous les budgets de guerre. Par ses écrits et ses discours, il combattit, à son poste. Il appuya généralement les emprunts nationaux et il fit de nombreux appels à la jeunesse pour activer les enrôlements volontaires. La veille des dernières élections générales, qui eurent lieu en décembre 1917, Sir Robert Borden le pria d'entrer, avec quelques-uns de ses amis, dans le gouvernement unioniste, afin qu'il l'aiderait à faire accepter par le peuple le service obligatoire. Le chef libéral avait déclaré, durant les élections de 1911, qu'il n'entrerait aucunement dans ses vues d'établir une loi de conscription. Il déclara donc à Sir Robert Borden qu'il ne s'y rallierait que si le peuple, consulté par referendum, se prononçait favorablement.

Sir Wilfrid Laurier avait la conviction que, s'il eût eu la responsabilité du pouvoir, le service obligatoire n'eût pas été nécessaire pour maintenir au complet les réserves que requéraient les cent mille hommes déjà au front. Ceux qui n'ont pas alors partagé son opinion ne sont pas loin d'admettre aujourd'hui qu'il avait raison.

tout comme pour sa politique navale et sa politique économique. Personne ne conteste plus, en effet, la nécessité ou nous étions, en 1914, d'avoir une marine de guerre gardienne de nos côtes; et le pays est à peu près unanime, aujourd'hui, à réclamer le régime de réciprocité commerciale avec les Etats-Unis, qui fut repoussé en 1911. Sir Wilfrid Laurier disait souvent que le Canada n'est pas un pays facile à gouverner parce que les deux principaux groupes de la population n'ont pas le même idéal national. Aux impérialistes qui cherchent l'unité de l'Empire dans la centralisation, il opposait l'unité dans l'autonomie. En 1908, lors du tricentenaire de la fondation de Québec, il affirmait, dans un discours prononcé en présence de S. M. Georges V, alors prince de Galles, que l'heure allait sonner, si elle ne l'était déjà, où le parlement canadien réclamerait dans la gouverne de ce pays des droits égaux à ceux du parlement britannique, sans aucune subordination, où le Canada n'aurait plus d'autres liens avec la métropole et l'empire qu'un même roi et un même drapeau. La pensée de son successeur, sir Robert Borden, n'évolua-t-elle pas dans le même sens lorsqu'il demanda à la Conférence de la paix l'entrée du Canada comme unité autonome dans la Ligue des Nations?

Dans les questions politico-religieuses, Sir Wilfrid Laurier restait, là comme partout ailleurs, libéral, c'est-à-dire tolérant. Catholique, il reconnaissait à l'Eglise tous ses droits dans le domaine dogmatique; mais il réclamait sa pleine liberté d'action dans le champ politique pour la solution des questions mixtes au centre d'un pays où les croyances sont diverses. Sa politique de conciliation lui attira de vives récriminations; mais, là encore, il vécut assez longtemps pour avoir la consolation de constater que plusieurs parmi ses contradicteurs les plus entiers rendaient à sa politique l'hommage de leur adhésion publique. A ceux-là qui le combattaient avec le plus d'amertume et de violence, parce qu'il n'était pas intrinsèque comme eux, il disait souvent que la minorité qui pratique inflexiblement, dans un pays, la politique du "tout ou rien", est certaine d'atteindre son but et de n'avoir jamais rien.

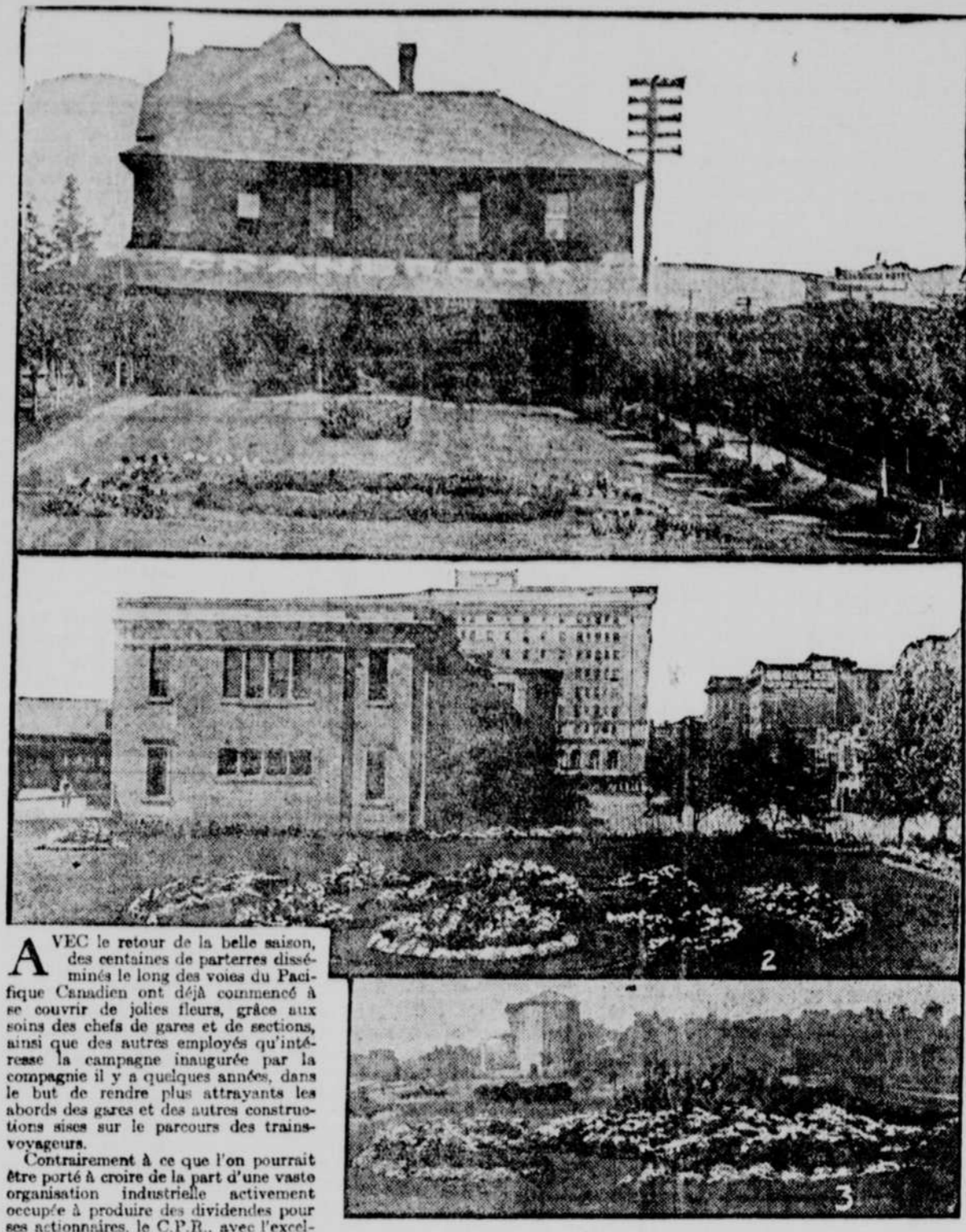
Sir Wilfrid Laurier, après cinquante ans de vie publique, est disparu de l'arène au moment où il appelait autour de lui ses partisans pour élaborer le programme de réformes d'après-guerre qu'il désirait soumettre au parlement et au peuple. Il était resté, malgré sa défaite, l'être le plus admiré, le plus aimé de ses compatriotes. Le Canada eut le privilège de donner naissance à cet homme merveilleusement doué. Sir Wilfrid Laurier siège plusieurs fois au milieu de ses pairs, dans les conférences impériales, à Londres. Tous admettent qu'il y parut avec un singulier éclat; il y fut l'égal des plus grands, si même il ne les dépassa pas de sa suprême autorité. Sur la scène française, à la tribune du Palais-Bourbon, l'élite intellectuelle de la France eût reconnu l'un des siens.

Raoul DANDURAND, Sénateur, Président du Comité France-Amérique de Montréal.

Montréal, le 15 avril 1919.

POUR L'EMBELLISSEMENT DES GARES

Parterres fleuris autour des gares de chemins de fer



(1) Gare de Cranbrook en Colombie Anglaise. (2) Parterre autour de la gare de Calgary. (3) Guelph Jct. Ont.

AVEC le retour de la belle saison, des centaines de parterres disséminés le long des voies du Pacifique Canadien ont déjà commencé à se couvrir de jolies fleurs, grâce aux soins des chefs de gare et de sections, ainsi que des autres employés qu'intéresse la campagne inaugurée par la compagnie il y a quelques années, dans le but de rendre plus attrayants les abords des gares et des autres constructions sises sur le parcours des transvoies.

Contrairement à ce que l'on pourrait être porté à croire de la part d'une vaste organisation industrielle activement occupée à produire des dividendes pour ses actionnaires, le C.P.R., avec l'excellente administration qui depuis son origine lui a permis de marcher de succès en succès, ne s'est jamais désintéressé des questions d'ordre plutôt artistique, de celles qui ont trait à l'embellissement des choses susceptibles de charmer l'œil du voyageur. C'est ainsi par exemple, que depuis plusieurs années, la compagnie n'a jamais cessé d'accorder toute son attention au développement des parterres fleuris le long de ses voies. Elle possède même à cet effet et afin de mieux promouvoir ce mouvement qui s'est aujourd'hui répandu tout le long du réseau, un département Floral, dont les quartiers-général sont à la gare Windsor à Montréal, et un comité des Fleurs, formé de représentants des lignes de l'Est et de l'Ouest. Modeste au début, ce département a pris aujourd'hui une grande importance et c'est sous sa direction que sont préparés autour des gares et des autres propriétés de la compagnie, les jolis jardins qu'il faut tant aux voyageurs d'admirer lorsqu'ils le train s'arrête quelques minutes,

après les avoir emportés souvent pendant plusieurs heures, à une vitesse vertigineuse. Chaque printemps, ce département voit à la distribution des graines, des bulbes et des arbustes qu'il faut à chacun pour faire du terrain qu'il a à sa disposition, un parterre couvert de fleurs; de petits fascicules fournissent toutes les instructions nécessaires, tant pour donner à chaque plante les soins qui lui sont essentiels, que pour les agences toutes de manière à obtenir les plus jolis effets de couleurs et de disposition. Il serait trop long d'énumérer ici toutes les variétés de fleurs, d'arbustes et même d'arbres fournis aux chefs de gare, devenus jardiniers amateurs durant les loisirs que leur laissent leurs occupations; qu'il suffise de dire que sous la surveillance entendue de M. B. M. Wainagar, l'agent forestier de la compagnie, cette distribution est faite d'une manière rationnelle, mais qui laisse cependant à chacun toute son initiative pour faire des innovations et améliorer ses plates-bandes. L'exemple donné par le Pacifique Canadien a largement contribué à faire se populariser à travers le pays la culture des fleurs de toutes sortes et conséquemment, à faire se former des sociétés florales, dont les membres pour la plupart, recueillent leurs premières leçons par la culture et le soin des fleurs, dans les jardins du C.P.R. Il est intéressant de remarquer avant de terminer, que tous les employés qui s'occupent de l'entretien des parterres entourent les gares de la compagnie, donnent leur temps volontairement, sans autre ambition que celle de contribuer pour les prix accordés à ceux qui obtiennent les plus beaux résultats.

3 LEADERS LES BIERES PORTERS ET EXTRAIT DE MALT DOW

LIGNE ELDER-DEMPSTER SERVICE SUB-ARABIAN DE MONTREAL, QUE.

PETITES ANNONCES

DOMINION CARPET HEATING CO.

VOUS MARIÉREZ-VOUS, et vous trouvez la personne qui vous convient?

A VENDRE — Le magnifique yacht de feu M. Fabre Choquette.

COMBUSTIBLE A VENDRE — Bois pour allumer le poêle.

CRESOBENE (CAPSULES) Composées de produits balsamiques, antiseptiques, volatils, les Capsules Cresobene imprègnent de leurs bienfaisants vapeurs tout l'appareil respiratoire et guérissent infailliblement les MAUX DE GORGE, LARYNGITES, TOUX, GRIPPE, INFLUENZA, RHUMES, BRONCHITES, ASTHME, EMPHYSEME, etc.

CHRONIQUE JUDICIAIRE

LE JUGE RENVOIE L'ACTION

L'Hon. Juge Panneeton, de la cour Supérieure, a refusé de rendre hier après-midi dans la cause d'Aristide Joneas vs "The Maisonneuve Driving Club Limited".

Le demandeur réclamait la somme de \$17,013 de la compagnie pour améliorations qu'il a faites sur le terrain de course à Maisonneuve.

Le demandeur alléguait: Que la compagnie défenderesse en vertu d'un contrat non nommé Murray, géant des courses pour les saisons 1915-16-17-18-19, mais avec le droit de céder ses droits. Le 20 juin 1917 le demandeur devint propriétaire absolu des droits de Murray. La défenderesse avait déclaré au demandeur qu'elle pouvait tenir des courses et ouvrir des paris; de plus si le contrat prenait fin avant la saison 1919, par la faute de la défenderesse, le demandeur pourrait se faire rembourser les sommes qu'il aurait faites sur le terrain. En 1917 il fut empêché de tenir des paris parce que la charte de la compagnie ne le lui permettait pas. Il notifia alors la défenderesse de lui obtenir un permis à cette fin, ce qui lui fut refusé. Il réclame donc le prix des améliorations en vertu du contrat.

De son côté la compagnie défenderesse prétendit que le contrat qu'elle a passé avec Murray était illégal et nul, car la loi prohibe les paris, et que par conséquent aucune action ne peut résulter d'un contrat illégal et nul. La défenderesse, il est vrai, obtint une charte qui lui permettait de tenir des paris pour les courses, mais une autre loi défend de tels paris, à moins d'une autorisation spéciale émanant du Parlement du Canada ou d'une signature provinciale. Or les lettres patentes de la dite compagnie n'étaient pas un statut spécial, aucun droit n'a été conféré à Murray.

Quant à la reprise des améliorations la défenderesse alléguait qu'elle n'est pas comprise dans l'action actuelle. L'hon. juge Panneeton maintient la défense de la compagnie défenderesse et renvoie l'action du demandeur avec dépens, tout en réservant au demandeur tous droits de recours qu'il peut avoir pour ses améliorations.

pour mode de signification; accordée. James Bennett vs East End Garage Limited. Motion du demandeur pour retirer dépôt; accordée.

La Cite de Lachine requérante. Requête pour modifier les lignes homologues; accordée.

Samuel Edward Edgar (The Elder) vs Electrical Equipment Co., Limited. Requête du demandeur pour poursuivre en forma pauperis suivant la loi des accidents; accordée, dépens à suivre.

Joseph Georges Garneau, requérant. Requête pour être nommé commissaire de la Cour supérieure, pour le district de Montréal; accordée. Louis Beaudry, failli vs Vinet et Dufresne, curateurs et Aaron Siminovitch. Adjudicataires. Pétition pour vente à la folle enchère; accordée.

J. O. Bonnier es-qual vs N. Adler et Dame E. Ratkins et al mis en causes. Mis en causes Dame Ratkins et al. Requête pour rapport constater du braf; accordée. 24 heures de délai, dépens à suivre.

Gustave Monette vs Ice Ice Co., Limited. Motion du demandeur pour retirer dépôt de \$2,035.09; accordée, dépens à venir.

Alfalfa Growers Association incorporated of New York vs Emery Brossard et al. Motion du demandeur pour déclarer les interrogatoires pro confesso; accordée.

Dame M. B. Bourdon et vir vs The Alfalfa Growers Association incorporated of New York. Motion du demandeur pour déclarer les interrogatoires pro confesso; accordée.

A. H. Crillo et al vs Sam Coll. Motion du défendeur pour déclarer les interrogatoires pro confesso; accordée. Hon. Martin Burrell, requérant vs Walther Stephens. Requête pour mettre les propriétés sous garde; accordée.

Steffens et Nolle Limited, en liquidation vs Frank E. Donovan, liquidateurs. Requête pour être autorisés à continuer les affaires de la compagnie; accordée.

Dame Mathilda Blondin vs Ulric Lévesque. Requête de la demanderesse en séparation de corps in forma pauperis vs domicile; accordée, dépens à suivre.

Burton F. Haney et al vs David Mahaffy. Motion du défendeur pour détails; accordée, 15 jours de délai, dépens à suivre.

Antonio Tocci es-qual et al vs James Bennett. Motion du défendeur pour le renvoi de l'action, accordée pour les frais seulement.

DODD'S KIDNEY PILLS

Les Pilules de Dodd's guérissent toutes les maladies de reins, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de tête. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

NOUVEAU SERVICE DE LIVRAISON DU "CANADA"

Dorénavant nos lecteurs pourront se procurer le journal chez les différents dépositaires de leur localité dont nous publions ci-après les noms et adresse.

Les personnes demeurant sur le parcours de ce service à une distance trop éloignée des dépositaires de leur localité peuvent recevoir le "CANADA" à domicile par ce même service en téléphonant à Main 7697. Service de 3 mois, \$1.50. Service de 6 mois, \$3.00, payables d'avance.

BORDEAUX Mme Chs. Demey, 2013 Gouin. A. Prévost, 2037 Gouin. Hamelin et Frère, 6315 Bois de Boulogne.

O. Gagnon, 2202 Gouin. CARTIERVILLE H. Crévier, 77 Chemin St-Laurent. A. Lagacé, 141 Boul. Gouin.

PONT-VIAU J. E. A. Primeau. Henri Cousineau.

AHUNTSIC Mde J. Portugais, 6441 Lajeunesse. A. Saussure, 1047 Gouin.

PARC MADELEINE M. B. Lefebvre, 6270 Pélouquin. Jde A. Lamothe, 6110 Amherst. E. Laporte, 6236 Chamb-Coeur. A. Tremblay, 6502 Chambord. Ed. Belsis, 6374 Dufferin.

SAULT-AU-RECOLLET A. Aubé, 1196 Gouin. D. Gagnon, 1239 Gouin.

MONTÉE ST-MICHEL O. Lachapelle. MONTREAL-NORD J. O. Bélanger, 2059 Gouin. J. R. Chamberland, 2071 Gouin.

NOUVELLES DES CHEMINS DE FER ROCHEUSES DU PACIFIQUE CANADIEN

On va aux Rocheuses du Pacifique Canadien par le Pacifique Canadien dont les lignes, traversent qu'on appelle les montagnes du Pacifique Canadien, offrent tous les avantages aux touristes d'admirer ces merveilleuses vues possibles. De magnifiques hôtels, construits et parés, le long de la route, sont situés aux endroits les plus splendides comme Banff, Lac Louise, Field, Glacier, Sicanous, etc. Des fenêtres et des verandahs de ces hôtels on peut admirer de magnifiques panoramas sur les lacs, dans les montagnes et les glaciers.

Nombre de touristes y sont déjà allés, à Banff, avec ses étangs sulfureux où abonde le buffle, au Lac Louise, avec son lac exquis et ses endroits d'excursions, à Field, avec ses magnifiques facilités de campement, et à Glacier, avec ses collines sans rivales. On s'y promène toutes sortes de plaisirs récréatifs et d'exercices — ascension de collines, camping, pêche pour les amoureux en plein air, tennis, golf, canotage, etc., pour les moins hardis. La vie active sous toutes ses formes est en pleine activité aux environs de tous les hôtels du Pacifique Canadien. Demandez à n'importe quel agent du Pacifique Canadien la magnifique brochure illustrée "Resorts in the Canadian Pacific Rockies".

LE "TRANS-CANADA LIMITE"

Le "Trans-Canada Limite" est le nouveau train transcontinental, circulant de Montréal et Toronto jusque dans l'ouest canadien, qui met les moins de temps à traverser l'Amérique. Il part de Montréal tous les jours à 3 h 30 soir, arrive à Fort William en 30 heures, à Winnipeg en 43 à Regina en 54, à Calgary en 63 à Vancouver en 93. Il ne se compose

que de wagons-lits; il ne comprend qu'un wagon-lits pour les passagers entre Montréal et Ottawa; en cette occasion seule ce train a aussi un aménagement limité de wagon-salon. Le train comporte de wagons-lits réguliers, un wagon-restaurant et un wagon d'observation à compartiment, et tout cela selon les dernières créations. Que vous voyagez par affaires ou par plaisir, visitant les merveilleuses solitudes de Banff, Lac Louise ou le Glacier, vous trouverez ce train particulièrement commode, car à Winnipeg et tous les points d'arrêt au-delà, il vous ménage toute une journée d'affaires. Réservez vos places de bonne heure à n'importe lequel des bureaux des billets du Pacifique Canadien.

SERVICE COMMUNE POUR OTTAWA, VIA TUNNEL DU MONT ROYAL. Le chemin de fer National du Canada fournit un service communé just qu'à Ottawa via le tunnel du Mont-Royal laissant Montréal (Terminus du Tunnel) tous les jours à 10.00 a.m., sauf le dimanche, et tous les jours sauf exception à 4.15 p.m.

Au retour, le train quitte Ottawa (Gare Centrale) à 8.35 a.m., tous les jours sans exception et à 6.35 p.m. tous les jours sauf le dimanche. Billets et enseignements à tous les bureaux de billets du National du Canada. 69-25-28-30 G.

UN VOYAGE SUR LES GRANDS LACS PENDANT VOTRE VACANCES. Les parcours suivi par le Grand-Tronc entre l'Est et l'Ouest du Canada, embrassant une magnifique croisière sur ces mers intérieures, les lacs Huron et Supérieur, est un voyage d'été idéal, que vous soyez en voyage d'affaires ou de loisir.

Les navires les plus confortables, tels que le Noronic, l'Hamonic et l'Huronic, sont effectués à ce service. La "Northern Navigation Company" est très renommée pour l'excellence de sa cuisine, le confort et les facilités que l'on trouve sur ses navires. Sarnia est le point de jonction entre le Grand-Tronc et les navires de la "Northern Navigation", des trains spéciaux partent de Toronto, Hamilton, Brantford, Woodstock, London et autres places les jours de départ des navires. Les départs de Sarnia se font les lundis, mercredis et samedis. Pour le souper, il y a danse dans le grand salon, sous le chaperonnage de "l'Hotellerie Sociale". Le matin, le navire passe du lac Huron dans la belle rivière Ste-Marie pour arriver au Sault Ste-Marie où de gigantesques écluses élèvent le niveau du lac Supérieur. Le lendemain matin on aperçoit la baie Thunder, et les deux cités jumelles Port Arthur et Fort-William. Après un arrêt aux chutes Kakabeka, le navire continue sa marche vers Duluth, le terminus de l'ouest des grands lacs, cette ville est construite sur le côté d'une montagne.

Il y a des connections à Port Arthur, Fort-William et Duluth, pour Winnipeg ou les trains du Grand-Tronc-Pacifique peuvent vous conduire dans toutes les parties de l'Ouest du Canada.

Pour plus amples informations, prix, etc., s'adresser à M. O. Dufois, 122 rue St-Jacques, coin St-François-Xavier.

PARRI LES TRENTE MILLE ILES DE LA BAIE GEORGIENNE. Les 30,000 îles de la Baie Georgienne est une des places d'été les plus attractives du Canada, avec ses endroits ombragés, ses rivages fougères par les vacances, et ses montagnes couvertes de forêts. Il s'y trouve les plus beaux endroits de pêche, où le brochet, le maskinongé et le perchabond, on y prend des truites de 10 à 15 livres. Outre les endroits idéals pour la pêche, il y a de superbes routes de canotage entre les îles, ainsi que d'excellentes grèves pour se baigner. C'est une région idéale pour la santé. Le Grand Tronc parcourt ce district et relie toutes les communications de bateaux. Pour plus amples informations s'adresser à M. O. Dufois, 122 St-Jacques, Montréal.

AVIS The Quebec Avis & Southern Ry. Co. Horaire en vigueur lundi 30 juin. Le train quittant actuellement Montréal à 4.25 p.m. pour Sorel, Nicolet et les stations intermédiaires partira à 5.30 p.m. et le train laissant Nicolet pour Montréal à 6 p.m. arrivant à Montréal à 9.50 a.m. quittera désormais Nicolet à 6.30 a.m. arrivant à Montréal à 10.10 a.m.

LA VISITE DU PRESIDENT DU BRÉSIL DEMAIN A MONTREAL (Suite de la dernière page)

LE SEJOUR DU PRESIDENT BRÉSIL EN CANADA. M. René Bauset, secrétaire de l'hôtel de ville à diète à M. Manuel J. Andrade Jr., secrétaire du consulat du Brésil et représentant de notre journal, le télégramme d'invitation qu'on publie ci-joint, et qui a été signé par le vice-consul du Brésil, M. Frank W. Mills et envoyé à Ottawa à 4.45 heures, hier après-midi, à Son Excellence le Dr Epitacio Pessoa, président élu de la république du Brésil.

W. H. Walker, Sous-secrétaire des affaires Sous-secrétaire des affaires extérieures. Ottawa.

Le maire de Montréal invite le président Pessoa et sa suite à venir dîner dimanche avec lui et un groupe de ses citoyens. Nous espérons que le président Pessoa se fera un plaisir d'accepter. Télégraphiez la réponse.

Frank W. MILLS, Vice consul.

M René Bauset durant son entrevue au consulat brésilien, a manifesté que lui, le maire et la commission étaient anxieux de recevoir la visite du président Pessoa. Questionné par notre représentant, M. Bauset a répondu que le président du Brésil sera reçu officiellement à la gare par le lieutenant-colonel Louis Lévesque, adjoint du district militaire No 4, qui représentera le général Wilson. Après la réception qui sera probablement faite par toutes les autorités montréaliennes, il sera conduit au Ritz-Carlton où il se reposera pendant quelques instants.

Un lunch aura lieu au Hunt Club à la suite duquel des arrangements seront faits si le désir pour lui faire visiter en automobile les différents endroits de notre ville. Il a ensuite ajouté que le programme des fêtes n'était pas encore défini car on attendait la réponse du président à l'invitation.

Les autorités d'Ottawa ont demandé au général Wilson de prendre toutes les dispositions nécessaires. Les autorités municipales seront probablement représentées à la gare par le maire Martin.

Les autorités provinciales seront aussi représentées à la gare, à l'arrivée du président.

Le général Wilson ne pourra pas être présent, car il doit partir à la fin de la semaine pour une vacance d'un mois à Portland.

Le docteur Epitacio Pessoa arrive d'un long voyage en Europe. Il a visité la Belgique, la France, l'Angleterre, l'Italie, les Etats-Unis. A Rome il a été reçu en audience privée par Sa Sainteté Benoît XV.

Le président du Brésil est accompagné de sa femme, de sa fille et d'une suite nombreuse.

Il est arrivé aux Chutes Niagara, vendredi dernier le 27. Aujourd'hui il y aura en son honneur un lunch et un dîner à Ottawa; demain il partira de cette ville probablement à 8.30 hrs, et arrivera ici vers 12.30 hrs.

Le consul du Brésil au Canada M. Eduardo P. O. Bordini est parti jeudi dernier pour Ottawa afin de rejoindre les délégués du gouvernement canadien pour souhaiter la bienvenue à l'illustre visiteur à Niagara, et le vice-consul M. Frank W. Mills, étant encore malade ne pourra pas assister à la réception et pour cette raison il sera probablement représenté par l'auxiliaire attaché au consulat.

Le président partira le même soir pour Boston, où on lui prépare une magnifique réception, après laquelle il partira pour le Brésil.

LE MARCHÉ DU COTON New-York, 27. — Les marchés des tissus en coton continuent d'être très fermes avec un volume d'affaires relativement peu considérable, en raison des difficultés que les marchands éprouvent à trouver les mar-

chandise dont ils ont besoin. Les cours du coton brut persistent dans leurs avances et ont établi aujourd'hui de nouveaux records. Ils ont toutefois fermé à des niveaux légèrement inférieurs à ceux du début. Leur variation a été comme suit:

Ouv. Max. Min. Ferm. Juillet 3400 3440 3375 3370 à 75

Octobre 3385 3445 3365 3370 à 75

Novembre 3390 3430 3358 3365 à 70

Janvier 3360 3400 3335 3335 à 40

Le coton, livraison immédiate, était à 3475, une baisse de 20 points. New-York, 27. — Les Cotons, livraisons futures, étaient à peine soutenus en dernière heure.

Le Coton, livraison immédiate, était calme. Liverpool, 27. — Le Coton, livraison immédiate, était calme. Les cours étaient soutenus.

American middling, fair 2298d. Good middling 2149d. Fully middling 2090d. Middling 1864d. Low middling 1690d. Good middling 1646d. Ordinary d.

Le total des ventes a été de 3000 balles y compris 2200 de coton américain. Le coton, livraisons futures, étaient indicés en fermeture.

CITE DE MONTREAL REGLEMENT No 693

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de Montréal, en vertu des pouvoirs que lui confère la Charte de ladite Cité, a, à son assemblée du 26 juin courant, adopté un règlement intitulé: No 693.

Règlement concernant la perception d'une taxe d'amélioration sur les personnes admises dans un lieu d'abonnement. Les intéressés pourront obtenir tous les renseignements dont ils ont besoin au sujet du règlement ci-dessus, en s'adressant au sous-sécretaire.

RENE BAUSET, Greffier de la Cité. Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel de Ville, Montréal, 27 juin, 1919.

PROVINCE DE QUEBEC District de Montréal — COUSIN-BRETIÈRE — Dame Gertrude Elizabeth Murphy, commerçant des cités et districts de Montréal, en son honneur en biens de Edward McGinnis, mécanicien du même lieu, le dit Edward McGinnis pour autoriser son épouse, demanderesse, vs William J. Finn, métallurgiste des cités et district de Montréal, maintenant de lieux inconnus, défendeur.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le lieu susdésigné, le 27 juin, 1919.

T. DEPATRIE, Député-Protonotaire.



TRANSACTIONS IMMOBILIERES

40 VENTES ONT ETE ENREGISTREES. TREFS, HIER EN VOICI LA LISTE:

AHUNTSIC
Rues Henry et Nicolet, lots 343-406 à 410, 441 à 445, 831 à 834, vacants, terrain 350 x 86 pds. Omer Hardy vend à Dame Philippe Desjardins, \$1,400.—E. Biron, N.P., 1919.

QUARTIER LAURIER
Ave. du Parc et Hutchison, lots 275-297, 598, 277-276, 877, vacants, chaque lot 25 x 75 pds. North Montreal Land Co. Ltd. vend à Albert Dubois, \$1,300.—J. A. Cameron, N.P., 1919.

QUARTIER DELORMIER
Rue Borden, lot 161-336, vacant, terrain 25 x 86 pds. Damien Renaud vend à Ernest Dussault, \$1,400.—P. A. Lamoureux, N.P., 1919.

QUARTIER HOCHELAGA
Rue Chamby, lots 23-311, 312, vacant, Lorenzo Robitaille vend à Eugène Lamontagne, \$2,370.—J. A. D. Toupin, N.P., 1919.

QUARTIER ST-DENIS
Rue Boyer, lot 5-545a, bâtisses, terrain 25 x 95 pds. William Lavigne vend à Louis Liberman, \$1,400.—G. L. Marsolais, N.P., 1919.

QUARTIER ST-J-BAPTISTE
Rue Marquette, Nos 69, 71, lots 1-391, 392, bâtisses, terrain 50 x 118 pds. Dame Herménégilde Chalut vend à Joseph Pelletier, \$9,300.—C. A. Emond, N.P., 1919.

QUARTIER STE-CUNEGONDE
Rue St-Antoine Ouest, Nos 504 à 514, lots 336-114, plus E. de 386-115, bâtisses, terrain 37-6 x 110 pds. Harry Ruben et al. vend à Tobias Sichevi, \$13,000.—A. Z. Graton, N.P., 1919.

ST-LAURENT (Est)
Rue Laguchetière Ouest, No 76, lot 654, bâtisses, Beth Hamdras Hagadol Chebra Shans vend à George Ham et Chin Ying Chong In Trust, \$10,000.—L. Tannenbaum, N.P., 1919.

QUARTIER ST-JACQUES (Est)
Ruelle Contant, No 8, lot 1-2 N.E. de 234, bâtisses, terrain 25 x 75-3 pds. Dame Elzéar Gareau vend à Laura Secord Confections Ltd., \$3,000.—J. Fair, N.P., 1919.

QUARTIER ST-ANDRE (Ouest)
Rue Dorchester Ouest, No 832, lot 1621-10, bâtisses, terrain 549 pds de front, 56-3 pds. en arrière et 135 pds. Louis Philippe Béard vend à Wilfrid Duquette, \$40,000.—L. Joron, N.P., 1919.

QUARTIER ST-GEORGES (Ouest)
Rue Shuter, No 758, lot 1841e, f. bâtisses, 1 lot 22-6 x 75 pds., 1 lot 2,075 pds. Dame Jos. G. Trudeau vend à Royal Lesage, \$6,500.—J. B. Latour, N.P., 1919.

QUARTIER OUEST (Ouest)
Rue St-Paul Ouest, No 457, droits dans 67-2, bâtisses, terrain 2,269 pds. Norman E. Laberge vend à Jos. M. Laberge et Auguste Chevalier, \$3,000 et autres considérations.—R. Faribault, N.P., 1919.

CITE DE VERDUN
2ième Avenue, lots 1-2 ind. 4669-462, bâtisses, terrain 25 x 70 pds. Louis Ricard vend à Homère Dagenais, \$4,700.—O. Deguise, N.P., 1919.

VILLE MONTREAL-NORD
Boulevard Gouin, lot 31-7, bâtisses, terrain 2,805 pds. Benjamin Benoit vend à Dame Joseph Hébert, \$1,650.—J. E. H. Lesage, N.P., 1919.

PAROISSE ST-AGNES DE LACHINE
Chemin Public, lots 1027-11, 59 à 62, 71, 72, 83, 92, 94, 168, 120, 131, 142, 151, 165, 171, 180, 191, 207, 224, 237, 251, 260, bâtisses et pouvoir d'eau, machineries, etc. Dorval Island Park Co. Ltd. vend à Dorval Island, \$25,000.—R. B. Hutchison, N.P., 1919.

COMMERCE BRÉSILIEN
Rio de Janeiro, 26. — La direction de la Statistique commerciale du Brésil vient de faire connaître le mouvement du commerce d'exportation de ce pays relatif aux trois premiers mois de l'année courante, qui a été de 804,815 tonnes de marchandises diverses d'une valeur de 351,921 cinto de reis.

LA BANQUE D'ANGLETERRE
Londres, 26. — Le rapport hebdomadaire de la Banque d'Angleterre contient les modifications ci-après: Réserve totale, dim. £ 498,000

La proportion de la réserve de la Banque à son passif a été de 17.71 pour cent, contre 19.71 la semaine précédente. Le taux de l'escompte est de 5 pour cent.

ELU DIRECTEUR DE LA CUNARD LINES CO.
Londres, 27. — M. Robert W. Reford, président de la "Robert Reford Co. Ltd." a été élu directeur de la "Cunard Steamship Co. Ltd." Il devient en même temps président d'une nouvelle compagnie, qui est une fusion des compagnies Cunard et Reford. Les autres directeurs sont MM. W. I. Gear, vice-président, W. A. Coates, W. P. S. Barrow et sir T. Ashley Parke.

LE MARCHÉ AUX GRAINS
La Maison Quintal et Lynch Limitée nous fournit sur les conditions du marché aux grains les renseignements suivants:

Perspectives de la récolte:—On signale dans l'aire ensemencée de la prairie canadienne, une augmentation de 3, 6-10 p.c. pour le blé et de 5-12 p.c. pour l'avoine. Les rapports qui parviennent au ministère de l'Agriculture constatent que le grain vient bien. Les dernières dépêches, toutefois, mandent que la sécheresse se fait sentir. Toutefois, si la pluie tombe de ici dix jours, l'état des cultures, qui n'est pas encore alarmant, en sera grandement amélioré.

LA NOTE AMERICAINE
Montréal, le 27 juin 1919. Plus animée en ouverture, la cote était également forte. Les aciéries jouissent à nouveau de la faveur spéculative et de bons achats firent gagner à U. S. Steel, Beth Steel B, Crucible et Republic Iron de un à trois points. Cette vigueur était distribuée à toutes les industrielles mais les moteurs et les pétroles furent les plus populaires après les aciéries. La fermeté des moteurs est évidemment basée sur le fait que ces compagnies donnent actuellement leur maximum de capacité, par suite des commandes considérables d'automobiles de tous genres. Les actions Marine, spécialement l'ordinaire, furent en vedette. U. S. Rubber s'établit à un nouveau cours de hausse. Il était facile de percevoir les manoeuvres habiles des "pools" dans plusieurs compartiments aujourd'hui et les professionnels semblaient s'être un moment engagés à la hausse.

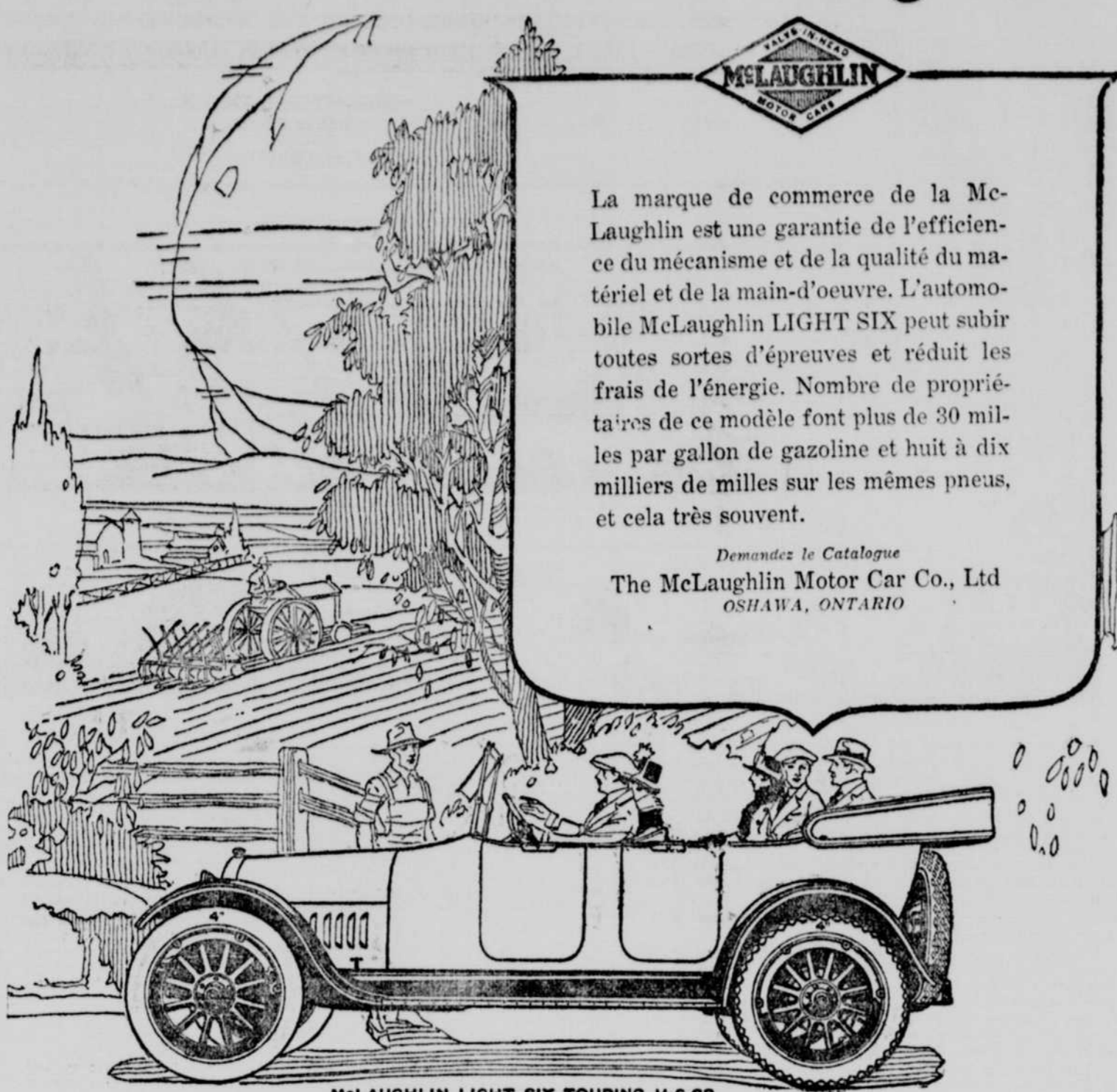
Après des fluctuations plus ou moins irrégulières dans l'après-midi, les cours fléchirent quelque peu vers la clôture, quoique le taux du prêt à vue soit demeuré normal. Aucune nouvelle ne parvint d'outre-mer au sujet du traité de paix qui sera vraisemblablement signé demain après-midi, pourvu bien entendu que la déléation arrive à temps.

Il va sans dire que l'attention générale pour le moment est concentrée aux événements qui se déroulent en Europe. Mais l'opinion publique est que les troubles menaçant l'Allemagne ne prendront pas un aspect sérieux. Quant au retour définitif de la concorde universelle, il semble que son effet ait été escompté en Bourse. Néanmoins il est certain que les fruits de la paix ne seront récoltés que plus tard et la moisson sera certes beaucoup plus considérable que certaines fermes se plaisent à l'imaginer. Le marché monétaire sans être ferme d'ici le début de juillet, semble se resserrer de moins en moins de son malaise récent et quoique la participation du public ait été réduite aucune liquidation appréciable n'est parvenue de cette source. Au contraire, chaque réaction provoque de nouveaux achats. Le marché, durant les deux dernières semaines a réellement traversé une période transitoire et sa position actuelle, selon nous, est meilleure que jamais.

Fairbanks, Gosselin & Co.
Encaisse, or, arg. . . . 208,582
Encaisse, argent, dim. . . 1,065,968
Billets en circulation, dim. . . 7,387,453
Billets du Trésor, dim. . . 1,581,458
Dépôts du public, arg. . . 60,614,800
Billets escomptés, dim. . . 8,251,246
Avances, arg. . . . 6,957,551

DES MILLIONS SERONT PAYES AUX E.U.
Un montant total de \$31,049,870 sera distribué en intérêts et en dividendes durant le mois de juillet aux Etats-Unis par les compagnies industrielles, les chemins de fer et compagnies de traction locale, le gouvernement fédéral et la ville de New York.

La Light Six
UNE VRAIE
Automobile McLaughlin



La marque de commerce de la McLaughlin est une garantie de l'efficacité du mécanisme et de la qualité du matériel et de la main-d'oeuvre. L'automobile McLaughlin LIGHT SIX peut subir toutes sortes d'épreuves et réduit les frais de l'énergie. Nombre de propriétaires de ce modèle font plus de 30 milles par gallon de gazoline et huit à dix milliers de milles sur les mêmes pneus, et cela très souvent.

Demandez le Catalogue
The McLaughlin Motor Car Co., Ltd
OSHAWA, ONTARIO

Voyez les nouveaux modèles McLaughlin à nos salles d'expositions, Coin des rues Cre scent et Ste-Catherine

CE QUE L'INDUSTRIE DE LA PULPE A FAIT DE CHICOUTIMI

Le président de la Banque d'Hochelaga revient émerveillé de ce qu'il a vu.

M. J. A. Vaillancourt, président de la Banque d'Hochelaga, arrive d'un voyage à Chicoutimi, où, en compagnie de M. A. Larocque, l'un des directeurs de la Compagnie de Chicoutimi, il est allé examiner l'opportunité d'ouvrir une succursale de la Banque.

Les voyageurs ont été étonnés des progrès réalisés dans cette région et du caractère de stabilité et de permanence des constructions qui abritent les institutions religieuses, les entreprises commerciales et industrielles. Les édifices du séminaire, les banques, les magasins, les bureaux de la Compagnie de Paipie et de ses compagnies qui s'y rattachent, les locaux de l'important journal "Le Progrès du Saguenay", et enfin les usines de la Compagnie de Pulpe de Chicoutimi, tout est solidement construit, disposé avec goût et respire le progrès et la prospérité.

Les visiteurs ont pu, en parcourant les usines, se rendre compte des procédés de fabrication qui transforment les arbres des forêts qui encerclent le lac Saint-Jean, en pâte de bois ou pulpe que nous retrouvons dans le papier de nos livres et de nos journaux. Les épinettes et les sapins abattus durant l'hiver sont flottés sur les rivières gonflées des eaux du printemps, jusqu'aux usines où les billets sont coupés, puis débarrassés de leur écorce. La fabrication de la pulpe commence par le défilage, qui consiste à appliquer les billets coupés et écorcés contre une meule de pierre mûe par des turbines hydrauliques et qui graduellement réduit en pâte tout le bois. Cette pâte, entraînée par des courants d'eau, passe sur des tamis afin d'éliminer les parcelles trop grosses, puis graduellement on se débarrasse du surcroît d'eau jusqu'à ce que qu'on obtienne une pâte homogène et consistante. Celle-ci est alors soumise à l'action de presses hydrauliques très puissantes qui éliminent une partie considérable de l'eau et terminent les opérations de fabrication en ne laissant qu'à empaqueter le produit, prêt à être expédié en Angleterre, en France et aux Etats-Unis.

En descendant du bateau le "Saguenay" à la baie de Ha! Ha! on entre dans le pays de la pulpe et de toutes côtes on aperçoit les produits de nos forêts sur les quais d'embarquement, sur les wagons de chemin de fer et en voie de chargement sur les vaisseaux océaniques. Une grande usine de pâte chimique est établie à cet endroit qui est exceptionnellement favorable à la fois pour recevoir le bois et pour expédier la pâte chimique. Le procédé de fabrication est très intéressant, les billets coupés et écorcés sont réduits en petits blocs et placés dans des tours où sous l'influence de vapeurs de soufre les matières résineuses contenues dans le bois sont dissoutes laissant intactes les fibres du bois. La pâte ainsi obtenue est tamisée, comprimée et em-

paquetée pour les expéditions à l'étranger. La pâte de bois ainsi obtenue, mélangée dans des proportions déterminées à la fibre mécanique qui est produite aux usines de Chicoutimi, sera à la fabrication du papier à journal.

Le port de Saint-Alphonse situé dans la baie des Ha! Ha! est relié à Chicoutimi et aux autres centres du Lac Saint-Jean par le chemin de fer Roberval-Saguenay qui est pourvu à la fois de locomotives à vapeur et de locomotives électriques utilisant les usines et les autres suivant le besoin des usines. Les voyageurs ont été vivement intéressés par les renseignements qu'ils ont obtenus sur l'organisation du travail à Chicoutimi. Un syndicat catholique ouvrier comprenant au-dessus de 2,000 membres a groupé la classe laborieuse et maintient l'harmonie entre les patrons et les ouvriers en assurant la protection des intérêts de ces deux éléments qui contribuent à la richesse et à prospérité de la région.

Les voyageurs sont revenus enchantés de leur très intéressante visite qui leur a permis de voir dans l'encadrement d'une nature superbe un centre industriel de la plus haute importance où une population active et heureuse travaille au développement d'une des régions les plus florissantes de notre province.

L'AIDE AMERICAINE A LA FRANCE
Dans sa circulaire mensuelle la "National City Bank of New-York" examine la situation économique de la France et les moyens par lesquels les Etats-Unis pourraient faciliter son rétablissement financier. Voici comment s'exprime cette importante institution financière américaine au sujet des crédits dont la France a besoin.

"A plusieurs égards les Etats-Unis sont à même de donner un concours efficace à la France. Nous pourrions mettre nos capitaux à sa disposition, soit par l'entremise du gouvernement, soit par celle des particuliers. Les Etats-Unis pourraient aussi lui fournir les machines dont elle a besoin immédiatement pour le relèvement économique de ses provinces dévastées, aussi bien que l'outillage mécanique pour le développement de sa productivité en général, et surtout de sa houille blanche.

En même temps, les Etats-Unis peuvent augmenter l'importation des produits pour lesquels la France garde de toujours une suprématie incontestable, par exemple, les robes, les dentelles, les modes, et les objets de goût qu'on appelle articles de Paris.

Nous ne pouvons espérer envoyer en France nos matières premières et nos machines, à moins que nous ne lui créions des moyens de paiement par l'importation des produits que la France pourra nous expédier. C'est

Chemin de Fer National du Canada
SERVICE COMMODE
Entre
MONTREAL --- OTTAWA
PAR LE TUNNEL DU MONT-ROYAL ET LE LONG DES COTES PITTORESQUES DE LA RIVIERE OTTAWA
Départ de Montréal (Terminus du tunnel) 10.00 hrs. A.M. tous les jours excepté le dimanche. 5.45 hrs. P.M. tous les jours.
Départ d'Ottawa (Gare Centrale) 8.35 hrs. A.M. tous les jours. 6.35 hrs. P.M. tous les jours excepté le dimanche.
CHARS-PARLOIRS. — EXCELLENT SERVICE DE REPAS SUR TOUS LES TRAINS
Pour billets ou renseignements, s'adresser au Terminus du tunnel ou à tous les bureaux pour billets du Chemin de fer National du Canada.

SYSTEME DE CHEMIN FER DU GRAND TRONC

L'horaire d'été du Grand Tronc entrera en vigueur le 29 juin 1919

NOUVEAU SERVICE MONTREAL-OTTAWA

Table with 3 columns: Train No., Departure, Arrival. Rows include No. 47, No. 51, No. 53, No. 48, No. 50, No. 52.

Wagon-parloir et wagons de première sur les trains Nos 47 et 52. Wagon-parloir-buffet et observatoire, et wagons de première sur les trains Nos 51 et 48. Wagons-parloir-buffet et observatoire, wagon-salon et wagons de première sur les trains Nos 53 et 50.

MONTREAL-TORONTO

Table with 3 columns: Train No., Departure, Arrival. Rows include No. 1 International Limited, No. 7, No. 19, No. 13.

Le train No 1 sera pourvu d'un wagon-lits-boudoir, un wagon-parloir, un wagon-buffet et wagons de première. Le train No 7 sera le train régulier à passagers. Le train No 19 sera pourvu d'un wagon-boudoir, de wagons-lits et de première. (Les lits peuvent être occupés jusqu'à sept heures a.m. à Toronto). Le train No 13, compartiments de club et dortoir, wagons-lits et de première.

Bureaux des billets du Grand-Tronc: 122 rue St-Jacques, coin St-François-Xavier, et à la gare Bonaventure. 69-25-27-30

Une Féerie de Pics et de Glaciers
s'offre aux yeux émerveillés du touriste se rendant à la côte du Pacifique ou en Alaska, à travers les Rocheuses Canadiennes
La voie du chemin de fer s'allonge sur une distance de plus de 500 milles au milieu de paysages uniques de montagnes, de forêts, de riantes vallées, de lacs limpides et de cascades écumantes, dans ces merveilleuses Alpes américaines, qui attirent aujourd'hui des milliers de visiteurs de toutes les parties du monde. Spécimens hôteliers à Banff, Lac Louise, Glacier, Sicomorus, Vancouver et Victoria. A la disposition de ceux qui désirent s'arrêter en route, Communications directes avec les points situés le long de la côte du Pacifique. "Préparez dès maintenant votre voyage d'été".

BILLETS ET INFORMATIONS: — 141-145 rue St-Jacques, Tél. Main 8122 Gares Windsor, Prince Viger, Westmount et Mile-End. F. C. LYDON, Agent Local, Traffic-Voyageurs, 141-145 rue St-Jacques, Montréal.

Marine Marchande du Gouvernement Canadien, Limitée. De Montréal. POUR MONTEVIDEO ET BUENOS-AIRES. Canadian Miller vers le 12 juillet. POUR LES BAHES, TRINIDAD et la HAVANE. Canadian Warrior vers le 12 juillet. POUR LIVERPOOL, G.-B. Canadian Liverpool vers le 15 juillet. POUR KINGSTON, JAMAÏQUE. Canadian Trader vers le 19 juillet. Renseignements auprès de W. A. Cunningham, Agent d'Importation et d'Exportation. Chemins de fer Canadien National, 230 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 8700.

LA AMES-HOLDEN CO.
Les directeurs de la "Ames-Holden McCready Co." ont tenu leur assemblée annuelle le 25 courant et ont exprimé leur complète satisfaction concernant le rapport financier présenté par les directeurs, rapport dont nous avons déjà publié une analyse dans les colonnes de notre journal. La principale et, pour ainsi dire, l'unique question qui a été traitée au cours de cette assemblée, a été celle relative au paiement des arrérages de dividendes. Le président de la compagnie a déclaré que les directeurs ne sont pas encore prêts à énoncer une politique définitive à ce sujet, mais que leur intention était certainement de maintenir le taux actuel de 13.4 pour cent. Quatre nouveaux directeurs ont été élus. Ce sont: MM. Walter T. Barrie, de Kitchener, Ontario; William Mulock, fils, de Toronto; Hugo Wellein, de Montréal, et le major L. A. Lanth, de Toronto. M. Wellein est également trésorier de la compagnie. Les autres membres du conseil d'administration sont: MM. T. H. Reider, président; D. Lorne McGibbon, "chairman"; sir Herbert Ames, vice-président; Thon. C. P. Beauvieux, l'hon. Nathaniel Curry, l'hon. Wallace Nesbitt, C.R., sir Thomas Tait, Shirley Ogilvie, S. J. Le Huray et T. H. Lane.

L'ARGENT EN BARRES
L'argent en barres s'est négocié hier à New-York, à \$1.08 3/8 l'once et à Londres il était coté 53d. 1/4 l'once.

LE CANADA est imprimé et publié par LA PRES DE PUBLICATION DU CANADA, 141-145 rue St-Jacques, Montréal. Pointe est le Gérant-général, au Bureau, Numéro 78 rue Saint-Jacques.

# PAGE FEMININE

## INTERIEUR

Oh ! les rires d'enfants, comme cela résonne !  
Le plus jeune, surpris dans sa chaise dormante,  
Fait le tour du salon sur les bras de bonne,  
Et dit bonsoir d'un ton plein d'ennui, mais charmant.

Puis, le livre ouvert sous l'éclat de la lampe.  
Des images, mon Dieu, des rivières, des ponts !  
Et les enfants courbés, se touchant à la tempe,  
On voit des cheveux noirs mêlés aux cheveux blonds.

Ah ! que de joie autour de ce livre d'images !  
Jeunes et vieux parents se regardent, heureux,  
Et les anges gardiens des enfants qui sont sages  
Retrouvent, à les voir, le ciel quitté pour eux.

Jean AICARD,  
de l'Académie française.

## LETRE DE PARIS

Une héroïne

(Pour le "Canada")

La population belge a honoré dignement la mémoire de Gabrielle Petit — la mis Carvell belge — fusillée à 22 ans par les Allemands. Au début de la guerre, Gabrielle Petit, qui était la fiancée d'un soldat belge, s'engage comme infirmière. Son fiancé et blessé à Liège ; elle le soigne, le guérit et le reconduit à l'armée belge, à travers la frontière hérissée de barbelés allemands, à travers la Hollande peuplée d'espions, à travers une mer parsemée de mines. C'est alors qu'à l'insu de son fiancé et de tous, elle s'engage au service des renseignements et rentre au pays. Sa vie "militaire" commence. Elle fait passer des recrues en Hollande et elle ne cesse de fournir les renseignements les plus précieux. Elle opère sur le front d'Ypres à Maubeuge. Toutes les ruses, elle les connaît et les pratique. Tour à tour elle se fait bonne d'enfant, pêcheuse à la ligne, voyageuse de commerce, colporteur de journal, réfugiée ou parente pauvre en villégiature, changeant d'attitude et de tenue, suivant l'heure, le danger ou l'aventure. Ses adversaires les plus difficiles à dépiéter furent les détectives allemands féminins qui sillonnaient sans relâche la contrée, photographiant toute figure suspecte et notant chaque allée et venue.

Les principaux chefs de l'organisation dont elle fait partie sont arrêtés, condamnés et fusillés. Cette alerte ne fait qu'exciter son ardeur : "Quand les soldats du régiment d'assaut tombent, dit-elle, le devoir n'est-il pas de serrer les rangs et de faire double effort ?" A une des seules personnes dont elle confia une partie de son secret, elle déclara un jour : "Le danger, je ne le crains pas. A quoi bon ? Je remplis la mission la plus belle que puisse rêver une femme en temps de guerre. Je fais mon devoir, adieu que pourra. Je sais que si l'on me prend, on me colle au mur. Et après ? Je suis au ciel. N'avez cure de mon attitude devant les Boches, je ne dénoncerai personne ; jamais, même s'ils m'infligent les plus cruelles tortures. Si je dois mourir en service, ce sera comme le soldat : la pensée du drapeau." En guise de passe-temps elle portait la "Libre Belgique" dans la boîte aux lettres et jusque dans le bureau du gouverneur-général Von Bissing : "Il faut bien, disait-elle, donner quelques distractions à Son Excellence". Cette vie d'action et de fièvre dure jusqu'au 10 Janvier 1916.

Une après-midi, elle fut prise. Son courrier ordinaire avait été capturé. Elle l'ignorait. Un traître hollandais lui fut substitué par les Allemands. Il se présente chez Gabrielle avec le mot de passe. Elle avoua plus tard que cette tête ne lui avait pas inspiré confiance. Soupçonneuse, elle lui dit : "Comment vous avez l'accent allemand ? Cela s'explique, répondit-il, je suis du Limbourg."

— Vous êtes en retard ; pourquoi n'êtes-vous pas venu cette nuit ? — Je me suis un peu amusé ; j'ai passé la soirée aux Folies-Bergère.

Ceci ne me plait pas : les hommes que j'emploie sont sérieux et dignes... Combien demandez-vous ?... Rien, je suis payé par nos chefs ?

Gabrielle raconta plus tard la perplexité de cette minute. La besogne pressait : le courrier était en retard de quinze heures ; l'intérêt de l'armée exigeait le transport immédiat des rapports. Cet inconnu avait le mot de passe ; l'affirmait que les grands chefs l'avaient payé... Oui, mais, il y avait sa figure chafouine, son regard fuyant, je ne sais quel ensemble de présages vagues qui disaient : Méfiez-vous ! — "Tant pis, se dit-elle, avec sa décision ordinaire, que ma raison l'emporte sur ma crainte instinctive ! Et elle confia ses secrets à un traître qui les porta directement à la Kommandantur..."

Devant le tribunal, elle eut ce mot qui dépeint sa manière : "Oui, rien ne m'a manqué. J'ai eu mon Judas, mais je crois qu'il vous coûte plus de trente deniers."

rage qui lassa ses boureaux et leur arracha des cris d'admiration. Les interrupteurs appliquèrent successivement tous les moyens de la "question" la plus captieuse et la plus cruelle pour lui arracher le nom de ses complices et l'organisation de sa bande. Tout échoua. Lorsqu'enfin, on la fit comparaître devant ce que ces gens-là appelaient une Cour de justice, on lui proposa pour défenseur un Allemand. Elle refuse : "Si vous ne me donnez un avocat belge, dit-elle, je refuse d'être défendue. Après tout, pourquoi un défenseur ? Ma condamnation doit être écrite d'avance. Cessez cette parade de la justice !"

Son interrogatoire fut un triomphe : sa présence d'esprit, sa crânerie, l'a-propos de ses répliques, la fierté de l'accent, le calme de l'attitude, le dédain de la crainte et de la mort, on ne sait ce qu'il faut admirer le plus. N'oubliez pas qu'elle était seule, sans un témoin belge, devant une Cour allemande, sous l'accusation de l'espionnage allemand, avec tout l'appareil militaire allemand ! — Pourquoi, lui demande-t-on, avez-vous pratiqué le service de renseignements ? — Par haine contre votre régime, répond-elle, et surtout par amour pour mon pays et mon Roi.

Votre Roi, interrompit le juge en ricanant, c'est un roi de carton, une poupée.

Mon Roi est dans les tranchées avec ses soldats. Votre Kaiser est à l'arrière avec ses courtisans !

On lui demande : "Pourquoi nous voulez-vous du mal, à nous qui ne vous avons rien fait ?"

Comment, vous ne nous avez rien fait ? C'est un comble. Vous m'apparaissiez comme le mal incarné. Vous avez pillé, ravagé, brûlé notre pays ; vous avez massacré et torturé non seulement nos soldats, mais des civils inoffensifs, des femmes et jusqu'à de petits enfants.

On vous a fait accroire cela, interrompit le juge.

— Non, j'ai vu, ajoute-t-elle ; j'ai vu de mes yeux vos incendies à Maubeuge ; j'ai trouvé des mains coupées d'enfants dans les sacs de vos soldats ; je vous vois encore près de Charleroi hier atrocement de pauvres femmes et les jeter dans la Sambre avec des huées féroces. Je vous ai vu tuer le mari innocent d'une femme qui le couvrait naïvement de sa jupe pour le soustraire aux coups de vos bourreaux ; c'est moi qui enlevais le cadavre. J'ai vu...

— Taisez-vous ! D'ailleurs une femme ne doit pas occuper de politique.

— Une Allemande, peut-être ? Mais les femmes belges sont citoyennes de leur pays. Je dois défendre ma Patrie opprimée le mieux que je puis.

— Savez-vous que votre métier d'espionne mérite la mort ?

— Je ne suis pas une espionne comme vos espions. Je vous ai espionné dans mon pays, pour mon gouvernement, pour ma Patrie, alors que vous êtes dans mon pays, contre tout droit, après avoir violé vos serments, et que la justice vous défend même de me condamner... Vous n'êtes que la force. Vous me tuez. Faites vite.

— Si on vous grâciat, que feriez-vous ?

— Je recommencerais.

— Vous commandez à des centaines d'hommes, quels sont vos agents ?

— Ne m'insultez pas. Vous savez bien que je suis incapable d'une infamie. Vous ne saurez rien.

— Votre crime est énorme. Vous êtes la cause de l'anéantissement de plusieurs milliers de soldats allemands.

— Vous me rendez bien heureuse. J'ai du reste pris toutes mes précautions, et mon service continue comme si j'y étais.

— Vous aurez la vie sauve, si vous consentez à donner seulement quelques indications sur votre organisation.

— Non ! non ! et non !...  
Gabrielle Petit est condamnée à mort le 3 Mars 1916. Elle n'est exécutée que le 1er avril. C'est pendant ce mois intermédiaire que la persécution des boureaux atteint son point culminant. On joue de la vie et de la mort, de l'horreur et de la promesse pour arracher enfin le renseignement tant désiré sur les complices. Connaissiez-vous une agonie plus cruelle ?

Le jour de l'exécution est arrivé. Elle communique avec un fervent tou-

chante. A 5 h. % on lui fait savoir que la voiture attend. Après un dernier regard à son crucifix, elle s'arrête, sans la moindre agitation. De la prison de Saint Gilles au Tir national, elle récite à mi-voix le Rosaire, en prononçant avec force — l'annoncier le romatique — la fin de l'Ave Maria : "Maintenant et à l'heure de notre mort..." Lorsqu'elle descend de voiture, un Allemand, présumant une défaillance, s'offre à la soutenir. Elle remercie gentiment, disant : "Merci, Monsieur. Je n'ai pas besoin de votre aide. Vous allez voir comment une jeune fille belge sait marcher". Elle marche d'un pas alerte, suivant son habitude. Lorsqu'elle arrive à la place de l'exécution elle salue l'aumonier, l'officier et les soldats et va se poster en face du peloton. Un soldat s'approche avec le bandeau qu'on met sur les yeux des condamnés. Elle refuse. Le soldat veut employer la force. Elle le repousse avec violence en s'écriant : "Respectez au moins le dernier vœu d'une femme qui va mourir ! On n'insiste pas. Tandis que l'officier précipite les commandements, elle crie :

— Vive la Belgique ! Vive le Roi ! La fusillade coupe le reste. Elle s'affaisse lentement et tombe face à l'ennemi. Ainsi finit son calvaire : Son âme s'éleva dans l'immortalité et dans la gloire...

Suzanne CARON.

que c'est de réparations légales qu'il s'agit — si, immédiatement après cette déclaration de principe, elle ne s'efforçait de reprendre en détail ce qu'elle a paru nous accorder en gros.

Elle est prête à payer, dit-elle, 20 milliards de marks en or, mais jusqu'au 1926 et non pas avant le 1er mai 1921. Elle accepte également de payer les 100 milliards de marks en or qui lui sont demandés — non plus à titre d'acompte, mais comme représentation de sa dette totale vis-à-vis des Alliés, ces 100 milliards devant être payés par versements annuels à partir du 1er mai 1927 et comprenant "les paiements à la Belgique et les avances exigées de l'Allemagne par l'Entente ainsi que les vingt milliards de marks déjà mentionnés."

Ainsi, par la faute de l'Allemagne, les peuples qui l'ont combattue, auront dépensé en chiffres ronds, un milliard de milliards. Une charge d'impôts formidable pèsera sur toutes les nations de l'Europe. Et l'Allemagne, cause première de cette situation financière, s'en tirerait moyennant 100 milliards plus. Tandis que l'officier précipite les commandements, elle crie :

— Vive la Belgique ! Vive le Roi ! La fusillade coupe le reste. Elle s'affaisse lentement et tombe face à l'ennemi. Ainsi finit son calvaire : Son âme s'éleva dans l'immortalité et dans la gloire...

che. En dépit des discussions et des marchandages, il faudra payer d'une façon ou d'une autre, parce qu'on a joué une grosse partie et qu'on l'a perdue. Ce n'est plus qu'une question de jours.

## LA MODE A PARIS

Jerseys

(Pour le "Canada")

Paris — Les jerseys de laine et de soie n'ont rien perdu de la faveur qui les a suivis l'année dernière, bien au contraire. L'été qui appelle les tissus légers et souples leur donnera un regain de succès.

Seulement, comme le progrès marche toujours, nous aurons cette année des jerseys, non plus simplement uniformes de teintes, mais façonnés et variés à l'infini, dans les dispositions. Les uns seront pékinés, à rayures étroites ou larges, les autres seront à fait charmant et du meilleur goût. Avec les soutaches on fait également de délicieuses garnitures qui sont tout-à-fait dans la note du jour, celles-ci peuvent être assorties à la nuance générale de la toilette ou de ton tranchant la simplicité de la forme choisie, car le tissu est élégant et riche, par lui-même et n'a besoin d'aucune garniture somptueuse pour le relever.



Garni de chiffons roulés et de rubans délicats.

## CHRONIQUE

Marchandage.

(Pour le "Canada")

Paris — L'Allemagne ne se contente pas d'ergoter. Elle marchand, mais elle marchand mal. Le traité remis aux plénipotentiaires allemands stipule que l'Allemagne reconnaît sa responsabilité pour toutes les pertes et tous les dommages subis par les Alliés et Associés, et qu'elle s'oblige à réparer les dommages causés aux populations civiles dans leurs personnes et dans leurs biens et à rembourser les pensions et allocations, ainsi que les avances faites à la Belgique par les Alliés. Il ajoute qu'une Commission internationale fera connaître à l'Allemagne, avant le 1er mai 1921, le montant de ces réparations et fixera les modalités de paiement, étant entendu que tous les revenus de l'Allemagne sont affectés par privilège aux réparations et que le contribuable allemand devra supporter un fardeau au moins égal à celui qui pèsera sur le contribuable allié le plus imposé. En attendant, l'Allemagne paiera une provision de 20 milliards de marks ou avant le 1er mai 1921, et remettra, en outre, un acompte de 100 milliards de marks or, en bons, dont partie sera remboursée par le paiement indiqué ci-dessus.

Dans les contre-propositions remises au Conseil des Quatre, l'Allemagne écartant bien entendu la question de ses responsabilités, déclare cependant reconnaître les besoins des Alliés, particulièrement en Belgique, et vouloir créer "les crédits et les moyens nécessaires pour satisfaire à ces besoins." Et l'on serait presque tenté de la féliciter de ce bon mouvement, en dépit de la forme singulière qu'il affecte — on prétendait satisfaire à nos besoins, on semble en effet se donner l'air de vouloir nous faire une aumône, alors

tion avec la question territoriale ; s'il se produit une diminution du territoire de l'Empire, l'indemnisation doit être diminuée proportionnellement." En d'autres termes, l'Allemagne verra diminuer sa dette en proportion des territoires désannexés : tant de milliards pour l'Alsace-Lorraine, tant de milliards pour les territoires polonais, et sans doute le bassin de la Sarre entrerait-il dans la combinaison, bien qu'il ne soit soustrait que temporairement à la domination allemande.

Mais le comte de Brockdorff-Rantzau ne doit guère s'illusionner sur le succès réservé à ses contre-propositions. Le traité remis le 7 mai à la délégation allemande représente le minimum des exigences que les Alliés sont en droit de faire valoir vis-à-vis de l'Allemagne vaincue. Toutes les propositions, notes et contre-notes, rédigées par Brockdorff et ses collaborateurs n'ont d'autres effets, et ne pouvaient apporter aucun argument sérieux contre les résolutions des Alliés. Leurs contre-propositions finales ne valent pas et ne pouvaient valoir mieux que les précédentes documents. Gagner du temps, fut certainement le seul but du chef de la délégation allemande. Il a fait de la diplomatie à la petite semaine. Mais sa tâche était vraiment trop difficile et trop ingrate. L'heure de la grande échéance approche.

La hernie guérie

par les PIAPO-PAINS DE STUART

signifie que vous pouvez être au bain les hernies douloureuses que les PIAPO-PAINS sont faits pour guérir et son retour à la normale, mais s'adaptant instantanément à votre état, il ne peut élever le sort d'un facteur important en regardant à la hernie qui se peut être par les bandes PIAPO-PAINS. Les hernies sont guéries par les PIAPO-PAINS. Les hernies sont guéries par les PIAPO-PAINS. Les hernies sont guéries par les PIAPO-PAINS.

# ARRETEZ VO MAUX D'ESTOMAC

avec les

## PAP-SAG

(Tablettes)

Si vous souffrez de gastrite, de mauvaise digestion, de dyspepsie — si votre nourriture est lourde comme du plomb dans votre estomac et que vous ne puissiez dormir la nuit à cause de cette gêne — allez tout de suite chez votre pharmacien et achetez une boîte de tablettes PAP-SAG. Prenez une ou deux tablettes, avec un peu d'eau chaude, avant ou après chaque repas ou lorsque vous ressentez une douleur et vous pourrez bientôt raconter à vos amis comment vous avez été soulagé de vos maux d'estomac.

Prix : 50c la boîte, six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands ou envoyées par la poste, sur réception du prix, par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

Et l'auteur de cette découverte s'écrie : "Proletaires, mes sœurs, vous l'avez-on assez enseigné la haine sainte, la haine indispensable, la haine redoublée pour la femme bourgeoise, votre ennemi de toujours !"

Par exemple, c'est signé d'un nom masculin, ce qui permet à un charmant "concoeur" Jane Misme de dire à son tour : "Proletaires, mes coeurs, méfiez-vous ! Quand un monsieur se mêle de la toilette des femmes, il dit tout de suite des bêtises. Proletaires, ce frère vous trompe ! Il ne connaît rien ni aux bourgeoisies, ni aux bas de soie. Selon lui, lorsqu'une bourgeoise gémit, comme il arrive à beaucoup en ce moment, sur la coquetterie des ouvrières, c'est la jalousie, c'est afin de garder le "monopole de la beauté" reboussée par le luxe. Car il définit la bourgeoise "celle qui vit aux crochets de l'époux". Il semblait, jusqu'ici, qu'un tel monopole appartenait plutôt à celui qui vient aux crochets de mari des autres. Mais passons...

"J'ai entendu récemment, cite Jane Misme, un mot bien joli. On parlait du goût d'épargne de certains riches et l'on citait une millionnaire, scandalisée d'avoir vu des fraises sur la table de son concierge lorsqu'elle-même, au prix où elles étaient, n'en achetait pas. Quelqu'un cherchait à expliquer :

— Ce n'est pourtant pas de l'avare, c'est... c'est...  
— C'est de la bourgeoisie ! achève-t-elle interloquée.

Si, ô charmantes cigales, la même dame critique "la gaine fine et transparente qui moule votre jambe juvénile", comme écrit votre frère-précheur, c'est aussi de la bourgeoisie, tout simplement, c'est-à-dire l'horreur de la dépense somptuaire qui fait partie de l'esprit bourgeois. Croyez que l'immense majorité des femmes, vivants "aux crochets" de l'époux, ne mettent pas de bas de soie tous les jours et que beaucoup n'en portent jamais.

Quant aux créatures de luxe, grandes et surtout demi-mondaines qui tiennent réellement le record de l'élégance, qu'ont-elles besoin de vous jalouser ? Lorsqu'elles de leurs coquetteries tombent dans le commun, elles en inventent une autre. Ah ! vous montrez aussi vos jambes dans les guênes transparentes ! Vite, elles abolissent l'inséparable et gaine, et voient leurs jambes visibles à nu, comme on l'a constaté aux courses dernières..."

Ca, c'est bien "jeté", ma brave amie ! Mais réellement vous avez tort d'ajouter, après un éloquent appel à l'union des classes ouvrières et bourgeoises, que cette union doit se faire sur le dos des hommes "égaux en droit et en privilèges et pouvant chacun prétendre à tout", tandis que la femme est une "mineure sous la domination politique et civile de l'homme". Avec ça que vous faites tout ce que vous voulez ! Même de porter des bas, ou de n'en point mettre, et d'avoir des jupes courtes. Et nous autres qui "pouvons prétendre à tout", que l'ailleur exhiber avec un pantalon coupé au-dessus du genou et les jambes nues... Du diable si je n'y coupe pas de mon entrée triomphale au poste de police le plus voisin !

Fred TOMY.

## COURRIER DE PARIS

Sur mon balcon

Quand on n'est pas bon marcheur — hélas, on commence à avoir de la "belle" — que le miroir est en grève, les omnibus itou, les taxis et les voitures introuvables, que fait-on ? On fait comme moi. On se met sur son balcon et l'on regarde marcher les autres... C'est le plaisir que je me suis payé cette semaine. En ai-je vu des gens marcher !... Des pépères ballader leur abdomen, des dames haut-perchées sur d'incommodes talons, s'écimer sur le trottoir, des "midinettes" à jupes courtes faire manoeuvrer leurs "gambettes" avec énergie, de bonnes grosses dondons souffler et siffler, conzettes tinnées par un exercice inhabituel... J'ai enfin retrouvé mon Paris d'antan, le Paris qui marchait, qui ne connaissait pas encore le Metro, où l'on allait de la Bastille à la Madeleine, et vice-versa — en évitant Versailles, comme dit ma concierge, — sans fatigue apparente... Allez donc demander cela maintenant au Parisien de nos jours !

L'autre matin, un de mes confrères plaignait le sort de la pauvre gosseline, bien fatiguée, obligée d'aller de Montrouge à Montmartre, pedibus cum jambis. Bigre, conzettes confrère, dans notre jeune temps on n'y regardait pas de si près... J'ai bien souvent accompagné une petite amie que je prenais gaillardement pour de la paix au sortir de l'atelier, pour la reconduire — en tout bien tout honneur ! — au Père Lachaise. Elle, au moins, était rendue à domicile. Moi, j'n'avais plus qu'à reprendre le même train onze pour retrouver ma famille... Il est vrai qu'à ce moment, on avait vingt ans, on était alerte et l'on ne pensait pas à la guerre et à la vie chère. C'était le joyeux temps. On faisait une petite halte à la place de la République ; on s'arrêtait deux grandes rafraichissantes à la terrasse de somptueux cafés, et ça vous coûtait bien dans les cinquante centimes, pourboire compris.

Le dimanche on emmenait la petite amie en matinée "quelque part". Alors, c'était la grosse dépense : Pour vingt-cinq sous on avait une place d'avant-scène, ou bien on se rayait Robinson et le dîner sous la tonnelle et dans les arbres : ça allait bien dans les cent sous voyage compris... Et le papa qui se faisait tirer l'oreille pour allonger la thune dominicale, source de tant de joies et de plaisirs... Et la maman qui s'affolait devant de telles orbes de dépenses et qui s'inquiétait avec quelle "douceur" je pouvais bien dilapider tant d'argent !

Ah ! bigre, mes braves parents, si vous pouviez voir ce qu'il en est advenu !... Allez donc offrir maintenant cent sous à un gamin pour passer son dimanche. Quel déluge de récriminations, et quelles accusations de pinquisme !... Ah ! oui, c'était le joyeux temps, mes bons amis, que souviens-tu de la grandine coûtait quatre sous et les avant-scènes vingt-cinq sous !

Voilà à quoi je pensais sur mon balcon, en regardant passer les pépères, les bonnes grosses dames et les midinettes aux jupes courtes...

## LA CUISINE

Les Cerises

(Pour le "Canada")

Il y aura une belle récolte de cerises cette année. Profitez de l'abondance ; nous avons eu de très belles récoltes. Ce sont des fruits qui font d'autant plus plaisir à voir et à goûter, que ce sont les premiers fruits d'été. On peut dire qu'on a dévalisé les marchands, bien que ceux-ci aient su coter soigneusement les premiers... Inutile de vous enseigner la façon dont on mange les cerises ?... Evitez simplement d'avalier les noyaux, grands fauteurs d'appendicite et d'occlusions intestinales. Ayez soin de passer les fruits à l'eau ; cela n'enlève rien de leur goût et c'est plus sain et hygiénique.

Tartes aux cerises — Prendre 250 grammes de farine, 100 grammes de beurre, une pincée de sel, 30 grammes de sucre en poudre, un jaune d'oeuf, un verre à madère de lait froid. Poser la farine sur le marbre et faire un trou au milieu pour y mettre le beurre et le reste. Travailler un peu le beurre avec le sucre et le liquide, puis mélanger intimement et verser dans la farine. Envelopper d'un linge et la mettre au frais. Dérouler 700 grammes de cerises, dites "de Montmorency" en les fendant le moins possible et les poser dans une passoire sur un saladier. Beurrier l'intérieur d'un cercle à flan ayant 22 centimètres de diamètres ; étendre la pâte en rond et en habiller l'intérieur du cercle, en sorte que toute, ou presque, la pâte y rentre et soit d'une égale épaisseur. Sucrez le fond de la tarte avec 50 grammes de sucre en poudre, étendre les cerises bien tassées, saupoudrer avec autant de sucre et mettre au four. Le jus qui a coulé des cerises est mis dans une casserole en émail avec cinq ou six morceaux de sucre et réduit en sirop ; dès que la tarte rend en pousant doucement le couvercle, on enlève celui-ci, et si la pâte est assez cuite, on la retire du four. Poser la tarte sur une grille, l'arroser avec le sirop.

C'est de 3 heures p.m. jusqu'à 10 heures que se passent tous les grands événements de la vie sociale et politique ; et de cette période, le journal du matin est le premier à vous en donner le détail.

**THEATRES**

La pièce choisie pour le spectacle de la semaine prochaine à l'Orpheum est l'une des plus ravissantes comédies anglaises qu'on connaisse: "Hobson's Choice". Elle est due à la plume autorisée de Harol Brighouse.

L'intrigue est celle d'un cordonnier qui a trois filles à marier. Il décide de choisir lui-même les époux de deux d'entre elles, et Maggie, la troisième sera abandonnée à sa propre initiative. Celle-ci fait son choix de l'apprenti cordonnier de son père. Elle veut l'établir en concurrence à son père. Réussit-elle? C'est ce qu'il faut voir dans "Hobson's Choice".

**LOEW**

La direction du théâtre Loew s'est assurée la présence de trois excellents numéros sur le programme de la semaine prochaine. La famille Douglas présentera une charmante revue de danses et chansons écossaises et anglaises. Beaucoup d'humour. Friend et Downing, deux comédiens de grande réputation, reviennent ici avant de partir pour l'Angleterre où ils doivent remplir plusieurs engagements. Ces comédiens nous amuseront sûrement. Les deux sœurs Chalfont fourniront le troisième grand numéro. Ce sont deux danseuses de premier ordre, remplies de grâce et d'agilité. D'autres numéros compléteront le programme de vaudeville.

La principale vue animée nous sera donnée par Ethel Clayton qui nous arrive dans "Vicky Van", son dernier succès. C'est une histoire d'amour et de mystère. "Love's False Face" sera la comédie; il y aura aussi la gazette hebdomadaire de Loew.

**THEATRE FRANCAIS**

La semaine prochaine se poursuivra au Théâtre Français les représentations au profit de l'Association des Pompiers. Les foules qui ont assisté aux représentations cette semaine n'ont pas ménagé les applaudissements aux artistes qui se sont surpassés dans leur tâche, afin de satisfaire ceux qui ont bien voulu encourager cette bonne œuvre. La pièce est spécialement pour la brigade ayant pour titre "Nos Pompiers", et de toute beauté. Les chansons composées pour la circonstance ont eu les honneurs du rappel. Parmi ces chansons, notons la Vie d'un Pompier, l'Hydre du Feu, le Démon de l'Incendie, la Brigade Passe, chantées par Mmes Germain, Desmartereau, Lavolette, Roberval, Mme Lavolette a rendu avec elle les Strophes aux Pompiers. Mmes Lévy, Léo Charpentier, Hoiron, Rollin, M. Julien Duroy ont été beaucoup applaudis. Mme Stella d'Albret s'acquitte de son rôle à merveille; quant à Mme Laura Lussier, elle reste toujours la même et nous fait rire aux larmes avec M. Léo pour lui donner la réplique; ce couple est impayable. Aussi le public ne lui ménage pas ses applaudissements.

Il ne faut pas oublier aussi la pièce anglaise "The Newly Weds", ces artistes ont remporté un gros succès et continueront à faire rire le public avec leurs réparties fines. Mlle Gray dans sa danse est merveilleuse.

En passant, disons un mot des magnifiques numéros exécutés par nos pompiers. Tours de force par le lieutenant Bourdon et le pompier Rochon, et enfin le fameux quatuor chanté par le lieutenant Laparé et les pompiers Brodeur, Léger et Brière.

**PARC DOMINION**

A partir de demain la célèbre écuycère Jessie Nichols fera son apparition au parc. Il suffit de dire que Mlle Nichols a déjà fait partie du cirque Barnum and Bailey pour attirer des foules nombreuses. Elle accomplira des exploits qui n'ont jamais été égalés par personne.

Elle sera au programme toute la semaine, avec deux représentations par jour; la première à 4.00 p.m. et la seconde à 10.30 dans la soirée.

Lundi nous aurons le plaisir d'entendre Mme Pascova, la célèbre soprano, qui se fera entendre dans plusieurs morceaux d'opéra.

Il y aura deux concerts par jour, le premier à 3.45 dans l'après-midi et le second à 9.45 p.m.

**AU PRINCESS**

La direction du Princess offre cette semaine aux amateurs de vaudeville, un superbe programme.

Stella Maynew, qui est déjà apparue à Montréal il y a quelques années, nous revient cette semaine dans toute sa splendeur. Elle se fera entendre dans un nouveau programme de chansons, d'histoires les plus modernes.

Edmond Gingras, un de nos hommes forts canadiens-français, exécutera de merveilleux tours de force en jonglant avec des boulets de canon. Les tours de Gingras sont exécutés d'une façon extraordinaire.

Les frères Mirano gymnastes célèbres sont aussi au programme, et exécutent des exploits les plus remarquables.

Il a été impossible à la direction de tout choisir, il y a tant de numéros, mais il est certain que la balance du programme sera des plus attrayants mais il sera annoncé en temps voulu.

**CONCERTS**

- LA TOURNEE SAUCIER.**
- Il nous fait plaisir de publier le programme que donnera le grand harpiste Saucier aux 20 différents endroits où il se fera entendre durant le mois de juillet avec M. Emile Taranto, violoniste et M. Saucier, pianiste:
- 1—Piano—La Fileuse. J. Raff
- 2—Chant—Madame Saucier.
- 3—Violon—Concerto. Wozniwski
- 4—Chant—M. Emile Taranto.
- a) Comme un petit oiseau sur le chemin. Paldilhe
- b) Dawning. Cadman
- c) Holi! ma toute Belle. Le Boucher
- 5—Violon—Joseph Saucier.
- a) Capriccio. Dardia
- b) Gavotte. Cosce
- c) Danse Espagnole. Sarasate
- 6—Piano—M. Emile Taranto
- a) Berceuse. Iljinsky
- b) Ballade. Chopin
- 7—Chant—Madame Saucier.
- a) Obstation. Fontenailles
- b) Menteuse chérie. Massenet
- c) Aimer, c'est forger sa peine. Barbirelli
- Joseph Saucier.

**Où que vous demeuriez il est certain que des guérisons ont été obtenues dans votre entourage par**

**LES PILULES ROUGES**

**Ayez donc confiance, femmes qui souffrez.**

**FAIBLESSE**

Je suis la plus heureuse des femmes de pouvoir louer les Pilules Rouges que j'ai employées pendant deux ans et qui ont relevé mes forces, m'ont rendu l'appétit et enfin m'ont donné tout le courage voulu pour vaquer à mes occupations. Je les recommande aujourd'hui fortement à toutes les femmes malades et souffrantes comme le meilleur remède à employer. — Madame Edouard Noël, 1287, rue Parthenais, Montréal.

**ÉPUISEMENT**

J'ai une famille de huit enfants et j'ai travaillé excessivement. Mes forces se sont épuisées; je suis devenue nerveuse et incapable de vaquer à mes occupations. On me conseilla d'essayer les Pilules Rouges, ce que je fis avec d'autant moins d'hésitation que les remèdes de mon médecin ne me faisaient rien. Je fus guérie et les forces me sont revenues plus grandes qu'auparavant. Je pus ensuite voir seule à toute ma besogne: cuisine, lavage, couture, etc. C'est dire combien je suis devenue robuste et courageuse. — Madame Damase Massey, 14, Railroad, North Side, Cohoes, N.-Y.

**ANEMIQUE ET CHETIVE**

Avant mon mariage, j'étais anémique et si chétive que l'on aurait dit que je n'avais pas une goutte de sang. Pendant deux ans, ma famille eut des craintes. J'avais déprimé et il me restait juste la force de marcher. Si je montais un escalier, j'étais prise de palpitations et obligée de me reposer. Tous les membres me faisaient mal. Un jour, mon médecin me conseilla de prendre des Pilules Rouges et ce fut ce qui me fit le plus de bien. Dans un an je me suis fait une bonne santé que j'ai conservée et dont je suis encore aujourd'hui. — Mme Jos. Mercier, 211, rue Prince Edouard, St-Roch, Québec.

**DOULEURS INTERNES**

J'étais d'une faiblesse extrême, nerveuse et abattue. Je souffrais de douleurs internes, de maux de reins et de... Trois médecins m'avaient soignée, mais sans succès. En lisant les journaux, je remarquai les nombreuses guérisons obtenues par les Pilules Rouges et je décidai de prendre de ce remède. Après quelques semaines, je commençai à me mieux porter et en continuant le traitement je me suis complètement remise, ai acquis les forces nécessaires pour m'occuper de mon magasin et de mon ménage. Depuis trois ans de cela je me sens toujours forte, je ne suis plus nerveuse et je dors bien. — Mlle Mélima Sabourin, 50, rue Congress, Cohoes, N.-Y.



Mme GEO. GIRARD

123 rue Lancaster, Cohoes, N.-Y.

Je souffrais de faiblesse générale, de maux de reins, de tête, de jambes. Je n'avais pas d'appétit et ma digestion était mauvaise. Mariée à dix-sept ans, aujourd'hui que j'ai trente ans, je suis mère de plusieurs enfants. J'attribuais tous les maux dont je souffrais à ce que j'avais commencé trop jeune à travailler sans jamais me reposer. Je puis dire aujourd'hui que les Pilules Rouges m'ont donné les forces dont j'avais besoin et ont dissipé les douleurs que je ressentais. Si je suis encore malade, ce sont les Pilules Rouges que je prendrai, elles m'ont trop bien réussi. Je loue les Pilules Rouges à toutes les femmes que je connais. — Mme Geo. Girard, 123, rue Lancaster, Cohoes, N.-Y.

**DEBILITE GENERALE**

C'était la débilité générale. Je n'éprouvais pas de douleur, mais j'étais d'une faiblesse extrême; le courage me manquait en face de l'ouvrage que j'avais à faire et mon teint était si pâle que toutes mes connaissances m'en faisaient la remarque et me demandaient si j'étais malade. "Prenez donc des Pilules Rouges," me disait-on souvent. C'est en suivant ce conseil que je me suis fait du sang et me suis rétablie. — Mme Joseph Simard, 399, rue Colomb, St-Malo, Québec.

**ÉPUISEMENT — FAIBLESSE D'ESTOMAC**

Il y a cinq ans, affaiblie par une bien vilaine fièvre, j'avais à souffrir d'une foule de maux tels que étourdissements, palpitations de coeur, maux de tête, faiblesse d'estomac, etc. Les Pilules Rouges m'ont bien aidée à me remettre et après en avoir pris pendant quelque temps, je me suis sentie beaucoup plus forte. Aujourd'hui, si je me porte bien, je l'attribue aux bonnes Pilules Rouges dont je me fais un plaisir de faire les louanges tous les jours. — Mlle Émérentienne Gagnon, 15, Olmstead, Cohoes, N.-Y.

**ACCIDENT FACHEUX**

Après une forte grippe, alors que je m'attendais à une prochaine maternité, je fus d'une faiblesse si grande que mon médecin désespérait presque de mon cas. Je toussais nuit et jour et les points m'étouffaient, aussi l'accident redouté arriva et me mit dans un état que je ne saurais décrire. Dans ma famille on s'était déjà servi des Pilules Rouges avec succès. Je décidai moi-même d'en prendre. Je leur dois le retour de mes forces. — Mme J.-B. Cayer, 15, rue Huron, Montréal.

**FAIBLE ET PALE**

J'étais faible, pâle, n'avais pas d'appétit et le moindre travail m'exténuait. J'étais indifférente à tous les amusements. Ma mère me fit prendre des Pilules Rouges qui m'ont tout de suite ranimée. Au bout de quelques semaines, je pouvais facilement travailler, j'étais moins abattue, plus gaie. J'ai obtenu une bonne santé. — Mlle Marie-Jeanne Daspé, 130, rue Sauvageau, Québec.

CONSULTATIONS GRATUITES au No 274, rue St-Denis, Montréal, tous les jours, excepté les dimanches, de 9 heures du matin à 8 heures du soir. Les femmes malades, qui ne peuvent venir voir notre médecin, sont invitées à lui écrire.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux États-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées à: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, limitée, 274, rue St-Denis, Montréal.

8—Violon—Polonaise "Brillante". Wieniowski  
M. Emil Taranto  
9—Chant—  
a) A la Claire Fontaine [Harmonisée par Mme J. D. Coderre].  
b) Ceux qui pieusement sont morts pour la Patrie. Pesse  
Joseph Saucier.  
(Programme sujet à changement.)  
Le programme pour les concerts sacrés diffère beaucoup. M. Saucier chantera le grand air de Patrie de Paldilhe et les Rameaux de Faure. M. Saucier partira sous peu.

**COMMANDANT DU DISTRICT NO 4**

On a reçu, aux quartiers-généraux de la milice, la nouvelle que le brigadier-général C.-J. Armstrong a été nommé commandant intérimaire du district militaire No 4, en l'absence, pour cause de maladie, du major-général E.-W. Wilson.

**ARRRESTATION POUR VOL**

Les détectives Charbonneau et Weston ont opéré une arrestation en connexion du vol avec effraction commis chez M. Lesieur, commerçant en vins, place Jacques-Cartier.

**SENTENCES APPROUVEES**

Coblenz, 27.—Les sentences rendus contre Julius Mayer et Hugo Oehler, près de Prum, dans la région occupée, ont été approuvées par le lieutenant-général Hunter Liggett, commandant de l'armée d'occupation.

**UN COMLOT DU GOUVERNEMENT ALLEMAND EST MIS A JOUR**

(Câble de la Presse Associée)

Berlin, 27 — Le gouvernement allemand, dirigé par Philipp Scheidemann, a complété le refus de signer le traité de paix et de permettre aux troupes alliées de marcher en Allemagne jusqu'à l'Elbe, où elles auraient été attaquées par des troupes allemandes, déclare le correspondant du "Tagblatt" à Danzig dans une dépêche mentionnant les détails d'un complot pour former un état séparé au nord de l'Allemagne. Le plan n'a pas réussi à cause de la jalousie et de la divergence d'opinion entre le gouvernement et les leaders de l'armée. (Un rapport envoyé de Genève, jeudi soir, annonçait que Herr Scheidemann était arrivé en Suisse après avoir traversé la frontière à pied.)

La dernière proposition faite par les conspirateurs pour s'opposer aux alliés, était de demander à la Pologne de s'unir avec l'est de l'Allemagne pour former une république indépendante. L'offre fut refusée par les polonais qui demandèrent pourquoi cet offre n'avait pas été faite il y a dix ans.

**COMMUNISTES ARRETES**

Berlin, 27. Les membres socialistes-indépendants et communistes du Conseil Exécutif du soviet de Berlin ont été arrêtés jeudi soir sur l'ordre du ministre de la Défense, Noske. Ils sont accusés d'avoir participé aux soulèvements de Hambourg.

Les arrestations suivirent un appel téléphonique qui fut intercepté mercredi soir, entre Hambourg et Berlin. Les insurgés d'Hambourg informèrent les radicaux de Berlin que le temps était venu de faire une autre révolution et leur demandèrent de commencer immédiatement les démarches nécessaires. On dit que les leaders de cette ville ont conseillé aux insurgés de Hambourg d'armer leurs partisans pour empêcher la mobilisation des troupes du gouvernement contre Hambourg. Les socialistes indépendants et les communistes sont accusés de trahison. Parmi ceux qui sont impliqués on remarque Richard Mueller, le président du comité et Herr Daumig.

Le pillage a commencé jeudi soir dans les banlieues ouest de Berlin. Le pillage a débuté à Schonberg et s'est propagé rapidement. Des troubles se sont aussi déclarés à Fridensau, ce matin et les troupes ont été envoyées pour aider à la garde de la ville à rétablir l'ordre.

**PATRICK DELORME DEVRA SUBIR SON EXAMEN VOLONTAIRE**

Patrick Delorme, alias Lemay, a été envoyé pour examen volontaire au 3 juillet prochain par le juge Cusson de la Cour de Police.

Delorme sur qui pèse une terrible accusation, celle de meurtre de Aristide Payette, cultivateur, de St-Sulpice, a été arrêté par les détectives Thibault et Pigeon, dans le train du C.P.R., alors qu'il arrivait à Montréal, après une absence de près de 2 ans; le meurtre ayant été commis dans la nuit du 16 au 17 août 1917.

Cette tragédie eut à l'époque un retentissement considérable; les exploits de deux autres bandits fameux, dont l'un se fit justice au moment d'être pris et son complice, depuis, condamné au bagne pour la vie, voulaient que le meurtre de St-Sulpice leur fut attribué.

**UNE GREVE DE CIGARIERS EST DECLAREE CE SOIR**

Quoique le mouvement gréviste ait semblé hier vouloir s'atténuer, une nouvelle grève s'est déclenchée hier soir dans le monde des cigariers. En effet, les employés de la compagnie J. Hirsch & Sons, au nombre de deux cents, hommes et femmes, ont abandonné le travail. Cette décision fut prise par les travailleurs dans l'après-midi au cours d'une assemblée qu'ils tinrent au Temple du Travail sur le refus des patrons de hausser de deux dollars la maintenance des mille cigares.

Les cigariers chômeurs ont eu hier soir au No 417 de la rue Notre-Dame Est leur première assemblée où furent nommés les membres du comité de grève.

Autre décision importante. Les filateurs de toutes les compagnies d'industries textiles de Montréal ont décidé, hier soir, à leurs quartiers-généraux de poursuivre la grève commencée depuis deux semaines jusqu'à ce que leurs patrons respectifs reconnaissent pleinement le principe de l'Union.

M. Ernest Décar, cotame nous l'avons annoncé, s'est rencontré avec une députation des ouvriers électriciens en grève. Il en est résulté que les quinze électriciens à l'emploi de la ville ont obtenu de reprendre leur travail à des conditions très avantageuses pour eux et la municipalité. Rien de nouveau ailleurs.

Cette nouvelle invention permettra à l'aviateur de faire la traversée la nuit et même par un épais brouillard.

Cette nouvelle voie a été inventée par le Dr Bellini et le capitaine Tosi, et perfectionnée par la compagnie Marconi.

L'exactitude de cette invention ne dépend pas d'un équilibre exact, mais essentiellement de la loi physique du son.

De nombreuses expériences ont été faites depuis plusieurs mois dans le but de réaliser un téléphone sans fils. Le dernier essai consista en un appel dont les appels et réponses se font par voie aérienne sans aucune interruption. Avec ce nouvel indicateur de direction, une échelle de téléphone peut être soulevée directement de Montréal.

On vient de perfectionner les stations de télégraphie sans fils de façon à ce qu'elles transmettent et reçoivent 400 mots à la minute.

On espère recevoir des signaux d'Angleterre, sous une onde de 10,000 mètres, et en envoyer en même temps.

**SERVICE POSTAL ENTRE MONTREAL ET NICOLET**

A dater du 29 courant, le train-poste "Nicolet, Sorel & Montréal", No 4, partira de Montréal à 5.30 P.M. tous les jours, excepté le dimanche. Le "Nicolet, Sorel & Montréal", R.P.O. "No 1" arrivera à Montréal à 10.10 A.M. tous les jours, excepté le dimanche.

**CORRECTIONS A L'YRAIRE**

Le service par wagon-bus se partira de Montréal à 9.10 a.m. tous les jours, excepté le dimanche et le train-poste "Montréal et Waterloo" No 304 partira de Montréal à 4.05 p.m. au lieu de arriver à Montréal à 4.05 p.m.

**IMPORTANT ASSEMBLEE**

Union des bouchers, local 299, assemblée spéciale pour ce soir, samedi, à 8 heures, au No 3 rue Notre-Dame-Est. Des questions importantes seront discutées à cette assemblée et prière à tous les membres d'être présents.

**LA TRAVERSEE DE L'ATLANTIQUE RENDUE CERTAINE AUX AVIATEURS**

Maintenant que l'Atlantique est franchi, on commence déjà à perfectionner les envolées futures que l'on tentera avant longtemps sans aucun doute. La dernière perfection apportée c'est d'effectuer la traversée en se tenant continuellement dans une zone de télégraphie sans fil.

Grâce à l'initiative de la compagnie de la télégraphie sans fils Marconi, la traversée de l'Atlantique pourra maintenant se faire en toute sûreté.

